

**13^e Conférence Internationale/
13th Global Conference**

Sacred Journeys Voyages Sacrés

**7 au 9 juillet/July 7 to 9
2026**

**Pour explorer ces mouvements qui
transforment/To explore these
transformative movements**

Une conférence bilingue/a bilingual conference

**Plus de 70 panélistes des 4 coins de la planète.
Over 70 panelists from around the world.**

Hôte officiel



UNIVERSITÉ
LAVAL

Un projet de



Sacred Journeys Network



Partenaires

JEUNES et RELIGIONS

||||| Chaire de leadership en enseignement | Observatoire  UNIVERSITÉ LAVAL



Association
Du Québec
à Compostelle



UNIVERSITÉ
LAVAL

Chaire de leadership en enseignement
jeunes et religions

Bienvenue à la 13^e conférence Sacred Journeys/ Voyages sacrés 2026!

C'est avec un immense plaisir que nous vous accueillons à l'Université Laval, au cœur de la ville de Québec, pour la 13^e édition de la conférence internationale Sacred Journeys. Chercheuses et chercheurs, étudiantes et étudiants, praticiennes et praticiens du pèlerinage se réunissent ici autour d'une conviction commune : le pèlerinage demeure l'une des expressions les plus vivantes du mouvement humain.

Pendant quelques jours, nous explorerons ensemble les multiples visages de ce phénomène qui traverse les cultures, les traditions religieuses et les frontières disciplinaires. Qu'il soit religieux ou laïque, individuel ou collectif, local ou transnational, le pèlerinage nous invite à réfléchir aux expériences de déplacement, de rencontre, de transformation et de sens qui façonnent nos sociétés contemporaines.

Nous espérons que cette conférence sera non seulement un lieu de partage scientifique, mais aussi un espace de dialogue, d'amitié intellectuelle et de découverte mutuelle. Que les échanges qui s'y déploieront ouvrent de nouvelles pistes de recherche, de nouvelles collaborations et de nouvelles manières de comprendre les voyages sacrés de notre temps.

Bienvenue au Québec et excellente conférence à toutes et à tous.

Ian McIntosh, et *Éric Laliberté,*
Sacred Journeys **Réseau Québécois**
Network **pour les Études Pèlerines**



Résumé de la thématique

Le pèlerinage constitue l'une des pratiques les plus anciennes et les plus universelles de l'humanité. Aujourd'hui, des millions de personnes entreprennent des voyages qui les conduisent vers des lieux, des mémoires, des communautés et des horizons de sens. Dans un contexte marqué par la mondialisation, les migrations, les technologies numériques et les transformations des traditions religieuses, le phénomène pèlerin connaît de nouvelles formes et de nouveaux enjeux.

La conférence Sacred Journeys 2026 propose d'explorer les dimensions personnelles, sociales, interculturelles et interreligieuses du pèlerinage contemporain. Les communications abordent notamment les relations entre pèlerinage et spiritualité, identité, guérison, réconciliation, décolonisation, paix, mémoire, création artistique, mobilisation sociale et construction du sens.

À travers une diversité d'approches disciplinaires et de traditions culturelles, ce colloque invite à réfléchir au pèlerinage comme expérience de déplacement, de rencontre et de transformation dans le monde contemporain.



PROGRAMME/PROGRAM

Mardi 7 juillet / Tuesday July 7th		
14h00	Ouverture des inscriptions /Opening registrations	
15h00/17h00	Documentaire : <i>À pied /</i> Documentary : <i>Made to Walk</i> <i>Salle/ Room :</i>	Vali Fugulin
17h00/19h00	Réception d'accueil (5@7) / Welcome reception (Happy hour) <i>Salle/ Room :</i>	
19h00/20h00	Invité spécial/Special guest <i>Salle/Room :</i>	Stanley Vollant
20h00/20h15	Point d'informations / Conference remarks <i>Salle/ Room :</i>	

Mercredi 8 juillet / Wednesday July 8th			
8h00/ 8h20	Inscriptions/Registrations		
8h20/ 8h30	Informations d'ouverture/Opening remarks		
8h30/ 9h45 Panel 1	Textes, guides et réflexions/ Texts, Guides and Reflections 1. Eric Laliberte 2. Sarah McElroy Mitchell 3. Joe Decker	Symboles et archétypes/ Symbols and Archetypes 1. Matthew Anderson 2. Hanaa Sfeir 3. Varada A Sambhus	Présentation en ligne/ Online presentation 1. Tahar Abbou 2. Somayeh Karimi 3. Nicolas Dumit Estevez Raful
Salle/Room Présidé par/ Presided by			
9h45/ 10h00	PAUSE / BREAK		

10h00/ 11h15 Panel 2	Québec/Quebec 1. Mikolaj Wyrzykowski 2. Jean-Pierre de Beaumont 3. Melanie St-Jean	Terre Sainte/Holy Land 1. Hagay Dvir 2. Alistair Reese 3. Sara Terreault	Australasia 1. Peter and Sarah Bowden 2. Ian McIntosh 3. John Moore
Salle/ Room Présidé par/ Presided by			

11h20/ 12h20	Atelier/ workshop	<i>Labyrinthe / Labyrinth – Sara Terreault</i> <i>Salle/ Room :</i>
-----------------	--------------------------	---

12h20/ 13h30	DÎNER / LUNCH
-----------------	----------------------

13h30/ 14h45 Panel 3	Perspectives européennes/ European Perspectives 1. Isaac Hershkowitz 2. Pawel Plichta 3. John Kruse	L'expérience du pèlerinage/The Experience of Pilgrimage 1. Jasmine Goodnow 2. Douglas Challenger 3. Christophe Alcantara, Marie-Hélène Chevrier	La vie pèlerine/ Pilgrimage Life 1. Alison Crocetta 2. Christianna Soumakis 3. Meg Muthupandiyan
Salle/Room Présidé par/ Presided by			

15h00/ 16h15 Panel 4	Les frontières/ Borderlands 1. Kerry Adams 2. Janet O'Shea and Sadie Yates 3. Matthew Herbst	Islam chiite/ Shia Islam 1. Sayed Hassan Akhlaq 2. Vinay Khetia 3. Sayyid Sameer Ali	Réhabilitation/ Rehabilitation 1. Hagay Amir 2. Colleen O'Toole, O. Gillis, and L. McIvor 3. Sarah Owens
Salle/Room Présidé par/ Presided by			

16h15/ 16h30	PAUSE/BREAK
-----------------	--------------------

16h30/ 17h30 Panel 5	Tables rondes/ Dedicated Panels	Écouter le pèlerinage/ Listening for Pilgrimage Mireille Roberge (Radio-Canada) et Éric Laliberté	Komono Kodo et Camino/ Komono Kodo and Camino Nicky Gutierrez, Joe Decker, Sadie Yates)
	Salle/Room		

20h00/ 22h00	Activité spéciale/ Special activity	<i>Pèlerinage sombre/Dark pilgrimage (Nancy Shaink)</i> <i>Visite du cimetière Belmont / Visit of Belmont Cemetery</i> <i>Point de rencontre/Meeting point :</i>
-----------------	--	--

Jeudi 9 juillet / Thursday July 9th			
8h20/8h30	Mise à jour du colloque / Conference update		
8h30/9h45 Panel 1	Présentations en ligne/ Online presentations 1. Dagnachew Leta 2. Aateka Khan 3. Dane Munro	Soufisme/Sufism 1. Gaukhar Alzhanova 2. Kip Redick 3. Emina Hodzic	Littérature/ Literature 1. Kristof Avramsson 2. Jonathan Hsy 3. Lisa Signori
Salle/Room Présidé par/ Presided by			

9h45/10h00	PAUSE/BREAK
------------	--------------------

10h00/11h15 Panel 2	L'héritage de la guerre/ The Legacy of War 1. Heather Warfield 2. Andre Kirouac 3. Anne Blankenship	Pèlerinage sombre/ Dark Pilgrimage 1. Laura Lewis and Eunice Gorman 2. Ken Wilson 3. Nancy Shaink	Décolonisation/ Decolonization 1. Kenneth Schoon 2. Seth Schermerhorn 3. Anne Godbout
Salle/Room Présidé par/ Presided by			

11h15/11h30	PAUSE/BREAK
-------------	--------------------

11h30/12h30	Atelier/Workshop	Atelier d'écriture/Writing workshop – Nichole Lariscy <i>Salle/Room :</i>
-------------	-------------------------	---

12h30/13h30	DÎNER/LUNCH
-------------	--------------------

13h30/14h45 Panel 3	Pèlerinage celtique/ Celtic Pilgrimage 1. Nichole Lariscy 2. Hollie Frystal 3. E. Moore Quinn	Royaume-Uni/ United Kingdom 1. Vanessa Toupin-Lavallee 2. George Greenia 3. Mark Minster	Théorie/Theory 1. Amir Mashiach 2. Daniel Olsen 3. Roy Tamashiro
Salle/ Room Présidé par/ Presided by			

14h45/15h00	PAUSE/BREAK
-------------	--------------------

15h00/16h15 Panel 4	Compostelle/ Camino 1. Miguel Tain-Guzman 2. Stephen Haller	Inspiration/ Inspiration 1. Rev Polgaswatte Paramananda 2. Amit Ranjan 3.	Passé, présent et futur/ Past , Present & Future 1. Anne Born 2. Alex Egler 3. Melanie Taylor
-------------------------------	--	---	---

	3. Jean-Marc Darveau and Denis Dumais		
Salle/ Room Présidé par/ Presided by	Michel O'Neill		

16h15/16h30	PAUSE/BREAK
-------------	--------------------

16h30/17h30 Panel 5	Tables rondes/ Dedicated Panels	Revue de livres sur le pèlerinage/ Review of Pilgrimage Books Matthew Anderson, Ken Wilson, Alison Smith)	Phénoménologie du pèlerinage/ Pilgrimage Phenomenology (Roy Tamashiro, Corinn Meijer, Ann Born etc.)
	Salle/Room		

17h30/18h00	PAUSE/BREAK
-------------	--------------------

18h00/19h00	Conférence de clôture/ Final conference	Jean Désy
-------------	--	------------------

19h00/21h00	BANQUET
-------------	----------------

Vendredi 10 juillet / Friday July 10th	
9h00	Point de rencontre : le parc devant l'Hôtel de ville/ Meeting point : the park in front of the City Hall
9h15/11h45	Visite de la Basilique-Cathédrale Notre-Dame-de-Québec/ Visit Basilica-Cathedral Our-Lady-of-Quebec
11h45/13h00	DÎNER/LUNCH
13h00/15h00	Visite guidé du Vieux-Québec/ Guided tour Old Quebec city Notre guide/Our guide : Marie-Hélène Lachapelle
15h00/15h15	Mot de la fin/ Ending word

Remerciements

Merci à vous toutes et tous — chercheuses, chercheurs, praticiennes et praticiens — pour votre participation. Par votre présence, vos réflexions et vos échanges, vous contribuez généreusement à la qualité, à la richesse et au rayonnement de cette conférence.

Nous remercions également toutes les personnes qui ont contribué, de près ou de loin, à la réalisation de cet événement. Leur travail, souvent discret, a rendu possible cette rencontre. Des remerciements chaleureux à nos partenaires : l'Association du Québec à Compostelle, la Faculté de théologie et de sciences religieuses (Université Laval) et la Chair jeunes et religions.

Enfin, nous remercions chaleureusement l'Université Laval pour son accueil généreux et pour nous offrir un milieu académique stimulant, ouvert et particulièrement agréable.



Association
**Du Québec
à Compostelle**



UNIVERSITÉ
LAVAL

Faculté de théologie
et de sciences religieuses

JEUNES et RELIGIONS



Chaire de leadership en enseignement | Observatoire



Logistique / Logistics

Frédérique Bonenfant

Comité organisateur local / Local Organizing Committee

Nadia-Elena Vacaru, Nancy Shaink, Mikołaj Wyrzykowski, Éric Laliberté

Comité organisateur international / International Organizing Committee

Ian McIntosh, Chadwick Sy Su, Éric Laliberté

Résumés des présentations

Plénières

Vali Fugulin (présentation pré-colloque)

À PIED (documentaire).

À l'ère de la sédentarité, alors que l'être humain n'a jamais aussi peu marché de toute son histoire, À PIED nous invite à ralentir et à repenser notre manière d'habiter le monde. À travers un voyage aux quatre coins du globe, le film part à la rencontre de marcheurs, de scientifiques et de penseurs dont la marche a profondément transformé la vie. Ensemble, ils explorent ce geste universel dans toutes ses dimensions: physique, sociale, politique, spirituelle et existentielle. Pas à pas, À PIED révèle la puissance poétique et humaine de la marche, sa capacité à nous relier aux autres, à la nature et à nous-mêmes. À la fois méditation sensible et appel à l'action, le film célèbre la marche, tout en posant une question essentielle : que risquons-nous de perdre, individuellement et collectivement, si nous cessons de marcher ?

Stanley Vollant (conférence d'ouverture)

Innu Meshkenu : de Compostelle à Kuujuaq

Un chemin de guérison

Le récit de la marche du Dr Stanley Vollant de la noirceur de la dépression à la lumière du chemin. 6000 km pour se découvrir, découvrir les premiers peuples, inspirer les jeunes autochtones et réconcilier les peuples.

Jean Désy (conférence de clôture)

La Route Sacrée

Je peux considérer qu'en tant que nomade, j'ai vécu plusieurs voyages qui se sont transformés en pèlerinages. Je pense en particulier à une expédition au Népal, dans le Khumbu, à partir de Lukla, en direction du camp de base de l'Everest. J'étais alors accompagné par un formidable guide népalais, dans le Khumbu. Une parasitose sévère a empêché que j'atteigne le camp de base, à 5000 mètres. Mais je garderai toujours le souvenir d'un contact extraordinaire avec les bouddhistes népalais, parmi les gens les plus affables que j'ai croisés dans ma vie.

J'ai vécu une expédition-pèlerinage en compagnie de Pierre-Olivier Tremblay, un Oblat, accompagné par l'écrivaine Isabelle Duval. Après avoir atteint en auto le pont enjambant la rivière Témiscamie, au nord-est de Chibougamau, nous avons canoté sur la rivière, en la

remontant, pour atteindre la « Colline blanche », un haut lieu chamanique où se trouvent des grottes forgées dans la quartzite pure lors de la dernière glaciation, et où les Cris et les Innus ont, pendant des milliers d'années, vécu des cérémonies chamaniques. Avec Pierre-Olivier, nous avons dormi dans une grotte appelée « L'Antre de marbre ». Le lendemain, notre ami oblat a dit la messe au sommet de la montagne. Un livre est né de cette expédition : « La route sacrée », publié aux éditions XYZ en 2017.

J'ai aussi à deux reprises marché sur le chemin de Compostelle, une première fois sur 200 kilomètres environ, entre Puy-en-Velay et Conques, puis l'année suivante pendant trois semaines autour de la petite ville de Conques, prenant le temps de me rendre par deux fois au monastère de Rocamadour. Un manuscrit doit être publié aux éditions « Mémoire d'encrier », probablement à la fin de l'été 2026, intitulé « Le Blues du pèlerin ».

Tables rondes / Ateliers

TABLE RONDE : Discussion autour d'ouvrages sur le pèlerinage

Matthew R. Anderson, Ken Wilson et Alison T. Smith

Université St. Francis Xavier ; Université de Regina ; College of Charleston

Mots-clés : *Walking the Bypass*, *Women and Pilgrimage*, *Someone Else's Saint*, politique, genre, développement, inclusivité, espace et lieu, Camino, Whithorn, nêhiyaw, Mi'kmaq, récit.

Ce panel littéraire présente trois ouvrages récents consacrés au pèlerinage. *Walking the Bypass* (URP, 2025) constitue l'exploration méditative à pied, menée par Ken Wilson, des « non-lieux » engendrés par le développement industriel, allié à la cupidité des entreprises et à l'opportunisme politique ; l'ouvrage s'inscrit dans un contexte colonial et s'appuie sur les travaux de chercheurs autochtones. (Présenté par Alison T. Smith). Dans le recueil *Women and Pilgrimage* (CABI, 2022), les auteurs explorent un large éventail de sujets regroupés sous le thème principal du titre. Matthew Anderson présentera l'ouvrage en se concentrant sur le chapitre de la directrice de publication, Alison Smith, intitulé « Feminizing the Camino: Reimagining Pilgrimage for Inclusivity » ; il mettra en lumière les questions qu'elle aborde, notamment les violences fondées sur le genre et le pouvoir croissant des femmes à s'identifier aux paysages et aux itinéraires, à se les réappropriés et à les redéfinir. Enfin, l'ouvrage de Matthew Anderson, *Someone Else's Saint* (Pottersfield, 2025), compare les similitudes et les différences entre les marches vers Saint Ninian, en Nouvelle-Écosse (nord-est) et en Écosse (sud-ouest), en accordant une attention particulière aux questions de peuplement, de déplacement, d'impérialisme britannique, ainsi qu'aux enjeux liés au déracinement et au sentiment d'appartenance. (Présenté par Ken Wilson). La rédaction et la lecture de tels ouvrages constituent une part

essentielle tant de la pratique du pèlerinage que de la recherche qui lui est consacrée. Ce panel offrira une excellente introduction à trois exemples de cette littérature.

TABLE RONDE : Devenir des « pèlerins doubles » : une table ronde sur la construction de sens et la pratique du pèlerinage

Nicky Gutierrez ; Sadie Yates ; Joe Decker

Chercheur indépendant ; Université Fordham ; Université de l'Indiana, États-Unis

Mots-clés : Pèlerins doubles, échanges interculturels, Camino de Santiago, Kumano Kodo, mondialisation

Le Camino de Santiago et le Kumano Kodo sont les deux seuls itinéraires de pèlerinage inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO, respectivement en 1993 et en 2004. Afin de célébrer et de promouvoir ces désignations de l'UNESCO, l'Office du tourisme de Tanabe s'est associé en 2015 à l'Oficina de Turismo de Santiago de Compostela pour créer le programme « Dual Pilgrim » (Double Pèlerin), offrant un certificat officiel aux personnes ayant accompli ces deux itinéraires de pèlerinage. Depuis sa création, plus de 10 000 personnes se sont officiellement inscrites en tant que « Doubles Pèlerins ». Ces individus proviennent de milieux sociaux, d'âges, de genres, de religions, de nationalités et de cultures très divers. Certains pèlerins pratiquent le catholicisme ou le christianisme — traditions associées au Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle (le *Camino*) — ou encore le shintoïsme et le bouddhisme, liés au Kumano Kodo. De nombreux marcheurs ne se définissent ni comme pèlerins ni comme personnes religieuses ; ils parcourent néanmoins ces itinéraires sacrés pour renouer avec eux-mêmes, avec la foi qu'ils ont choisie, avec Dieu ou avec la nature, et pour découvrir, par l'expérience vécue, d'autres cultures et traditions religieuses. En participant à des rituels — tels qu'une cérémonie spéciale aux tambours — et en collectionnant des objets symboliques, comme une coquille Saint-Jacques dorée ornée du *Yatagarasu* (l'emblème du sanctuaire Hongū Taisha), les doubles pèlerins s'immergent dans les deux univers distincts de ces pèlerinages, tout en créant simultanément quelque chose de nouveau.

Ce panel vous invite à rejoindre trois doubles pèlerins — Nicky Gutierrez, Sadie Yates et Joe Decker, qui ont mené une année d'enquête ethnographique de terrain sur le Kumano Kodo — pour explorer les échanges culturels et religieux favorisés par la connexion « officielle » de ces deux itinéraires. Les intervenants aborderont la mondialisation des chemins de pèlerinage, leur propre expérience en tant que doubles pèlerins, le pèlerinage comme forme de dialogue interreligieux informel, le fait d'évoluer simultanément à l'intérieur et à l'extérieur des traditions propres à ces deux voies, ainsi que la manière dont le tourisme patrimonial et les classements de l'UNESCO redéfinissent le sens même de « faire » ces deux pèlerinages à l'époque contemporaine.

ATELIER : L'écriture comme chemin à travers le voyage sacré et le pèlerinage

Nichole Lariscy

Université de l'Alabama à Birmingham, États-Unis

Mots-clés : Écriture thérapeutique ; Écriture pour le bien-être ; L'écriture comme voyage spirituel; Écriture et pèlerinage ; Écriture réflexive pour le bien-être ; Écriture en groupe pour la santé et le bien-être

Dans le cadre de cet atelier, nous vous invitons chaleureusement à expérimenter une méthode d'écriture thérapeutique conçue pour enrichir vos voyages sacrés. Je vous guiderai à travers un exercice d'écriture structuré, conçu pour vous aider à progresser — du point A au point B — sur votre propre cheminement spirituel, vous faisant avancer d'une étape à l'autre sur votre voie de guérison. Cette approche vous conviendra, quelle que soit la motivation ou le cadre dans lequel vous envisagez votre pèlerinage : qu'il s'agisse d'une démarche académique, d'un cheminement spirituel, d'un voyage touristique, d'une quête de bien-être psychologique ou d'une démarche axée sur la santé physique. Les écrits que vous produirez vous seront destinés, à vous et à vous seul. Vous pourrez choisir d'en garder l'intégralité strictement confidentielle ; il ne vous sera nullement demandé de les partager. Après avoir écrit ensemble pendant un certain temps (environ 30 minutes), vous serez invité à réfléchir aux effets que cette expérience d'écriture a produits sur vous.

TABLE RONDE : À l'écoute du pèlerinage

Mireille Roberge (Radio-Canada) et Éric Laliberté (Université Laval)

Mots-clés : phénomènes de pèlerinage, écoute, récit, langage, hospitalité épistémologique

Cette table ronde est conçue comme un atelier d'écoute ouvert, alliant l'engagement du public à la découverte d'une posture épistémologique propre aux études sur le pèlerinage. À travers une expérience d'écoute partagée, les participants sont invités à explorer comment le pèlerinage peut être *entendu* — et non défini ou expliqué — par le biais du récit.

En 2025, Mireille Roberge, chroniqueuse radio à Radio-Canada, a entrepris une marche de plusieurs mois reliant Lisbonne au nord de l'Écosse. De ce périple, elle a tiré une conférence qui a touché un large public non spécialisé au Québec. Ce récit constitue le socle commun de l'atelier.

La première partie de la séance (environ 30 minutes) consiste en une narration orale abrégée du voyage, présentée davantage comme un acte de conte que comme une communication académique. L'accent est mis sur la présence, la continuité et la texture sonore de l'expérience, permettant aux auditeurs d'entrer en résonance intuitive avec le récit.

Dans la seconde partie (15 minutes), Éric Laliberté propose un cadre d'écoute guidée, inspiré des études sur le pèlerinage. Sans imposer de catégories interprétatives, il attire l'attention sur certains moments du récit — ruptures, rencontres, changements d'orientation, moments de reconfiguration — où le voyage peut être *entendu* comme

pèlerin. Cette intervention initie les participants à un mode d'écoute qui privilégie le mouvement, la transformation et l'élaboration du sens en devenir.

La dernière partie de l'atelier invite à la participation du public. Les auditeurs sont encouragés à partager ce qu'ils ont *entendu* en tant que pèlerins, faisant ainsi de l'écoute elle-même une pratique partagée. De cette manière, la séance offre à la fois une expérience publique accessible et une introduction à une posture épistémologique fondée sur l'attention, l'hospitalité et la co-élaboration du sens.

PÈLERINAGE SOMBRE: Visite du cimetière Belmont

Nancy Shaink (Université Laval)

Depuis 2013, Nancy conçoit et anime des activités de médiation culturelle dans les cimetières du Centre-du-Québec, en parallèle d'une recherche doctorale portant sur l'expérience vécue des visiteurs. Dans un contexte hypermoderne marqué par l'immédiateté, ces visites deviennent des espaces de ralentissement, de réflexion et d'ouverture intérieure. Elle nous propose donc d'expérimenter ce type de pèlerinage dans l'un des plus beaux cimetières de la ville de Québec.

TABLE RONDE : Sur les applications de la phénoménologie du pèlerinage

Roy Tamashiro, Meg Muthupandiyar, Ian McIntosh, Corinne Meijer

Participants : Auteurs ayant contribué à l'ouvrage 'Pilgrimage Phenomenology: Narrating Being, Becoming, and Belonging'

Cette séance réunit, sous la forme d'une table ronde informelle et interactive, les auteurs ayant contribué à l'ouvrage *Pilgrimage Phenomenology: Narrating Being, Becoming, and Belonging*. Plutôt que de prendre la forme d'une présentation conventionnelle en panel, ce rassemblement invite les auteurs participants à réfléchir à la manière dont leur engagement envers la phénoménologie du pèlerinage — envisagée à la fois comme orientation philosophique et méthodologie narrative — a façonné leur pratique académique (recherche, rédaction, enseignement), leur travail professionnel et/ou leur vie spirituelle. Conçue comme un espace dialogique, cette table ronde met l'accent sur l'enquête partagée, l'expérience vécue et l'application méthodologique. Les intervenants présenteront brièvement les enseignements tirés de leurs propres « parcours phénoménologiques du pèlerinage », un moment qui sera suivi d'une conversation ouverte avec l'auditoire. La séance privilégie les thèmes de la construction de sens, du témoignage narratif, de la transformation et de l'intégration continue du pèlerinage au-delà du voyage lui-même. Les membres de l'auditoire sont invités à écouter, à interagir et à contribuer à une exploration collective de la façon dont la phénoménologie du pèlerinage peut éclairer divers domaines, notamment l'éducation, la pratique communautaire, l'écriture de soi et la consolidation de la paix.

ATELIER : La marche dans le labyrinthe

Sara Terreault

Université Concordia, Canada

Atelier : « Dessiner le chemin : le labyrinthe comme pratique spirituelle et pédagogique »
Cet atelier expérientiel, animé par Sara Terreault, présente le labyrinthe comme un outil de réflexion et de contemplation incarnée. Après une brève introduction au labyrinthe en tant que symbole et pratique spirituels, les participants prendront part à un rituel partagé, suivront des pistes de réflexion guidées et effectueront une « marche » collective à l'aide de labyrinthes digitaux qu'ils auront appris à dessiner eux-mêmes. De simples activités créatives et tactiles viendront soutenir cette pratique réflexive et proposeront des approches aisément transférables au contexte universitaire, en salle de cours comme en retraite spirituelle. Une marche facultative sur un labyrinthe portatif en toile sera également proposée.

Panels (ordre alphabétique)

Tahar Abbou

Université Ahmed Draia, Adrar, Algérie

Courriel : tahar.abbou@univ-adrar.edu.dz

Titre : Étude sur la signification des rites du Hadj à La Mecque

Mots-clés : rites du Hadj, piliers de l'islam, pèlerinage à La Mecque, origines des rites, hiérarchie sociale, impact économique

En tant que l'un des cinq piliers de l'Islam, le pèlerinage du Hajj se distingue des autres actes obligatoires, tels que la prière et le jeûne, par ses exigences spécifiques en matière de moyens financiers et de capacités physiques. Cette étude met en lumière les rituels et les obligations du Hajj dans leur cadre spatio-temporel à La Mecque, un site qui attire chaque année plus de cinq millions de pèlerins et qui représente le deuxième plus grand rassemblement islamique au monde, surpassé uniquement par le pèlerinage vers les sanctuaires sacrés de Karbala en Irak. À l'aide d'une analyse chronologique allant de l'arrivée au départ, cet article retrace les origines historiques de chaque rituel, tel que le Sa'i entre Safa et Marwah, qui trouve ses racines dans la migration du prophète Ibrahim vers le Hedjaz. En outre, cette recherche examine la signification symbolique, les interdictions, les sanctions et les causes d'annulation associées au pèlerinage. Au-delà du cadre théologique, l'étude évalue les bienfaits religieux et spirituels ainsi que les impacts sociaux du Hajj, en particulier la manière dont la tenue de l'ihram efface les hiérarchies

sociales pour favoriser l'unité entre les différentes ethnies et classes sociales. De plus, l'étude explore les implications économiques de l'ampleur du pèlerinage, en soulignant comment les exigences financières et l'afflux de millions de participants génèrent une activité transnationale significative. Les résultats soulignent que tous les rituels ont des origines bien précises, mettant en évidence le rôle transformateur du Hajj dans la promotion du renouveau spirituel et de la solidarité musulmane mondiale.

Kerry L. Adams

The Gregory School et Pima Community College, États-Unis

Courriel : kadams3455@gmail.com

Titre : Pèlerinages internationaux et autochtones sur les traces de la vie et de l'au-delà du Père Kino

Mots-clés : Régions frontalières ; Missions en Amérique du Nord ; Pèlerinage autochtone ; Pèlerinage transnational

Cette présentation examine le pèlerinage en tant que pratique vivante de la mémoire, de l'identité et de la négociation culturelle à travers la figure du vénérable père Eusebio Francisco Kino (1645-1711), un missionnaire jésuite d'origine italienne dont la vie et l'héritage relient trois lieux de dévotion : son lieu de naissance à Segno, en Italie ; son lieu de sépulture à la mission Santa María Magdalena à Magdalena de Kino, dans l'État de Sonora, au Mexique ; et sa mission la plus chère, San Xavier del Bac à Tucson, en Arizona. Le rôle du père Kino dans la colonisation espagnole est complexe. Alors que les missions chrétiennes ont souvent facilité l'expansion européenne et bouleversé les modes de vie autochtones, l'héritage de Kino au sein de nations autochtones telles que les Tohono O'odham et les Sobaipuri est commémoré localement comme des actes de défense, de protection et d'échange interculturel, notamment lors d'un pèlerinage annuel de San Xavier à Magdalena. Dans sa ville natale, des monuments, des toponymes et un musée commémorent sa vie à travers des références visuelles au désert de Sonora et soulignent les liens internationaux tissés grâce à son héritage. À travers ces sites, la mémoire de Kino est préservée et réinterprétée dans des contextes nationaux et culturels en mutation. Bien que les missions coloniales soient souvent considérées comme des instruments de conquête, Kino occupe une place particulière dans la mémoire régionale en tant que figure chère aux communautés autochtones, hispaniques, catholiques et laïques. S'appuyant sur les études pèlerines, les recherches sur les zones frontalières et les études autochtones, cette présentation analyse comment les récits, les monuments et les pèlerinages – en particulier la procession de longue date organisée le jour de la fête de saint François, le 4 octobre – fonctionnent comme des pratiques de continuité et de lien culturels dans une région frontalière contestée. L'article revient également sur les propres voyages de l'auteur vers ces sites, considérés comme une forme de recherche incarnée, en situant ces déplacements personnels au sein des géographies historiques, spirituelles et politiques plus larges du pèlerinage.

Christophe Alcantara and Marie-Hélène Chevrier

Université Toulouse Capitole, France; Institut Catholique de Paris (ICP), France

Courriel: Christophe.Alcantara@ut-capitole.fr

Titre: La construction récente de l'itinéraire de pèlerinage de Marie-Madeleine en

Provence : les forces motrices d'une collaboration unique entre les différentes parties prenantes de l'itinéraire

Mots-clés : Marie-Madeleine, Provence, Sainte-Baume, nouvel itinéraire de pèlerinage

Le pèlerinage de Marie-Madeleine en Provence incarne une histoire vieille de deux mille ans qui s'inscrit dans la tradition des saints de Provence et la fréquentation du sanctuaire situé sur le massif de la Sainte-Baume. Dans le prolongement des travaux entamés il y a quelques mois (Alcantara et Chevrier 2025), nous proposons dans cet article d'examiner l'ensemble des acteurs impliqués dans la mise en place et le développement de ce nouvel itinéraire de pèlerinage. Nous rendrons compte des résultats de l'étude en cours menée auprès des personnes qui fréquentent l'itinéraire et le sanctuaire. Nous analyserons également les motivations des représentants politiques de la région Midi-Pyrénées (coïncidence ou inspiration ?) qui ont initialement développé un projet parallèle similaire à celui de l'association des saints de Provence à l'origine de l'itinéraire, avant qu'une collaboration ne s'établisse. Nous analyserons également les actions menées par l'évêque de Fréjus-Toulon, le diocèse qui administre le sanctuaire de Sainte-Baume, ainsi que par le cardinal archevêque de Marseille, ville centrale de l'itinéraire, tant sur le plan géographique que d'un point de vue symbolique et spirituel. Nous examinerons et comparerons les motivations touristiques, économiques, politiques, spirituelles et religieuses de chaque partie.

Sur le plan méthodologique, notre recherche empirique s'appuie sur des questionnaires administrés aux pèlerins, complétés par des entretiens semi-structurés menés auprès des promoteurs de ce nouvel itinéraire de pèlerinage.

Sayed Hassan Akhlaq

The George Washington University, USA

Courriel: s.h.akhlaq@gmail.com

Titre: La Ziyāra comme ontologie spirituelle : la formation de la foi chiite et de l'identité communautaire

Mots-clés : Ziyāra, chiisme duodécimain, alliance, hiérarchie, Ahl al-Bayt

Au fil de l'histoire, les conceptions islamiques du pèlerinage (ziyāra) ont évolué dans des directions diverses et parfois contrastées. Ces pratiques ont notamment consisté à rendre visite à d'autres croyants, à se rendre sur les tombes de membres de la famille et de

proches, sur les lieux de repos des martyrs, des modèles de foi, des justes, ainsi que dans certaines mosquées. Dans ce contexte plus large, les traditions chiïtes et soufies en particulier ont développé des formes distinctives de pèlerinage : l'islam chiïte mettait l'accent sur la visite des figures infailibles de la famille du Prophète (Ahl al-Bayt), tandis que les communautés soufies centraient leurs pratiques autour des saints et des maîtres spirituels.

En se concentrant sur le chiïsme duodécimain — la plus grande branche de l'islam chiïte —, cet article examine le pèlerinage comme un moyen d'exprimer la vision spirituelle du monde de la communauté et sa conception hiérarchique de la foi. Au-delà de la définition conventionnelle du pèlerinage comme acte de dévotion, l'étude recadre la ziyāra comme une pratique irremplaçable qui fournit une ontologie, une théologie et une anthropologie à travers lesquelles se forme l'identité religieuse tant individuelle que communautaire. L'article se déroule en deux étapes. Tout d'abord, il retrace l'évolution historique du pèlerinage dans l'islam et l'éventail des perspectives qui en ont découlé, établissant ainsi les bases de la discussion. Ensuite, il explore le développement et la signification de la ziyāra au sein de la pensée chiïte duodécimaine. Une attention particulière est accordée à deux concepts : la nature multidimensionnelle et stratifiée de la foi, qui relie les croyants à l'héritage spirituel des prophètes et des saints du passé ; et la conception du pèlerinage comme un acte d'allégeance — une expression de loyauté spirituelle (bay'a) et d'alliance ('ahd) qui renouvelle la foi et réaffirme la place du pèlerin au sein de l'ordre divin et de la tradition islamique.

Pour étayer cette analyse, l'étude examine des prières chiïtes bien connues telles que Ziyārat al-Wārith et Ziyārat 'Āshūrā, ainsi que des hadiths pertinents concernant la ziyāra et les lieux sacrés, et les met en contraste avec les perspectives plus égalitaires généralement associées à l'islam sunnite.

Sayyid Sameer Ali

Imam Mahdi Association of Marjaeya, USA

Courriel: faithbasedcounselor@imam-us.org

Titre: Guérison liminale : bien-être mental, construction de sens et récit dans le pèlerinage de l'Arba'īn

Mots-clés : pèlerinage de l'Arba'īn, islam chiïte, identité narrative, liminalité et pèlerinage, guérison psychospirituelle.

Le pèlerinage de l'Arba'īn à Karbalā' incarne une forme particulièrement profonde de pèlerinage religieux qui recoupe les notions de bien-être mental, de traumatisme et de recherche de sens au sein des communautés musulmanes chiïtes contemporaines d'Amérique du Nord. Cet article examine la signification psychologique de l'aspiration exprimée par les patients de se rendre à Karbalā' dans le cadre de consultations cliniques et de soutien spirituel, en présentant le pèlerinage comme une stratégie d'adaptation

culturellement intégrée, parallèle aux actes de dévotion visant à la piété personnelle. S'appuyant sur la théorie de l'adaptation religieuse, la théorie de l'attachement et les cadres d'identité narrative, cet article interprète et explore le pèlerinage à Karbalā' comme une intervention psychospirituelle structurée qui favorise la régulation émotionnelle, la réparation morale et la reconstruction identitaire à travers le récit religieux.

Une recherche qualitative menée auprès de pèlerins de l'Arba'īn indique que la dévotion à l'Imām al-Ḥusayn fonctionne comme une figure d'attachement symbolique sécurisante, favorisant la résilience, le contrôle affectif et la recherche de sens lors d'expériences de perte, d'injustice et de traumatisme collectif. La littérature sur le conseil confessionnel documente de manière similaire comment la pratique du pèlerinage émerge lors de périodes de détresse psychologique, notamment le deuil, la dépression, les blessures morales et les symptômes post-traumatiques, reflétant le désir des clients d'intégration et de guérison par le biais d'expériences spirituelles telles que le pèlerinage. Le deuil ritualisé, l'expression émotionnelle communautaire et la tragédie incarnée caractéristiques du pèlerinage à Karbala peuvent être explorés à travers la théorie de la liminalité comme favorisant des états psychologiques transitoires facilitant la réécriture des récits personnels.

Sur le plan clinique, la propension à entreprendre un pèlerinage intègre des concepts psychologiques et spirituels concernant la préparation, la mise en œuvre, l'intégration et la transformation post-pèlerinage. Alors que le pèlerinage a été associé à une réduction du stress et à un renforcement de la recherche de sens et des liens sociaux, la littérature de cas met en garde contre une idéalisation inarticulée ou des dynamiques de dissociation susceptibles d'amplifier la psychopathologie sous-jacente. L'article conclut en recommandant des approches cliniques culturellement adaptées et spirituellement authentiques qui intègrent l'évaluation psychologique tout en laissant une place aux systèmes de sens religieux. Une articulation psychologique holistique et une expression spirituelle permettraient de considérer le pèlerinage à Karbalā' comme un pèlerinage potentiel de guérison, d'ancrage, d'intégration et de transformation psychologique aux niveaux individuel et communautaire.

Gaukhar Alzhanova

Astana IT University, Kazakhstan

Courriel: Gaukhar.Alzhanova@astanait.edu.kz

Titre: « Parfum du Paradis » : récits de miracles au sanctuaire de Mäshhūr Zhūsip Köpeyuly

Mots-clés : miracles, pèlerinage, ziyarat, saint, site sacré, rêves

Cet article examine le rôle des récits de miracles au sanctuaire de Mäshhūr Zhūsip Köpeyuly, dans le nord du Kazakhstan, dans la construction de l'image du saint et dans la popularité et la légitimation du sanctuaire. Mäshhūr Zhūsip Köpeyuly (1858-1931) était un ethnographe et un collectionneur de folklore, également connu comme un saint et un

ancêtre vénéré. On se souvient notamment de lui pour avoir prédit sa propre mort et pour la croyance selon laquelle son corps serait resté intact pendant plus de vingt ans avant la destruction de sa tombe en 1952. Aujourd'hui, le sanctuaire a été reconstruit et constitue un lieu de pèlerinage local (ziyarat) très fréquenté, où les récits de miracles jouent un rôle significatif dans la croyance des pèlerins en l'aide du saint et dans le renforcement de l'aura sacrée qui l'entoure.

Les données de cette recherche ont été recueillies par le biais d'une observation participante au sanctuaire de Mäshhür Zhüsip Köpeyuly en 2023-2024, ainsi que par des entretiens semi-structurés avec des pèlerins et des employés du sanctuaire. L'analyse des travaux de ses descendants et d'autres sources connexes a également contribué à cette étude. L'article s'appuie sur les cadres théoriques des hagiographies des saints, des rêves et des miracles (John Renard 2008), ainsi que sur le rôle et l'interprétation des rêves (Amira Mittermaier 2015), car les récits miraculeux font souvent appel à des récits oniriques. Selon Renard, il existe trois catégories de miracles, classées selon la portée de l'action, le type d'action et le sujet ou le thème. Toutes ces catégories sont observées au sanctuaire de Mäshhür Zhüsip Köpeyuly.

Les résultats démontrent l'importance des récits miraculeux pour les pèlerins en tant que partie intégrante de la narration, de la construction de réseaux de confiance et de l'aide apportée aux nouveaux arrivants pour qu'ils se sentent pleinement intégrés à l'atmosphère du lieu. Ils mettent également en évidence le pouvoir d'action du saint, car les miracles consistent à la fois à aider les personnes pieuses et à punir celles qui manquent de respect. Ces récits de miracles sont entrés dans le savoir local et, plus largement, dans le folklore national concernant les saints et les lieux sacrés. Ce travail contribue non seulement à la compréhension du contexte kazakh et islamique des pèlerinages, mais aussi aux études plus générales sur les pèlerinages et la religion, ainsi qu'à la compréhension du rôle des miracles dans ces derniers.

Hagay Amir

Tel Aviv University, Israel

Courriel: hagayam@clalit.org.il

Titre: Naviguer l'odyssée sacrée de la réadaptation : une exploration exhaustive du parcours du patient, de la lésion à l'autonomie fonctionnelle

Mots-clés : Réadaptation, parcours, multidisciplinaire, holistique, autonomie fonctionnelle

Cet ouvrage met en lumière le parcours profond et sacré entrepris par les personnes en rééducation, retraçant leur cheminement transformateur depuis le moment de la blessure jusqu'au retour final à une autonomie fonctionnelle au sein de leurs sphères familiale, communautaire et professionnelle. Grâce aux efforts concertés d'une équipe de rééducation dévouée — composée de médecins, d'infirmières, de kinésithérapeutes,

d'ergothérapeutes, de psychologues, de diététiciens et de travailleurs sociaux —, les patients surmontent des défis physiques, mentaux et sociaux, incarnant ainsi l'essence même d'une expérience de guérison holistique.

Partant de l'impact initial de la blessure, cette présentation souligne le rôle central de l'équipe de réadaptation dans l'orchestration d'une réponse cohérente. Des premières étapes de l'intervention médicale et des soins infirmiers à la mise en œuvre stratégique de la kinésithérapie et de l'ergothérapie, l'équipe aborde les multiples facettes des défis physiques, s'efforçant de rétablir des fonctions corporelles optimales.

Parallèlement, la dimension mentale se dévoile à mesure que les patients sont confrontés à des obstacles cognitifs et émotionnels. Les psychologues jouent un rôle crucial dans le renforcement de la résilience, en proposant des stratégies d'adaptation et en soutenant le bien-être mental des individus alors qu'ils font face aux répercussions psychologiques de leur état.

Les aspects spirituels et émotionnels du parcours du patient sont étroitement liés, reconnaissant la quête existentielle de sens et les montagnes russes émotionnelles qui accompagnent la réadaptation, soulignant ainsi le lien indissociable entre le rétablissement physique et le bien-être global.

Au fur et à mesure que les patients progressent dans le processus de réadaptation, les défis sociaux apparaissent au premier plan. Les travailleurs sociaux jouent un rôle central en facilitant la réintégration des patients dans leur contexte familial et communautaire, en reconnaissant l'impact de la blessure sur la dynamique sociale et en fournissant des systèmes de soutien essentiels.

Ce parcours s'achève par le retour triomphal des patients à une vie autonome au sein de leur foyer, de leur famille, de leur communauté et de leur milieu professionnel. Cette perspective holistique prône une compréhension globale de la réadaptation, en soulignant la nature collaborative et sacrée de ce parcours, où chaque membre de l'équipe de réadaptation joue un rôle unique pour guider les individus vers le rétablissement de leur bien-être global.

Matthew R Anderson

St Francis Xavier University, Canada

Courriel: manderso@stfx.ca

Titre: Le jeu de cartes des 13 pèlerins

Mots-clés : préparation à la marche, récits, pèlerin, pèlerinage, types de personnalité, marche thérapeutique, inclusivité, méditation, Camino, Chemin de Saint-Olav, marche au long cours, albergue, mémoire.

Cette proposition originale s'intitule « Le jeu de cartes des 13 pèlerins ». Je vais vous présenter – et vous en faire une démonstration pratique – un jeu de 13 cartes originales que j'ai conçues. Chaque carte représente un « type de pèlerin » : un personnage unique

qu'un pèlerin peut rencontrer ou incarner à certains moments au cours de son pèlerinage. Les 13 cartes sont les suivantes : L'Artiste, Le Zélote, Le Scribe, Le Marginal, Le Patient, Le Compagnon, Le Mystique, Le Vagabond, Le Prisonnier, La Maman, L'Amant, Le Héros et Le Bouffon. J'ai conçu chaque carte avec une liste de « variantes » (une liste « alias » ou « également connu sous le nom de » qui propose des noms alternatifs). Chaque carte contient également une explication des besoins et des dons que je suggère comme étant spécifiques à ce personnage particulier, une description du « signe distinctif » – c'est-à-dire la manière dont un autre pèlerin sait que la personne qu'il a rencontrée (ou qu'il incarne à ce moment-là) correspond à cette catégorie, et enfin, une liste des recoupements de Venn avec les cartes compatibles, ainsi que les façons dont un type de pèlerin particulier peut interagir avec un autre.

J'ai actuellement imaginé trois façons différentes d'utiliser ces cartes : 1/ comme aide-mémoire et sujet de discussion pour les pèlerins souhaitant parler du pèlerinage qu'ils ont vécu, 2/ comme une « prédiction » inoffensive de type tarot (qui est surtout une aide psychologique à la préparation) pour les pèlerins sur le point d'entreprendre un long pèlerinage à pied, et 3/ comme base pour un jeu de société simple.

Ma présentation consistera en une démonstration de ces utilisations possibles ainsi qu'en un aperçu des cartes. Les illustrations de chaque personnage de pèlerin seront réalisées par un artiste local de Nouvelle-Écosse.

TABLE RONDE: Matthew R Anderson, Ken Wilson, Alison T. Smith

St Francis Xavier University; University of Regina; College of Charleston

Courriel: manderso@stfx.ca; ken.wilson@uregina.ca ; smitha@cofc.edu

Titre: Comité de lecture de livres sur le pèlerinage

Mots-clés : Walking the Bypass, Woman and Pilgrimage, Someone Else's Saint, politique, genre, développement, inclusivité, espace et lieu, Camino, Whithorn, nêhiyaw, Mi'kmaq, récit.

Bien qu'il n'y ait jamais eu de table ronde littéraire lors d'une conférence mondiale « Sacred Journeys », nous pensons que le moment est idéal pour introduire ce format à travers trois ouvrages récents consacrés au pèlerinage. *Walking the Bypass* (URP 2025) est une exploration méditative à pied, menée par Ken Wilson, des non-lieux créés par le développement industriel, allié à la cupidité des entreprises et à l'opportunisme politique, dans un contexte colonial et éclairée par la recherche autochtone. (Présenté par Alison T. Smith). Dans l'ouvrage collectif Women and Pilgrimage (CABI, 2022), les auteurs explorent un large éventail de sujets sous le thème principal du titre. Matthew Anderson présentera le livre en mettant l'accent sur le chapitre de la rédactrice en chef Alison Smith, « Feminizing the Camino: Reimagining Pilgrimage for Inclusivity », afin de mettre en lumière les questions qu'elle explore concernant la violence sexiste et le pouvoir croissant des femmes à s'identifier à des paysages et des itinéraires, à se les réapproprier et à les

redéfinir. Enfin, l'ouvrage de Matthew Anderson, *Someone Else's Saint* (Pottersfield 2025), compare les similitudes et les différences entre les pèlerinages vers St Ninian dans le nord-est de la Nouvelle-Écosse et le sud-ouest de l'Écosse, en s'intéressant à la colonisation, aux déplacements, à l'impérialisme britannique et aux questions de déplacement et d'appartenance. (Présenté par Ken Wilson).

La rédaction et la lecture de tels ouvrages constituent une partie importante tant de la pratique du pèlerinage que de la recherche sur le pèlerinage. Ce panel constituera une excellente introduction à trois exemples.

Kristof Avramsson

Carleton University, Ottawa, Canada

Courriel: KristofAvramsson@Cunet.Carleton.Ca

Titre: « C'est une belle vie, si l'on ne flanche pas » : pèlerinage, récit graphique et errances sans retour

Mots-clés : Pèlerinage laïque ; Récit graphique ; Littératie visuelle ; Liminalité ; Cocréation ; Transformation

Cette présentation examine l'œuvre de Seth, **It's a Good Life, if You Don't Weaken** (1996), comme une mise en scène d'un pèlerinage laïc à travers la grammaire visuelle du roman graphique. Traditionnellement, le pèlerinage est défini comme un voyage religieux incarné physiquement qui culmine en une transformation spirituelle. Cependant, au sein du paysage canadien sobre et du récit introspectif de Seth, le pèlerinage devient un voyage intérieur, un acte de voyage visuel et cognitif qui transforme à la fois le créateur et le lecteur.

La séquence d'images et les espaces « de gouttière » entre elles créent un terrain dynamique d'absence où le sens doit être déduit plutôt que donné. Comme l'affirme Scott McCloud, la gouttière est « l'endroit où l'imagination humaine prend deux images distinctes et les transforme en une seule idée » (67). Ce saut interprétatif fait écho au passage du pèlerin à travers l'incertitude, un voyage psychologique et éthique dans lequel le lecteur co-créateur devient un participant actif à la construction du sens.

En mettant en avant le rôle du lecteur dans le comblement des lacunes narratives, l'œuvre de Seth illustre le pèlerinage comme une pratique de la littératie visuelle. Le pèlerin-lecteur doit abandonner le confort de la consommation passive pour s'engager de manière critique avec la fluidité de l'image, de la séquence et du temps. Cet engagement incarné constitue ce que John Eade et Michael Sallnow décrivent comme un lieu de « sens contesté » (5) : un pèlerinage communicatif qui construit le sens par l'interaction plutôt que par la révélation. Au sein de la quête mélancolique de Seth à la recherche de l'obscur dessinateur Kalo, le récit reflète ce spiritualisme séculier, une quête qui ne mène pas à la récupération mais à la reconnaissance de la perte et de la transformation.

À travers ce prisme, *It's a Good Life, if You Don't Weaken* devient une méditation sur l'impossibilité du retour. Le pèlerinage n'est pas ici une question de destination, mais d'un éveil éthique né d'une rencontre visuelle. Le voyage du lecteur à travers les cases et les entre-cases reflète la notion de liminalité de Victor Turner, un état de seuil qui suspend la certitude et invite à une signification fluide. En fin de compte, cette présentation soutient que le roman graphique fonctionne comme un lieu contemporain de pèlerinage laïc, un processus intersubjectif consistant à voir, à co-crée et à être transformé dans l'acte d'interprétation.

Jean-Pierre de Beaumont

Association québécoise des pèlerins et amis de Compostelle

Courriel : jeanpierre_de_beaumont@hotmail.com

Titre : Des pas des soldats à ceux des coureurs des bois : un pèlerinage de mémoire entre le Saint-Laurent et Compostelle

Mots-clés : Pèlerinage mémoriel, Saint-Laurent, Compostelle, Généalogie, Réconciliation, Identité québécoise, Filles du Roi.

Cette présentation explore le pèlerinage en tant qu'acte de commémoration et de reconnexion spirituelle à travers trois parcours significatifs reliant l'Amérique du Nord et l'Europe. Le point de départ est une immersion au Québec le long du Magtogoek, le fleuve Saint-Laurent, reliant l'Oratoire Saint-Joseph à la basilique Sainte-Anne-de-Beaupré, puis se poursuivant jusqu'à Percé, sanctuaire naturel et géologique. Cet itinéraire intègre une dimension de réconciliation à travers une marche en l'honneur du chef spirituel algonquin William Commanda, ancrant le voyage dans la spiritualité autochtone.

La deuxième partie présente une « marche de la liberté » européenne en trois volets. Tout d'abord, une quête filiale sur les traces de Jean-Paul de Beaumont, soldat de la Seconde Guerre mondiale, traversant l'Angleterre, la Belgique, l'Allemagne et le Luxembourg. En reproduisant une archive photographique à l'Arc de Triomphe à Paris, le pèlerinage devient une anastylose temporelle où le corps du fils remplace celui du père.

Ensuite, le voyage rend hommage à l'ancêtre Vincent Beaumont, qui a émigré du Poitou vers la Nouvelle-France. Le départ, marqué par un don de sang symbolique à l'Hôpital de la Pitié-Salpêtrière — lieu d'origine des Filles du Roi —, honore les « mères de la patrie » avant de relier Notre-Dame de Paris au village de Bret. Cette étape se transforme en une marche de 2 300 km vers Saint-Jacques-de-Compostelle.

Cette présentation examinera comment le pèlerinage moderne nous permet de naviguer entre l'identité du « coureur des bois » et l'héritage européen, transformant cette longue marche en un outil de guérison historique et de souveraineté personnelle.

Brenda Bertrand

Directrice spirituelle, animatrice de retraites et pèlerine de toujours

Courriel : brendabertrand@gmail.com

Titre : Marcher entre choix et contrainte : pèlerinage, femmes noires et la question du « chez-soi »

Mots-clés : pèlerinage, femmes noires, race, mémoire, spiritualité décoloniale

Le pèlerinage est souvent présenté comme une pratique spirituelle volontaire, marquée par l'intention, la réflexion et la transformation. Cet article remet en question cette vision en examinant le pèlerinage à travers l'expérience incarnée de femmes noires marchant dans des paysages façonnés par la blancheur, l'empire et la colonisation. En m'appuyant sur une réflexion autoethnographique ainsi que sur des travaux universitaires en spiritualité féministe et décoloniale, j'explore le pèlerinage en tant que pratique oscillant entre choix et contrainte.

Cet article s'appuie sur plusieurs voyages à pied : deux pèlerinages sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, un voyage sur les traces d'Harriet Tubman et un pèlerinage à travers l'Irlande. Ces voyages situent un corps de femme noire au sein de géographies sacrées où l'appartenance est historiquement incertaine et où la terre elle-même porte la mémoire de la conquête, de la migration et du pouvoir racialisé. Ma pratique du pèlerinage a commencé à l'âge de dix-sept ans, lorsque j'ai quitté les Caraïbes pour le continent américain à la recherche d'une éducation et de nouvelles opportunités, un voyage formateur façonné à la fois par la promesse et la pression du rêve américain.

Alors que le pèlerinage contemporain est souvent décrit comme quelque chose que l'on a la chance de faire, ce travail met en parallèle cette réalité avec les voyages forcés des ancêtres, des réfugiés et des migrants pour qui la marche était une nécessité de survie.

S'appuyant sur la recherche universitaire sur le pèlerinage, la mémoire et la race, cet article s'interroge sur la manière dont le sens spirituel se construit lorsque le pèlerin est à la fois accueilli et mis à l'écart. La marche devient prière, le corps devient archive et la terre devient témoin.

Cet article contribue aux études sur le pèlerinage en proposant une théologie du pèlerinage consciente des questions raciales et ancrée dans la pratique, qui honore à la fois les déplacements choisis et ceux imposés, et en décrivant comment les femmes noires rencontrent Dieu en parcourant des espaces qui ne leur offrent jamais pleinement un foyer.

Anne M. Blankenship

North Dakota State University, USA

Courriel: anne.blankenship@ndsu.edu

Titre: Ireichō : un pèlerinage imprimé et relié

Mots-clés : Ireichō, Seconde Guerre mondiale, camps d'internement japonais, États-Unis, rituel

Cet article explore la création et l'histoire de l'Ireichō, un livre commémoratif « vivant » dédié aux personnes détenues, internées et incarcérées lors de la persécution des personnes d'origine japonaise menée par le gouvernement américain pendant la Seconde Guerre mondiale. L'Ireichō contient les noms des 126 189 personnes emprisonnées sans motif valable, ainsi qu'une tablette d'argile composée de terre provenant de 75 centres de détention utilisés pendant la guerre.

Les rituels associés à ce livre commencent par le fait d'imprimer sa main sur cette tuile, reliant ainsi les pèlerins à ces nombreux sites. Ils apposent ensuite un hanko, en l'occurrence un simple point bleu, sous le nom d'un détenu et prononcent ce nom à voix haute avant de toucher à nouveau la tuile. Le rituel lui-même est immortalisé en tamponnant une carte, en notant la date et en écrivant leur nom à côté de celui de la personne qu'ils ont commémorée.

Ce mémorial imprimé et relié effectue actuellement un pèlerinage. L'Ireichō est mis à l'honneur lors de pèlerinages annuels vers les centres de détention, sillonnant le pays pour visiter les lieux mentionnés sur la tablette d'argile. Bien que la mobilité de ce mémorial soit inhabituelle, cet article explorera en quoi les éléments de ce rituel et de l'Ireichō présentent de nombreux parallèles avec le bouddhisme japonais.

Je soutiens que l'Ireichō est lui-même un lieu de pèlerinage, comme en témoignent les milliers de personnes qui se déplacent pour voir, toucher et contribuer à ce livre, mais qu'il offre également la possibilité d'un pèlerinage à distance grâce à la tablette d'argile.

Toucher la tablette relie les pèlerins aux lieux du traumatisme, mais affirme également la mémoire de toutes les personnes qui ont souffert dans les camps. Cette recherche s'appuie sur l'observation participante, les réflexions des pèlerins, des documents vidéo et des entretiens avec des personnes facilitant le pèlerinage du livre, notamment Duncan Ryūken Williams, l'homme qui a conçu le mémorial Irei. L'ouvrage de Ian Reader, *Pilgrimage in the Marketplace*, a constitué un guide externe utile dans le cadre de ce projet, tout comme les travaux de Michael Masatsugu et de Gerald Figal.

Anne Born

Chercheur indépendant

Courriel : nilesite@gmail.com

Titre : Cartographie du Camino Francés – L'écart entre le pèlerinage antique et le tourisme moderne

Mots-clés : Espagne, cartes, cartographie, Camino, pèlerinage

Qu'est-ce qui pousse quelqu'un à dessiner une carte ? Cela peut être pour montrer où l'on est allé ou où l'on va, en d'autres termes, pour partager le récit personnel de son expérience de voyage. On dessine aussi des cartes en temps de guerre, pour des raisons stratégiques, afin de montrer où se trouvent les lignes ennemies, où sont situés les cours d'eau, les collines ou les forêts, ou encore pour identifier des caractéristiques du paysage qui avaient été mal comprises auparavant. On dessine des cartes pour donner des indications simples ou pour aider d'autres personnes à se rendre en toute sécurité à un endroit où l'on s'est récemment rendu ou que l'on connaît bien : par exemple, pour indiquer le chemin vers un événement dans un lieu que l'on connaît, pour décrire le tracé d'une ville, ou simplement pour trouver le meilleur endroit où se garer. Parfois, on dessine sur la paume de sa main, et d'autres fois, on esquisse le chemin sur du papier. Dans le cas du Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, et plus précisément du Camino Francés, des itinéraires énumérant une simple succession de villes le long du parcours ont suffi pendant des centaines d'années avant qu'une carte assez importante ne soit dessinée en 1912, encourageant les chercheurs à explorer le nord de l'Espagne à la recherche de la route de pèlerinage médiévale vers Compostelle. Mais à mesure que de plus en plus de cartes ont été dessinées et que de plus en plus de pèlerins ont commencé à les utiliser, y a-t-il eu un moment où l'essence de ce chemin de pèlerinage vieux de plusieurs siècles s'est estompée face à une approche plus commerciale et moins centrée sur les personnes pour se rendre d'une ville à l'autre à travers l'Espagne ?

Peter Bowden (Te Atiawa, Ngati Te Whiti); Sarah Bowden

Chercheuse indépendante, étudiante à Te Whare Wānanga o Awanuiarangi, Aotearoa/Nouvelle-Zélande

Courriel : sarah.laurie56@icloud.com ; peterdeanbowden@gmail.com

Titre : Le pèlerinage comme relation médiée par la cérémonie

Mots-clés : Maori, Aotearoa, Nouvelle-Zélande, relation, respect, cérémonie, savoir, responsabilité

Pilgrimage Aotearoa est un petit groupe de bénévoles qui organise de courts pèlerinages (d'un à trois jours) en Aotearoa, en Nouvelle-Zélande. Notre kaupapa (objectif) est de

continuer à sensibiliser les Maoris autochtones et les non-Maoris à l'histoire de la colonisation d'Aotearoa et aux injustices qui en ont découlé pour les Maoris, mais aussi à l'émergence de réponses résilientes et créatives. Ces pèlerinages visent à favoriser des perspectives d'avenir biculturel communes et porteuses d'espoir.

Au cœur de ces pèlerinages, on trouve des vérités qui ont été enfouies dans les récits coloniaux, mais qui sont toujours présentes dans la mémoire intergénérationnelle des mana whenua (peuples autochtones locaux) et de la whenua (terre) elle-même. Ce sont les mana whenua qui sont en mesure de raconter ces histoires sur la whenua qu'ils habitent. L'exposition à la vérité historique dans le contexte de ces relations augmente les chances de rendre des comptes. Comme l'a déclaré Geoff Parks, éminent écologiste néo-zélandais :

« Comment entretenir une relation avec une terre quand on ne connaît pas ses histoires ? »

La méthodologie du pèlerinage peut et doit favoriser l'établissement de relations respectueuses. La participation à des pratiques cérémonielles issues à la fois de la tradition culturelle maorie (karanga, mihi, karakia, manaakitanga, whanaungatanga) et non maorie (liturgie, prière) est un élément essentiel. Cette prise de conscience de la responsabilité et du respect est au cœur de la relation des peuples autochtones à la connaissance : savoir, c'est assumer une responsabilité envers ceux que cette connaissance affecte. Le pèlerinage devient alors un moyen de parvenir à cette reconnexion à un niveau où la transformation est possible.

Douglas Challenger

Franklin Pierce University, USA

Courriel: CHALLED@franklinpierce.edu

Titre: Entrer à Viana : fête, mémoire et formation civique du pèlerin

Mots-clés : Camino, spiritualité civique, imagination civique, rituels publics, Virgen de Nieva

En 2011, je suis arrivé dans la ville de Viana par le Camino Francés avec un groupe d'étudiants américains, lors de notre premier pèlerinage dans le cadre d'un programme d'études à l'étranger. Nous nous attendions à passer une nuit tranquille dans une petite auberge paroissiale, mais nous sommes arrivés la veille de la fête annuelle de la ville en l'honneur de la Virgen de Nieva. Des processions catholiques et civiles envahissaient les rues. Les fanfares résonnaient contre les murs de pierre. Les habitants, vêtus de rouge et de blanc, se rassemblaient pour une course de taureaux et des repas communautaires qui s'étendaient sur toute la longueur des rues. Nous avons acheté des t-shirts blancs et des bandanas rouges, sommes restés un jour de plus et avons été emportés par des rythmes qui n'étaient pas les nôtres.

Ce que j'avais imaginé comme toile de fond à une réflexion spirituelle individuelle est devenu tout autre chose. L'Espagne n'était pas un décor ; c'était un maître.

Cet article interprète ce moment à travers le concept de spiritualité civique – les pratiques morales, les symboles et les rituels partagés par lesquels une communauté se soude au-delà des différences sans réduire la foi au pouvoir de l'État. À Viana, mémoire catholique, vie démocratique, festivités et conscience historique s'entremêlaient. La fête n'était ni un nationalisme triomphaliste ni une dévotion privée. C'était une négociation vécue entre mémoire et espoir, tradition et pluralisme.

Pour les Américains formés par des récits de construction de soi et de nouveaux départs rédempteurs, le pèlerinage est souvent imaginé comme une transformation personnelle détachée de mondes communautaires denses. Nos rituels publics sont relativement superficiels, et les efforts pour les approfondir peuvent dériver vers des formes exclusives de religion civile. Le Camino, médiatisé par l'histoire et la vie civique de l'Espagne, déstabilise cette imagination.

L'observation de l'Espagne elle-même révèle comment une vie rituelle incarnée peut façonner à la fois le pèlerin et l'imaginaire civique à une époque de fragilité démocratique.

Alison Crocetta

The Ohio State University, USA

Courriel: crocetta.1@osu.edu

Titre: Sauts dans l'inconnu : quand la pratique est le voyage

Mots-clés : méditation marchée, l'art comme pèlerinage, rencontres spirituelles, la mort et le mourir, création de lieux sacrés, le voyage comme métaphore

« *Leaps of Faith : When the Practice is the Journey* » (Actes de foi : quand la pratique est le voyage) retrace mes expériences de pèlerinages personnels à travers la réalisation de trois projets de performances et de vidéos in situ en Norvège, en Grande-Bretagne et au Brésil. Il s'agit respectivement de « *A Centering / A Passage* », « *On Poppies* » et « *Songs for My Sisters* ». En 2014-2015, j'ai travaillé sur trois continents pour réaliser ces performances et ces vidéos qui ont nécessité du courage et la générosité d'inconnus. *A Centering / A Passage* est une installation vidéo à deux canaux présentant des performances réalisées en Norvège lors d'une résidence d'artiste au Nordic Artists' Centre de Dale (NKD). Ces performances étaient des méditations en marchant dans des espaces architecturaux spécifiques. Parfois précaires, elles explorent, de manière métaphorique, la façon dont nous traversons nos vies et nous préparons au seuil de la mort. *On Poppies*, une autre vidéo à deux canaux, a été tournée dans un champ de paille de pavot à opium au Pays de Galles et à la Poppy Factory de Londres, où des fleurs de pavot synthétiques sont fabriquées à la main pour honorer les soldats tombés au combat. Dans cette œuvre, je me suis concentrée sur la signification culturelle complexe de la fleur de pavot dans des contextes historiques et contemporains. *On Poppies* propose une réflexion sur cette plante puissante en termes de pouvoir médicinal et commémoratif, où une variété de

pavot est utilisée pour soigner la douleur physique tandis qu'une autre sert à marquer et à apaiser la douleur culturelle. *Songs for My Sisters* était une performance de longue durée en espace public que j'ai créée pour la Biennale internationale de Curitiba au Brésil. Mêlant chant, offrandes sacrées et méditation en marchant, cette performance reconnaissait et célébrait les fondements symboliques et historiques de la féminité à travers Curitiba. Au cours de cette présentation, je décrirai le parcours spirituel qu'a impliqué chaque œuvre. En mettant l'accent sur les images et les sons de ces projets, je compte mettre en lumière les relations inattendues, les quêtes et les rencontres mystiques clés qui ont accompagné et nourri ces projets artistiques in situ.

Joseph Lyndon Decker

Indiana University, USA

Courriel: josdecke@iu.edu

Titre: Voix de pèlerins sur le Kumano Kodo : explorer le pèlerinage vécu à travers les journaux publics

Mots-clés : ethnographie, études du pèlerinage, pèlerinage mondial, Kumano Kodo, tourisme du patrimoine sacré

Dans cette présentation, je vous invite à envisager l'utilisation de journaux publics comme une méthodologie innovante pour étudier le pèlerinage en tant qu'expérience vécue. Si les enquêtes en ligne, les entretiens sur le terrain et l'observation participante constituent d'excellents outils pour comprendre le pèlerinage tel qu'il est vécu, j'ai constaté que les récits manuscrits tendent à saisir de manière plus authentique et plus solide les aspects profondément humains de la construction de sens liés à l'expérience incarnée que représente la marche sur un itinéraire de pèlerinage.

Afin de comprendre comment les individus interprètent leur expérience de la marche sur le Kumano Kodo, au printemps 2025, j'ai placé 13 journaux publics à 8 endroits différents le long des 72 km de la route Nakahechi. Au cours des 10 mois qui ont suivi, l'étude de cas « Pilgrim Voices : A living collection of Kumano Kodo Reflections » a recueilli plus de 1 400 messages manuscrits en 11 langues, rédigés par des visiteurs de plus de 34 pays, devenant ainsi une archive textuelle riche sur le plan ethnographique du pèlerinage vécu sur le Kumano Kodo. Les carnets de bord eux-mêmes sont devenus des lieux de rencontre pour les randonneurs et un site fascinant permettant d'explorer comment la signification du pèlerinage dans le Japon rural est en constante évolution.

L'analyse des messages écrits par les randonneurs révèle que parcourir le Kumano Kodo est une manière incarnée de rencontrer la nature, différentes cultures, la religion, l'histoire et les populations locales. Le fait d'écrire sur ces rencontres dans un journal sur place relie les gens au paysage, aux autres et à eux-mêmes. De plus, l'analyse des adjectifs utilisés pour décrire la marche sur le Kumano Kodo à travers différentes langues révèle comment les randonneurs de cultures différentes « regardent » le pèlerinage différemment

et comment ces regards sur le pèlerinage, construits culturellement, influencent leur expérience. L'écriture réflexive dans des journaux publics nous oblige à reconsidérer ce que signifie faire un pèlerinage, non pas comme quelque chose qui doit être défini comme religieux, laïc ou touristique, mais comme une manière personnelle, poreuse et ouverte, de faire l'expérience du monde et de lui attribuer un sens.

Jean-Marc Darveau et Denis Dumais

Association Du Québec à Compostelle – Région de Montréal, Canada

Courriel : montreal@duquebecacompostelle.org

Titre : Compostelle, l'évolution d'une expérience au cœur d'une communauté

Mots-clés : Camino, Chemin de Saint-Jacques, Québec, écriture, Buen Camino

Fondée il y a 25 ans, l'Association du Québec à Compostelle est une association de pèlerinage qui offre un soutien et une assistance bénévoles aux personnes souhaitant découvrir le Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle. Présente partout au Québec, elle est un acteur majeur du pèlerinage contemporain, tant par la diversité de ses membres que par la richesse des initiatives qu'elle soutient avant, pendant et après l'expérience du pèlerinage. Dans le cadre du colloque « Voyages sacrés », notre contribution s'inscrit dans la perspective d'une communauté de pratique. Elle vise à compléter l'analyse et la recherche universitaires sur l'expérience du pèlerinage en offrant un point de vue fondé sur l'expérience vécue, l'accompagnement et le partage. Elle consiste à la fois à soutenir ceux qui souhaitent faire de leur marche un véritable voyage intérieur et à réfléchir au travail d'une association qui cherche à offrir un environnement favorable aux différentes étapes de l'expérience. L'expérience du pèlerinage est profondément personnelle, mais elle est aussi, tout autant, une expérience communautaire. À titre d'exemple, nous présenterons un projet collectif emblématique de cette rencontre entre l'expérience individuelle et l'environnement associatif : le livre « 101 expériences sur les chemins de Compostelle », réalisé par 27 membres de l'Association. À partir d'une relecture critique du premier chapitre, nous en mettrons en évidence les éléments essentiels.

CONFÉRENCE DE CLÔTURE : Jean Désy

Université Laval, Canada

Courriel : jeanjededy@hotmail.com

Titre : La route sacrée

Mots-clés : Nomade, Népal, Chamanisme, Camino

Je peux considérer qu'en tant que nomade, j'ai vécu plusieurs voyages qui se sont transformés en pèlerinages. Je pense en particulier à une expédition au Népal, dans le

Khumbu, à partir de Lukla, en direction du camp de base de l'Everest. J'étais alors accompagné par un formidable guide népalais, dans le Khumbu. Une parasitose sévère a empêché que j'atteigne le camp de base, à 5000 mètres. Mais je garderai toujours le souvenir d'un contact extraordinaire avec les bouddhistes népalais, parmi les gens les plus affables que j'ai croisés dans ma vie. J'ai vécu une expédition-pèlerinage en compagnie de Pierre-Olivier Tremblay, un Oblat, accompagné par l'écrivaine Isabelle Duval. Après avoir atteint en auto le pont enjambant la rivière Témiscamie, au nord-est de Chibougamau, nous avons canoté sur la rivière, en la remontant, pour atteindre la « Colline blanche », un haut lieu chamanique où se trouvent des grottes forgées dans la quartzite pure lors de la dernière glaciation, et où les Cris et les Innus ont, pendant des milliers d'années, vécu des cérémonies chamaniques. Avec Pierre-Olivier, nous avons dormi dans une grotte appelée « L'Antre de marbre ». Le lendemain, notre ami oblat a dit la messe au sommet de la montagne. Un livre est né de cette expédition : « La route sacrée », publié aux éditions XYZ en 2017. J'ai aussi à deux reprises marché sur le chemin de Compostelle, une première fois sur 200 kilomètres environ, entre Puy-en-Velay et Conques, puis l'année suivante pendant trois semaines autour de la petite ville de Conques, prenant le temps de me rendre par deux fois au monastère de Rocamadour. Un manuscrit doit être publié aux éditions « Mémoire d'encrier », probablement à la fin de l'été 2026, intitulé « Le Blues du pèlerin ».

Hagay Dvir

Center for the Study of Religions, Tel-Hai University of Kiryat Shmona in the Galilee,
Israel.

Courriel: Hagaydv@gmail.com

Titre: Le Pèlerinage de Philothée et l'icône de Jésus dans la synagogue de Tibériade

Mots-clés : Paysage sacré, Pèlerinage, Galilée, Antiquité tardive, Polémiques judéo-chrétiennes

Le paysage sacré de la Galilée fut au cœur d'une lutte entre juifs et chrétiens pour le contrôle de son patrimoine culturel religieux à la fin de l'Antiquité. Les processus qui ont façonné les croyances et les idéologies des habitants de la Galilée comportent des éléments de réécriture des traditions et d'appropriation des mythes dans le cadre de la polémique judéo-chrétienne.

Dans cet article, j'examine une tradition chrétienne de la fin de l'Antiquité qui reconstitue des épisodes et des images tirés du récit évangélique, en particulier la Passion de Jésus. Il est significatif que cette tradition déplace le récit de Jérusalem vers son successeur juif de l'Antiquité tardive – Tibériade –, siège du pouvoir juif en Galilée. Cette histoire, racontée par Philothée, un pèlerin en Terre Sainte au Ve siècle de notre ère, relate le pouvoir des icônes et leur capacité à dominer les Juifs, précisément au cœur de leur communauté et de leur capitale.

Je vise à élargir la perspective scientifique sur ce récit et son contenu polémique en explorant le contexte historique possible de l'émergence de cette tradition et en examinant ses aspects théologiques. De plus, j'analyse plusieurs parallèles dans la littérature chrétienne et juive et j'évalue la contribution de cette tradition à la compréhension de la lutte idéologique religieuse en Galilée à la fin de l'Antiquité.

Alexandria M. Egler

Dominican Academy, USA

Courriel: aegler@dominicanacademy.org

Titre: Transformer le tourisme de la pauvreté à Kibera, au Kenya

Mots-clés : Kibera, tourisme de la pauvreté, pèlerinage transformateur, pape Léon XIV, Dilexi Te

Kibera, un bidonville de 2,5 kilomètres carrés situé à Nairobi, au Kenya, compte environ un million d'habitants et constitue le plus grand bidonville du monde.

Créé au début du XXe siècle par les colons britanniques, qui avaient décidé que les Africains devaient vivre séparés des Européens, ce quartier a vu les citoyens africains regroupés selon leur appartenance ethnique, et Kibera est ainsi devenu un lieu d'installation pour les soldats nubien.

Au fil des années et des décennies qui ont suivi, Kibera s'est transformé en un immense bidonville et ce qui était au départ un petit quartier d'environ 600 habitants est devenu une banlieue d'un million de personnes qui n'ont pas (facilement) accès à l'électricité, à l'eau et à l'assainissement.

Aujourd'hui, la pauvreté à Kibera est une réalité criante. Le taux de chômage avoisine les 80 % et seuls 20 % de la population ont accès à l'électricité. Les installations sanitaires adéquates sont pratiquement inexistantes. La toxicomanie et l'alcoolisme sont endémiques. Le VIH touche environ 20 % de la population. Il n'y a pas de rues, seulement des chemins boueux et jonchés de débris. De nombreux habitants vivent à la belle étoile ou dans de minuscules cabanes en carton ou en tôle. La santé et l'hygiène constituent de graves problèmes.

Malgré ces conditions extrêmement difficiles et dangereuses, l'éducation et la formation professionnelle des enfants et des jeunes restent une priorité, mais constituent des défis presque insurmontables, car les infrastructures et les ressources sont, bien entendu, rares.

On assiste à un afflux quotidien de curieux et de touristes qui visitent Kibera, composés de personnes désireuses de voir et de photographier de leurs propres yeux les conditions de vie épouvantables et inconcevables. Des entreprises proposent des visites guidées qui peuvent sembler empreintes de compassion, mais peu d'actions concrètes sont menées pour contribuer à améliorer la situation au-delà de cela.

Dans son exhortation apostolique de 2025 Dilexi te (« Je t'ai aimé »), le pape Léon XIV a déclaré que la prise en charge des pauvres et des marginalisés est une priorité pour

l'humanité. Le Saint-Père appelle à un changement structurel et économique. Cet article abordera les possibilités de faire évoluer l'industrie touristique, qui tire profit de la situation des habitants de Kibera, vers une infrastructure de soutien et de partenariat. Comment des pèlerinages axés sur la bienveillance, la connexion, l'éducation et les expériences spirituelles pourraient-ils transformer le parcours des citoyens de Kibera ?

Hollie Frystal

Boston College, USA

Courriel: frystal@bu.edu

Titre: Un voyage sacré avec « La Colombe de l'Église »

Mots-clés : celtique, destination, historique, chemin de pèlerinage, interconfessionnel, interculturel, politique, consolidation de la paix, guérison et réconciliation.

Le Slí Cholmcille est un nouveau chemin de pèlerinage conçu comme un « Camino celtique », inspiré par la vie et l'héritage de saint Columba/Colmcille, inauguré en 2021 pour célébrer le 1 500^e anniversaire de sa naissance. Le chemin part de Glencolmcille et de Donegal Town, longe la Côte Atlantique sauvage pour rejoindre l'Irlande du Nord, puis arrive en Écosse par bateau jusqu'à sa destination finale, Iona. La spiritualité celtique renaît à travers la géographie, l'utilisation des techniques navales irlandaises et les sites historiques. La création de ce chemin est le fruit d'une collaboration entre le diocèse catholique de Derry et le diocèse protestant voisin de Derry et Raphoe, ce qui est significatif étant donné que le phénomène du pèlerinage n'est pas familier à la foi protestante, contrairement à la foi catholique. De plus, à y réfléchir, le christianisme de l'Église [irlandaise] primitive, en tant qu'entité unique et unifiée, pourrait avoir quelque chose d'important à dire dans le contexte [nord-irlandais]. S'agit-il d'une motivation politique ?

Cet article explorera les influences de saint Colmcille/Columba, ses efforts en faveur de la consolidation de la paix, et la manière dont sa voie peut servir de modèle universel à travers le prisme du contexte nord-irlandais. Ce sujet évaluera plus précisément les dimensions interculturelles et interconfessionnelles, l'exemple de saint Colmcille en matière de pèlerinage intérieur ainsi que de pèlerinage physique, en plus du pèlerinage en tant que guérison, réconciliation et consolidation de la paix. Comment Colmcille comble-t-il les fossés ? Mon espoir est de partager et de promouvoir cette nouvelle initiative et ce chemin qui résument très bien les réalités politiques et religieuses, tant dans l'Église [irlandaise] primitive que dans l'Église d'aujourd'hui, à l'heure actuelle.

Anne Godbout

Spiritours

Courriel: anne@spiritours.com

Titre: Le pèlerinage au sein des communautés des Premières Nations au Québec : un pas vers la guérison et la réconciliation

Mots-clés : pèlerinage, communautés autochtones, réconciliation

Vécu comme un pèlerinage, le tourisme autochtone devient un véritable chemin vers la guérison et la réconciliation. Grâce à deux expériences mémorables organisées par Spiritours et Mission chez nous en 2024 et 2025, des groupes de pèlerins d'horizons divers ont eu l'occasion de rencontrer des communautés autochtones du Québec. Ces voyages, loin d'être de simples déplacements, ont constitué de profondes immersions dans la culture, la spiritualité et l'histoire des Premiers Peuples.

Dès leur accueil au sein des communautés, la question « D'où venez-vous ? » posée par les Autochtones a ouvert un espace de dialogue authentique. Les pèlerins ont été touchés par la générosité, la gastronomie et la richesse artistique des communautés qu'ils ont visitées, où l'inculturation des symboles chrétiens et autochtones témoigne d'une spiritualité vivante et inclusive.

Le point culminant du pèlerinage a été la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation, marquée par des marches commémoratives, des témoignages poignants sur les pensionnats, des célébrations eucharistiques et des pow-wow. Ces moments forts nous ont permis de mesurer la profondeur des blessures, mais aussi la force du processus de guérison, qui passe par l'écoute, la vérité et la foi.

Ce tourisme spirituel nous invite à repenser notre relation à la terre, à la mémoire et les uns aux autres. Il ouvre la voie à une coexistence respectueuse et à une Église renouvelée par l'apport des jeunes communautés autochtones. En conclusion, ces pèlerinages démontrent que le tourisme autochtone, lorsqu'il est guidé par le respect et le désir de rencontre, peut devenir un puissant levier de guérison et de réconciliation, tant pour les peuples autochtones que pour la société québécoise.

Jasmine Goodnow

Western Washington University, USA

Courriel: goodnoj@wwu.edu

Titre: Transformer les sorties pédagogiques universitaires en voyages sacrés

Mots-clés : Voyages sacrés, sorties de terrain universitaires, espaces autochtones, colonialisme, voyage

Les sorties pédagogiques universitaires sont largement reconnues comme des occasions efficaces d'apprentissage par l'expérience, mais leur potentiel de transformation profonde

reste souvent inexploité. Dans cette présentation, j'expliquerai comment même de courtes sorties pédagogiques traditionnelles peuvent être délibérément transformées en voyages sacrés qui encouragent les étudiants et les enseignants à se pencher sur des questions plus profondes liées à soi-même, à l'identité, aux privilèges, à la réconciliation et à la recherche de sens.

Je présenterai comment j'ai conçu la sortie pédagogique de mon cours de synthèse en tourisme destiné aux étudiants de dernière année, organisée dans une communauté autochtone (Première Nation) aux États-Unis, afin de faire découvrir aux étudiants le tourisme autochtone communautaire à travers un prisme éthique, relationnel et transformateur. Si les intentions d'apprendre de et avec les communautés autochtones sont souvent ancrées dans des intentions positives et un désir conscient de réparer les injustices historiques, les sorties pédagogiques peuvent néanmoins causer des préjudices involontaires. Cette présentation examine de manière critique ces tensions et tire des conclusions sur mes treize années d'expérience dans l'animation de cette sortie pédagogique — des erreurs aux améliorations. Je réfléchirai à ma propre évolution en tant que membre du corps enseignant qui s'est confronté aux implications éthiques du tourisme, de l'enseignement et des voyages dans l'espace autochtone. Je discuterai de la manière dont ma pédagogie a évolué vers des pratiques plus conscientes et décolonisées, et comment l'excursion elle-même a été repensée comme un voyage sacré plutôt que comme une simple sortie éducative conventionnelle.

La présentation mettra également l'accent sur la manière dont les étudiants ont été préparés à vivre une expérience plus profonde que celle des excursions habituelles grâce à des techniques spécifiques, des lectures et des activités expérientielles. Les résultats des entretiens avec les étudiants reflètent des thèmes tels que la *communitas*, une conscience plus profonde de soi et des autres, un engagement profond à voyager de manière plus consciente et éthique, et l'intention d'apprendre à connaître les communautés et la culture, en particulier les lieux de génocide et de colonisation, avant de partir. De plus, les étudiants ont indiqué qu'ils avaient l'intention de rechercher un lien profond et authentique avec les communautés d'accueil, les autres voyageurs et eux-mêmes.

George Greenia

William & Mary, USA

Courriel: gxgree@wm.edu

Titre: Vestiges effrayants : la symbiose des pèlerins et des monastères médiévaux

Mots-clés : Moyen Âge, Église catholique d'Angleterre, désamortissement, Henri VIII

De nos jours, les ruines abandonnées des monastères comptent parmi les éléments les plus envoûtants – et les plus romantiques – des chemins de pèlerinage modernes dans les pays occidentaux, en particulier dans la péninsule ibérique. Souvent réduites à une splendeur en ruine, isolées dans la campagne, leur histoire est pour la plupart inconnue

des pèlerins de passage, voire des Espagnols eux-mêmes. À l'époque prémoderne, les causes courantes et non politiques de la chute des institutions religieuses étaient la peste, les catastrophes naturelles et la diminution de leurs effectifs. Après le Moyen Âge, une nouvelle crise est apparue : la dissolution forcée par décret laïc. Alors que le nationalisme et les frontières nationales se durcissaient, des réformateurs européens comme Érasme dénonçaient déjà le pèlerinage comme une superstition catholique et appelaient à la suppression et à la destruction des sanctuaires dans les terres protestantes. Les Tudors constituent le point de référence habituel du monde anglophone. À partir des années 1530, Henri VIII s'empara des biens de l'Église catholique et de leur richesse économique supposée, jetant à la rue plus de 18 000 moines et clercs à moins qu'ils ne se convertissent à la nouvelle Église d'Angleterre. Sans le soutien de la population générale ni des familles nobles, de nombreux édifices grandioses devinrent des coquilles vides, pillées pour leur mobilier et leurs pierres de taille.

Trois cents ans plus tard, ce fut au tour de l'Espagne de subir le bouleversement économique imposé aux terres et aux bâtiments de l'Église par Juan Álvarez Mendizábal, économiste et homme politique qui occupa le poste de Premier ministre pendant huit mois, de 1835 à 1836. Son programme de *desamortización* (confiscation des biens inutilisés détenus par des « mains mortes ») a anéanti les communautés religieuses et les réseaux économiques qu'elles soutenaient, sans pour autant permettre une saisie utile des ressources.

Les archives historiques suggèrent que l'hospitalité monastique était en symbiose avec le trafic des pèlerins ; ainsi, les voyageurs sacrés et les communautés qui les servaient et interagissaient avec eux dépérissaient de concert.

PANEL: Nicky Gutierrez; Sadie Yates; Joe Decker

Chercheur indépendant ; Université Fordham ; Université de l'Indiana, États-Unis
Courriel : nickgootz@gmail.com ; syates5@fordham.edu ; josdecke@iu.edu
Titre : Devenir pèlerins doubles : une table ronde sur la construction de sens et la pratique du pèlerinage
Mots-clés : pèlerins doubles, échanges interculturels, chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, Kumano Kodo, mondialisation

Le Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle et le Kumano Kodo sont les deux seuls itinéraires de pèlerinage inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO, respectivement en 1993 et 2004. Afin de célébrer et de promouvoir ces inscriptions, l'Office du tourisme de Tanabe s'est associé à l'Oficina de Turismo de Santiago de Compostela en 2015 pour créer le programme « Dual Pilgrim », qui délivre un certificat officiel aux personnes ayant parcouru les deux itinéraires de pèlerinage. Depuis sa création, plus de 10 000 personnes se sont officiellement inscrites en tant que « Dual Pilgrims ». Ces personnes proviennent de tous horizons, de tous âges, de tous genres, de toutes religions, de toutes nationalités

et de toutes cultures. Certains pèlerins pratiquent le catholicisme/christianisme, associé au Camino, ou le shintoïsme/bouddhisme, associé au Kumano Kodo. De nombreux marcheurs ne s'identifient pas comme des pèlerins ou des croyants, mais ils parcourent ces chemins de pèlerinage pour se reconnecter avec eux-mêmes, leur foi, Dieu, la nature, et pour découvrir par l'expérience d'autres cultures et traditions religieuses. En participant à des rituels tels qu'une cérémonie spéciale du tambour et en collectionnant des objets symboliques comme une coquille Saint-Jacques dorée arborant le symbole du Yatagarasu de Hongū Taisha, les pèlerins « doubles » s'immergent dans les deux mondes distincts de ces deux pèlerinages tout en créant quelque chose de nouveau.

Cette table ronde vous invite à rejoindre trois pèlerins doubles, Nicky Gutierrez, Sadie Yates et Joe Decker, qui ont mené une année de travail ethnographique sur le terrain sur le Kumano Kodo, alors qu'ils explorent les échanges culturels et religieux facilités par le lien « officiel » entre ces itinéraires. Les intervenants discuteront de la mondialisation des itinéraires de pèlerinage, de leurs propres expériences en tant que pèlerins doubles, du pèlerinage en tant que forme de dialogue interconfessionnel informel, du fait d'être à la fois à l'intérieur et à l'extérieur des traditions de ces deux itinéraires, et de la manière dont le tourisme patrimonial et les inscriptions au patrimoine de l'UNESCO modifient ce que signifie « faire » ces deux pèlerinages à l'époque moderne.

Stephen F Haller

Wilfrid Laurier University, Canada

Courriel: shaller@wlu.ca

Titre: Le pèlerin minimaliste

Mots-clés : pèlerinage, Camino, sens, révérence, philosophie du jeu

Le Chemin de Saint-Jacques transforme les gens. Il n'est pas rare d'entendre des pèlerins raconter qu'ils vivent plus intensément, se sentent plus vivants, ont changé leur façon de voir les choses ou sont devenus des personnes différentes. Cet article propose une réflexion philosophique sur la manière dont ces nouvelles identités de pèlerins se sont forgées au fil d'une marche éprouvante. Ce sont les difficultés elles-mêmes qui rendent plus probable cette transformation que de nombreux pèlerins disent rechercher, et que certains ont trouvée. Ce processus sera abordé sous l'angle des épreuves physiques, de la contemplation et de la communauté. À l'aide d'exemples d'expériences individuelles et d'idées philosophiques, l'auteur soutient que certains types de tourisme peuvent être aliénants et déconnectants, et peu susceptibles de développer des vertus ou d'entraîner une quelconque évolution de la personnalité. D'autres formes de tourisme sont plus susceptibles de mener à un lien avec ce qui compte vraiment, à la vénération d'un lieu ou d'une expérience, et au développement d'un « esprit de pèlerin ». Un voyage significatif peut nécessiter de s'exposer volontairement à des obstacles inutiles — ce qui est très différent de l'aspect « tourisme de masse » du Camino qui se développe en Espagne.

Matthew Herbst

UC San Diego, USA

Courriel: mtherbst@ucsd.edu

Titre: Dimensions de la rencontre : pèlerinage, mémoire et sens dans le désert du Colorado

Mots-clés : Désert, Pèlerinage, Saints des Derniers Jours, Peuples autochtones, Vierge de Guadalupe.

Cet article examine les différentes formes de pèlerinage dans le désert du Colorado, la région la moins peuplée du sud de la Californie. Une grande partie de cette zone a été préservée de l'industrie extractive et d'autres formes d'exploitation grâce à des mesures de protection mises en place par l'État et le gouvernement fédéral ; une extension de ces mesures est actuellement envisagée, notamment par les communautés autochtones de la région, qui ont instauré les premières traditions de pèlerinage et considèrent ces sites comme « des espaces culturels qui renferment notre histoire et les esprits de nos ancêtres ». À la fois en lien et en contraste avec cela, le sentier historique national De Anza traverse cette région. En 2025, il a commémoré le 250^e anniversaire de l'expédition coloniale de Juan Bautista de Anza qui reliait la Californie au territoire espagnol au sud, invitant les participants contemporains à se souvenir de cet événement. L'impact de cette rencontre coloniale sur la région se reflète dans le nom de l'Anza-Borrego Desert State Park, le plus grand parc d'État de l'Ouest. C'est ici que les jeunes saints des derniers jours marchent sur les traces de leurs ancêtres lors des « Pioneer Treks », unissant rituellement le passé et le présent à travers une rencontre dans le désert. La région abrite également des monuments et des pratiques qui accueillent les visiteurs sur son terrain spirituel : Salvation Mountain, un monument évangélique construit dans une partie reculée du désert ; le « Centre officiel du monde », où les visiteurs se promènent et contemplent l'histoire du monde gravée dans le granit ; et un pèlerinage de cinquante kilomètres lors de la fête de la Vierge de Guadalupe, entre autres exemples. Le désert accueille les randonneurs du Pacific Crest Trail et les participants à des retraites spirituelles, qui viennent chercher le renouveau au cœur de la solitude de la région. Ces parcours variés — s'inscrivant dans un imaginaire culturel plus large façonné par des artistes et des écrivains attirés par le désert — révèlent comment le désert du Colorado perdure en tant que paysage de rencontre, de mémoire et de sens.

Isaac Hershkowitz

Bar-Ilan University, Israel

Courriel: tzanoa@gmail.com

Titre: De l'évasion au pèlerinage : voyage sacré, autorité charismatique et récits concurrents de rédemption dans l'hassidisme hongrois, 1944

Mots-clés : Budapest, Rabbi Mordechai Rokeach, Sermon d'adieu, Palestine, Shoah

Dans cette présentation, je souhaite examiner un sermon d'adieu prononcé à Budapest en 1944 par le rabbin Mordechai Rokeach de Bilgoray, peu avant son départ pour la Palestine en compagnie de son frère, le Rebbe de Belz. Le sermon a ensuite circulé sous deux versions textuelles sensiblement différentes. Plutôt que de revenir sur le débat historiographique bien connu concernant la responsabilité morale et l'échec du leadership pendant l'Holocauste, j'ai l'intention d'analyser comment ces textes conceptualisent le voyage lui-même comme un acte sacré, et non simplement comme un moyen pragmatique de survie.

À travers une comparaison minutieuse des deux versions du sermon, je soutiens que la rédaction ultérieure recadre le départ d'Europe comme une forme de voyage sacralisé, analogue au pèlerinage. Alors que la version antérieure met l'accent sur l'incertitude, le danger et l'absence de guidance divine claire, le texte ultérieur présente le voyage vers la Terre d'Israël comme un chemin chargé de sens divin qui revêt une signification rédemptrice. Le déplacement dans l'espace se transforme en un acte théologique : un voyage qui active la souffrance en tant que travail religieux, réorganise les hiérarchies morales et inscrit la contingence historique au sein d'un récit cosmique de rédemption.

Je situe cette transformation rhétorique dans le cadre plus large des traditions juives du voyage sacré, notamment les voyages bibliques, les pratiques de pèlerinage médiévales et les conceptions hassidiques du tsaddik en tant que lieu mobile de sainteté. Je suggère que le sermon construit une forme particulière de pèlerinage, dépourvue de retour, réservée aux élites charismatiques et entreprise par procuration au nom de la communauté. Contrairement au pèlerinage classique, qui présuppose une participation collective, ce voyage sacralise la séparation et l'asymétrie.

En mettant en avant le voyage lui-même comme une œuvre sacrée plutôt que comme un simple instrument de sauvetage, je vise à contribuer aux discussions contemporaines sur le pèlerinage, les voyages sacrés « sombres » et la mobilité charismatique dans des conditions de catastrophe. Cette étude de cas démontre comment le voyage, même au milieu d'une crise extrême, peut être réimaginé comme une pratique théologique qui remodèle l'autorité, la mémoire et la responsabilité.

Emina Hodžić

Université de Zagreb, Faculté des sciences humaines et sociales, Croatie

Courriel: e.hodzic.zg@gmail.com

Titre: Murmures au sacré : traces de dévotion au Türbe de Sheikh Gaibi

Mots-clés : Sheikh Gaibi, türbe, patrimoine ottoman, régions frontalières, pèlerinage partagé, mémoire collective

Le türbe de Sheikh Gaibi, maître soufi du XVII^e siècle reconnu comme evliya et martyr décapité, constitue un exemple particulièrement révélateur du patrimoine ottoman dans les régions frontalières. Initialement construit sur la rive croate de la Save, ce türbe a connu une transformation remarquable : détruit au milieu du XX^e siècle, il a été ultérieurement reconstruit sous une forme différente, à un nouvel emplacement situé de l'autre côté de la frontière, en Bosnie-Herzégovine. Cette succession de construction, de destruction et de reconstruction met en évidence une transition à la fois spatiale et matérielle qui a redéfini la présence physique du sanctuaire tout en préservant son importance spirituelle. Tout au long de son histoire, le türbe a servi de lieu de pèlerinage fréquenté à la fois par des musulmans et des chrétiens. S'appuyant sur des sources d'archives, des récits de voyage et une enquête ethnographique de terrain, cette étude analyse la manière dont les fidèles ont continué d'entretenir une relation avec ce sanctuaire malgré les transformations de sa forme et de sa localisation. Plutôt que de privilégier la continuité architecturale, l'article met en lumière les pratiques ordinaires, les récits et les gestes de dévotion à travers lesquels Sheikh Gaibi demeure présent dans la vie religieuse locale et la mémoire collective.

Jonathan Hsy

The George Washington University, USA

Courriel: jhsy@gwu.edu

Titre: Pèlerinages « Crip » : récits à la première personne sur l'adaptation, le soin et la communauté au Moyen Âge global

Mots-clés : littérature médiévale, récits de voyage, études sur le handicap, Moyen Âge global, études globales sur le handicap

Cette communication examine des récits de voyage à la première personne rédigés par des auteurs en situation de handicap à travers ce que l'on appelle le « Moyen Âge global », c'est-à-dire l'ensemble des réseaux interconnectés d'échanges et de déplacements en Afro-Eurasie entre environ 600 et 1500 de notre ère [Heng 2021].

Les historiens culturels et littéraires du handicap dans le monde médiéval — tant dans les contextes occidentaux que non occidentaux — ont souvent supposé que la seule raison

pour laquelle une personne en situation de handicap pouvait voyager relevait du pèlerinage, c'est-à-dire du déplacement vers un lieu sacré de guérison afin d'y chercher un remède à une maladie, une affection ou une déficience corporelle (ou pour rendre grâce à la suite d'une guérison) [Campbell 2019 ; Kinoshita 2019 ; Hsy 2017 ; Metzler 2015]. Or, cette communication, de portée comparatiste, explore un ensemble de textes à la première personne dans lesquels des auteurs en situation de handicap relatent leurs expériences de déplacement au-delà du seul cadre du pèlerinage.

À travers divers genres littéraires (poésie lyrique, écrits spirituels et récits de voyage), les auteurs médiévaux ont su développer des stratégies inventives pour exprimer la diversité de leurs expériences vécues de la cécité, de la surdité, des limitations de mobilité et de la maladie (temporaire ou chronique) en situation de déplacement. Dans chacun de ces récits, le handicap et la maladie apparaissent comme des dimensions dynamiques de l'expérience humaine, qui ne sont pas nécessairement associées à la stigmatisation sociale ou à l'isolement, mais ouvrent plutôt à des formes inédites d'interdépendance au quotidien, à une reconfiguration des frontières sociales (classe, culture, race ou religion) et à des modalités de soin collectif.

Parmi les auteurs étudiés figurent le pèlerin et voyageur musulman Ibn Battuta ; des po tes lettrés chinois, hommes et femmes, tels que Bai Juyi, Du Fu et Shangguan Wan'er ; ainsi que des auteurs européens comme Margery Kempe, Teresa de Cartagena et Margaret de Jérusalem.

La communication se conclut par une réflexion sur la manière dont le champ interdisciplinaire du « Moyen âge global » peut être mis en dialogue plus direct avec la crip theory contemporaine [Robert McRuer 2006 ; Kim 2025] et les Global Disability Studies [Meyers et Huang 2024].

Somayeh Karimi

Institut des sciences humaines et des études culturelles, Téhéran, Iran

Courriel : s.karimmi@gmail.com

Titre : Le pèlerinage comme rencontre interculturelle et place de marché : une comparaison anthropologique entre Konya et les sanctuaires chiites de Karbala

Mots-clés : pèlerinage ; anthropologie ; rencontre interculturelle ; place de marché ;

R m  ; Konya ; Karbala ; mondialisation ; économie rituelle

Cet article explore le pèlerinage à la fois comme lieu de rencontre interculturelle et comme marché dynamique, en s'appuyant sur des recherches ethnographiques de longue haleine menées à Konya, en Turquie, lors de la commémoration annuelle de Jal l al-D n R m , ainsi qu'en Irak, à l'occasion des pèlerinages   Karbala. S'appuyant sur les théories anthropologiques du rituel, de l'incarnation et de l'échange, cette étude soutient que le

pèlerinage fonctionne non seulement comme un voyage sacré, mais aussi comme une arène socio-économique et culturelle où divers acteurs – pèlerins, autorités religieuses, communautés locales et visiteurs du monde entier – interagissent.

À Konya, la célébration de Rūmī attire un public transnational composé de musulmans, de soufis et de chercheurs laïques, créant un environnement pluraliste de dialogue interculturel. En revanche, les pèlerinages à Karbala mettent en avant l'intensité rituelle chiite et la mémoire collective, tout en abritant une infrastructure massive d'accueil, de dons caritatifs et de transactions commerciales. Une analyse comparative met en évidence la manière dont ces deux sites incarnent ce que Victor Turner a appelé la « *communitas* », tout en l'inscrivant dans des configurations différentes d'autorité politique, de pratiques de marché et de flux transnationaux.

Sur le plan méthodologique, cet article recourt à l'observation participante, à des entretiens approfondis et à une description dense pour examiner les expériences vécues par les pèlerins. Il situe en outre ces études de cas dans le cadre de débats plus larges sur la mondialisation, le tourisme religieux et l'anthropologie du sacré. En juxtaposant l'attrait universaliste de Rūmī aux sanctuaires chiites, à la fois sectaires et transnationaux, cette recherche met en lumière la manière dont le pèlerinage engendre simultanément pluralisme culturel, échanges économiques et significations contestées de l'espace sacré.

En fin de compte, cet article démontre que considérer le pèlerinage à travers le double prisme de l'interculturalité et des dynamiques de marché enrichit notre compréhension de sa pertinence durable dans le monde contemporain.

Vinay Khetia

University of Toronto, Canada

Courriel: vkhetia@shiaresearch.ca

Titre: La pratique rituelle de la Ziyāra (visite des tombes) et ses fondements ontologiques dans l'œuvre d'Avicenne

Mots-clés : sanctuaires, pèlerinage, ziyāra, saints, métaphysique, chiisme, sunnisme

La pratique de la ziyāra, ou visite des tombes, est très répandue parmi les musulmans, mais elle reste très controversée dans certains cercles savants. Elle s'accompagne d'une longue histoire de débats et de contre-arguments en faveur et contre cette pratique. Elle a été particulièrement mise en avant par les chiites, car elle est un signe de leur dévotion envers le Prophète et sa famille lorsqu'ils effectuent un pèlerinage vers les différents sanctuaires abritant leurs tombes. Le sujet de cet article portera sur les spéculations ontologiques d'Avicenne (mort en 1037) sur cette pratique même, dans laquelle il tente d'apporter une justification métaphysique au rituel de la ziyāra dans un traité intitulé al-

Risāla fī ijābat al-du‘ā’ wa ta’thīr al-ziyāra, ou simplement connu sous le nom d’al-Du‘ā’ wa al-ziyāra. Cet article examinera ce traité en discutant du cadre ontologique fourni par Avicenne pour la pratique de la ziyāra, ainsi que de la manière dont ces discussions métaphysiques fondatrices sur le sujet de la ziyāra ont été reçues par des savants sunnites et chiïtes ultérieurs tels que Fakhr al-Dīn al-Rāzī (mort en 1210) et ‘Abd al-Razzāq Lāhijī (mort en 1662), qui ont tous deux consacré des discours distincts à la pratique de la visite des tombes et à la relation métaphysique envisagée entre le saint défunt et le pèlerin se rendant à son sanctuaire. En d’autres termes, d’où provient l’efficacité spirituelle de la ziyāra et comment a-t-elle été mise en avant à l’aide du langage de la philosophie métaphysique ? Cet article proposera quelques réflexions sur cette dimension de la ziyāra, jusqu’ici peu étudiée, à la lumière du discours philosophique qui s’y rapporte.

André Kirouac

Université Laval, Canada

Courriel: andremusee@gmail.com

Titre: Les pèlerins et l'esprit des artefacts de champs de bataille

Mots-clés : Esprit de l'objet ; champs de bataille; paix; témoins tangibles; pèlerins

En 1926, des pèlerins canadiens-français ont arpenté la plage de galets de Dieppe, en Normandie, la terre de leurs ancêtres qui avaient quitté la France au XVII^e siècle. Comment auraient-ils pu imaginer que, moins de vingt ans plus tard, sur cette même plage, leurs compatriotes débarqueraient lors d’un raid désastreux, sous le feu nourri des batteries allemandes ? En 2002, à Montréal, un groupe de douze anciens combattants du régiment des Fusiliers Mont-Royal s’est réuni pour commémorer leur assaut sur la plage de Dieppe en 1942. Ils se sont souvenus de l’enfer qu’ils avaient enduré et des galets, qui agissaient comme un système de roulements à billes mortel. Pour marquer cet événement, le gouvernement français a autorisé le prélèvement et le transport de douze galets de la plage. Ils ont été remis aux soldats en souvenir de leur courage et de leurs camarades tombés au combat. Aujourd’hui, les pèlerins, les touristes et les citoyens qui se promènent sur cette plage glissent eux aussi sur ces galets. Ont-ils en tête des images de départs joyeux vers un monde meilleur et d’autres des actes de guerre parmi les plus atroces ?

Notre présentation cherchera à démontrer comment faire ressortir l’esprit des objets trouvés sur les champs de bataille, ces « porteurs de mémoire vivante » (Tisseron, 2015, p. 101) qui agissent comme un miroir reflétant des images et des émotions qui resteront ancrées dans la mémoire du pèlerin. Nous poserons la question suivante : comment délimiter la population de ces choses qui sont des « esprits » (de Certeau, 1975, pp. 192-193) ? Car c’est cet esprit de l’objet qui préserve le témoignage de ceux qui ont dû faire face à la réalité et à l’atrocité de la guerre. Une fois préservés en tant que patrimoine, ces objets peuvent-ils devenir des architectes de la paix ? Pour ceux qui ont la responsabilité

de transmettre ce message, muséologues et interprètes du patrimoine, la mission consistera à faire ressortir l'esprit de l'objet, cette résonance émotionnelle ressentie par les pèlerins qui traversent un champ de bataille.

Aateka Khan

Bharati College, India

Courriel: aateka.khan@bharati.du.ac.in

Titre: Pèlerinage sous l'Empire : traduction, autorité et le Hajj de Sikandar Begum

Mots-clés : Sikandar Begum, colonial, Hajj, politique, traduction

Cet article a pour objectif d'examiner le récit du hadj de Sikandar Begum, souveraine de Bhopal au XIXe siècle, à travers la question de la médiation. Bien que son pèlerinage ne soit aujourd'hui accessible que par le biais de la traduction anglaise intitulée *A Pilgrimage to Mecca* (1864), on peut considérer que cette version produite par le colonisateur reflète également la dynamique de pouvoir inégale qui s'exerçait entre les impérialistes et les souverains dont l'existence dépendait de la validation de la Compagnie des Indes orientales. Il s'agit également du premier récit dévotionnel du hajj rédigé par une femme musulmane indienne. Des femmes de la dynastie moghole avaient déjà entrepris le hajj auparavant, mais le seul récit existant avant celui de Sikander Begum ne contient aucune description de la dimension religieuse du voyage. Rédigé par Gulbadan Begum et intégré au *Humayunnama*, le bref passage sur le pèlerinage et le long séjour à La Mecque est remarquablement dépourvu de tout détail dévotionnel. Le récit précolonial de Gulbadan Begum ne présente ni la conscience de soi propre à un récit personnel de foi, ni le besoin d'établir un récit justificatif.

En revanche, le *Safarnāma-e-Hajj* est un récit dont le titre même annonce son cadre religieux. L'original en ourdou, le *Safarnāma-e-Hajj*, a été rédigé et traduit en 1864, l'année même où Sikander Begum est revenue à Bhopal après avoir accompli le hajj. La rapidité avec laquelle son récit a été non seulement publié, mais aussi traduit, suggère d'une part une proximité avec les Britanniques et d'autre part un désir de se présenter comme une musulmane pieuse, alors même qu'elle avait joué un rôle déterminant dans la répression de la révolte de 1857 qui s'était étendue à Bhopal. Il est donc intéressant de voir comment son récit dévotionnel est en même temps une déclaration politique de solidarité avec les Britanniques. Cet article analysera la manière dont le récit concilie ces deux trajectoires fascinantes et contradictoires. Le pèlerinage sera interprété d'une part comme une démonstration de piété et d'autre part comme une consolidation de son pouvoir. Les intersections entre foi, genre et empire suggèrent un récit de pèlerinage qui met en lumière la construction singulière d'une subjectivité dévotionnelle.

John V. Kruse

Neumann University, USA

Courriel: KRUSEJ@neumann.edu

Titre: L'église de San Damiano : un sanctuaire de guérison pour les pèlerins d'hier et d'aujourd'hui

Mots-clés : Sainte Claire d'Assise, église de San Damiano, Saint François d'Assise, guérison

L'église de San Damiano est l'un des lieux les plus importants de la tradition franciscaine. C'est là que saint François d'Assise (1181/2 – 1226) a entendu son appel et a rédigé la majeure partie de son célèbre Cantique des créatures. De son côté, sainte Claire d'Assise (1193/4 – 1253) a passé les 41 dernières années de sa vie en prière à San Damiano. Le site de l'église est associé à la guérison depuis l'Antiquité, et les pèlerins d'aujourd'hui continuent de venir à San Damiano en quête de divers types de guérison.

Un aperçu de l'histoire et du développement de l'église de San Damiano montre à quel point elle a été un lieu de guérison physique, psychologique et spirituelle pour les pèlerins d'hier et d'aujourd'hui. San Damiano est également un sanctuaire où les pèlerins peuvent acquérir une meilleure compréhension de la guérison des relations, y compris la relation de l'humanité avec la création et les relations impliquant des conflits politiques et de la violence. Il est significatif que la relation parfois tumultueuse de sainte Claire avec les autorités ecclésiastiques puisse également aider les pèlerins d'aujourd'hui qui pourraient être confrontés à des difficultés ou à des blessures dans leurs propres relations avec la religion institutionnelle.

Éric Laliberté

Université Laval, Canada

Courriel: eric.laliberte.3@ulaval.ca

Titre : Le « *parlé pèlerin* »

Mots-clés : pèlerinage contemporain ; pèlerin parlant ; parole du pèlerin ; mouvement ; langage ; lieux ; altérité.

La diversité contemporaine des usages du mot « pèlerinage » appelle moins une restriction de son emploi qu'un travail de discernement portant sur l'expérience qu'il cherche à nommer. Cette communication propose une contribution théorique visant à reconnaître ce qui fait dire pèlerinage aujourd'hui, non à partir des formes, des pratiques ou des cadres de référence, mais à partir de ce qui se manifeste dans le langage lorsque l'expérience met le sujet en mouvement.

Les études pèlerines ont depuis longtemps mis en évidence le rôle constitutif du mouvement dans l'expérience pèlerine. Or ce mouvement ne se réduit pas au déplacement spatial : il désigne un mouvement intérieur du sujet, provoqué par la rencontre avec une altérité. C'est dans cet espace de rencontre que l'expérience pèlerine advient et se rend signifiante.

L'hypothèse défendue est que cette dynamique se laisse reconnaître dans une manière de dire spécifique, que nous proposons de désigner par les notions de *parlé pèlerin* et de *parlure pèlerine*. Il ne s'agit ni d'un vocabulaire propre ni d'un registre identifiable par des mots-objets, mais d'un régime d'énonciation. Le *parlé pèlerin* est indicateur de mouvement : quelque chose est remué dans l'expérience du sujet, et ce déplacement laisse des traces perceptibles dans le langage.

À partir d'un corpus de récits contemporains, cette communication analysera les *loci* du langage — entendus comme des seuils énonciatifs — où se manifeste l'effet de la rencontre avec l'altérité. Ces *loci* ne renvoient pas à des lieux géographiques ni à des contenus thématiques, mais à des points de bascule où l'expérience affecte le sujet et devient parlante.

Ainsi compris, le *parlé pèlerin* constitue un outil de discernement permettant de reconnaître la dynamique pèlerine là où elle se déploie, y compris dans des contextes qui ne se donnent pas explicitement comme tels. Il rend compte d'une expérience qui déborde les représentations usuelles du pèlerinage tout en demeurant reconnaissable par ses effets langagiers.

TABLE RONDE : Mireille Roberge (Radio-Canada) et Éric Laliberté (Université Laval)

Courriel: mireille.roberge@radio-canada.ca; eric.laliberte.3@ulaval.ca

Titre: Écouter le pèlerinage

Mots-clés : phénomènes de pèlerinage, écoute, récit, langage, hospitalité épistémologique

Cette table ronde prend la forme d'un atelier d'écoute ouvert, à la fois expérience accessible au grand public et initiation à une posture épistémologique propre aux études pèlerines. Par une expérience partagée d'écoute, il s'agit d'explorer comment le pèlerinage peut s'entendre — plutôt que se définir ou s'expliquer — à partir d'un récit.

En 2025, Mireille Roberge, chroniqueuse à Radio-Canada, a marché pendant plusieurs mois entre Lisbonne et le nord de l'Écosse. De cette traversée, elle a produit une conférence largement diffusée auprès du public québécois. Ce récit sert ici de terrain commun pour l'atelier.

Le premier temps du panel (environ 45 minutes) consiste en une narration orale abrégée du parcours. Cette prise de parole est assumée comme un acte de récit, et non comme une communication savante. L'accent est mis sur la présence, la continuité et la texture orale de l'expérience, afin de permettre une entrée intuitive dans le récit.

Le deuxième temps (15 minutes) propose un accompagnement de l'écoute à partir des études pèlerines. Sans imposer de catégories interprétatives, Éric Laliberté attire l'attention sur certains moments du récit — ruptures, rencontres, déplacements, reconfigurations — où s'entend le passage d'un chemin parcouru à un sujet en mouvement. Il s'agit d'introduire une manière d'écouter attentive aux dynamiques de transformation et de sens en train de se faire.

Le troisième temps (30 minutes) ouvre un échange avec l'auditoire, invité à partager ce qu'il a entendu comme pèlerin. L'écoute devient alors une pratique partagée, faisant de l'atelier un lieu d'hospitalité épistémologique et de co-élaboration du sens.

Nichole Lariscy

University of Alabama at Birmingham, USA

Courriel: nicholelariscy@gmail.com

Titre: Trois pèlerinages irlandais : la Voie de Brigid, la Voie nationale de la Famine et le Festival des feux de Bealtaine sur la colline d'Uisneach

Mots-clés : Pèlerinage irlandais, Pèlerinage mémoriel, Pèlerinage aux sources, Pèlerinage sombre, Pèlerinage païen, Brigid, Famine irlandaise, Éco-pèlerinage, Pèlerinage pour la paix, Spiritualité centrée sur les femmes, Spiritualité irlandaise, Pèlerinage littéraire, Retour aux ancêtres, Feux de Bealtaine, Colline d'Uisneach

Cette communication propose une comparaison de trois parcours sacrés irlandais : le Brigid's Way, itinéraire de neuf jours ; la National Famine Way, d'une longueur de 165 km ; et le festival du feu de Bealtaine à la colline d'Uisneach. Le Brigid's Way, figure contemporaine d'un pèlerinage spirituel centré sur l'expérience des femmes, rend hommage à Brigid, sainte patronne de l'Irlande — comme sainte, comme déesse, ou les deux — et constitue un pèlerinage synchrétique qui entrelace christianisme et paganisme. Il s'agit également d'un pèlerinage de nature mythologique et littéraire. La National Famine Way relève d'un pèlerinage sombre (dark pilgrimage), commémorant la Grande Famine. Elle est dotée d'un musée permanent. Les pèlerins peuvent parcourir l'itinéraire de manière autonome et reçoivent un passeport leur attribuant l'identité de l'une des personnes exilées ayant emprunté ce chemin en direction des navires de la famine. Le festival du feu de Bealtaine, célébré à la colline d'Uisneach, marque le début de l'été au « centre sacré de l'Irlande ». Les feux de Bealtaine, tradition ancienne allumée à travers toute l'Irlande autour du premier mai, célèbrent l'héritage irlandais, les pratiques

religieuses préchrétiennes, la communauté et la créativité. Je soutiens que tout pèlerinage en Irlande est à la fois mémoriel — relevant d’une forme de pèlerinage sombre — et écologique, dans la mesure où marcher à travers le paysage irlandais implique toujours d’être témoin des maisons de la famine, et où les traces laissées sur le territoire par la colonisation et la famine demeurent profondément actives. Cela inclut notamment la déforestation de l’Irlande, amorcée dès l’époque des druides. Au cœur de chacun de ces parcours, je m’attends à faire l’expérience d’un sentiment de retour aux sources ancestrales, caractéristique des pèlerins issus de la diaspora irlandaise. L’analyse s’appuiera sur un récit autoethnographique, des observations de terrain et une revue de la littérature.

ATELIER : Nichole Lariscy

University of Alabama at Birmingham, USA

Courriel: nicholelariscy@gmail.com

Titre: La voie de l'écriture à travers le voyage sacré et le pèlerinage

Mots-clés : Écriture thérapeutique ; Écriture pour le bien-être ; L'écriture comme voyage spirituel ;

Écriture de pèlerinage ; Écriture réflexive pour le bien-être ; Écriture en groupe pour la santé et le bien-être

Dans cet atelier spécial, nous vous invitons chaleureusement à découvrir une méthode d'écriture thérapeutique conçue pour accompagner vos chemins sacrés. Je vous guiderai à travers une série de consignes d'écriture structurées qui vous aideront à passer d'un point A à un point B dans votre cheminement spirituel, d'une étape à une autre sur votre parcours de guérison. Cette méthode vous sera utile quelle que soit votre motivation ou votre conception du pèlerinage : que vous adoptiez une approche académique, un cheminement plus spirituel, un voyage touristique, un parcours axé sur le bien-être psychologique ou sur la santé physique. Ce que vous écrirez sera destiné à vous et à vous seul. Vous pouvez choisir de garder l'intégralité de votre texte privé et on ne vous demandera pas de le partager. Après avoir écrit ensemble pendant un certain temps (environ 30 minutes), vous serez invité-e à réfléchir aux effets que cette expérience d'écriture a sur vous, puis à participer à des discussions de groupe autour de ces réflexions. J'espère sincèrement que vous vous joindrez à nous. (Nous fournirons des indications en anglais et en français, et vous pourrez écrire et converser dans les deux langues.)

Laura Lewis and Eunice Gorman

King's University College at Western University, London, Ontario, Canada

Courriel: llewis2@uwo.ca

Titre: Sabots, moulins à vent et guerre : un pèlerinage « sombre » en hommage aux 80 ans de la libération des Pays-Bas.

Mots-clés : Silence traumatique, travail de postmémoire, libération des Pays-Bas, soldats canadiens.

Le 27 avril 2025, 131 filles, fils, nièces, neveux et petits-enfants de vétérans canadiens se sont lancés dans un pèlerinage laïc de 12 jours aux Pays-Bas. Ce groupe, baptisé IOFF (« In Our Father's Footsteps »), était destiné aux descendants de militaires canadiens ayant servi aux Pays-Bas pendant la Seconde Guerre mondiale, afin d'honorer et de célébrer le 80^e anniversaire de la libération des Pays-Bas de l'occupation nazie. Les participants ont eu l'occasion d'en apprendre davantage sur le service militaire de leurs proches et sur cette période historique. Il était fascinant de vivre, les 4 et 5 mai, les célébrations consécutives du Jour du Souvenir et de la Journée de la Libération, et d'observer comment les Néerlandais intègrent les rituels du souvenir dans la conscience des générations successives grâce à un engagement actif.

Ce qui était particulièrement captivant, ce sont les discussions sur les motivations personnelles communes qui ont poussé les gens à se lancer dans ce voyage. Beaucoup avaient besoin d'en savoir plus sur ce que leurs proches avaient vécu à cette époque, car la plupart des hommes n'avaient jamais parlé de leurs expériences à leur famille. Le « silence » de cette période était un thème récurrent. De nombreux participants s'étaient engagés à « briser le silence » en s'informant de manière approfondie sur cette période traumatisante.

Le silence né de circonstances traumatisantes est une conséquence prévisible du traumatisme subi. Le traumatisme engendre des complots du silence (Wiseman et al., 2000), dans lesquels les personnes touchées gardent leurs expériences traumatisantes tues et séparées de la vie quotidienne. Au-delà des notions de refoulement psychologique défensif, Sherriff (2000) suggère que le silence trouve ses racines dans la censure culturelle ; ce qui est socialement partagé doit passer par des règles codifiées culturellement. Le silence est donc, selon Bourdieu et Wacquant (1992), une acceptation de l'idéologie dominante, où le silence devient un mode de vie (après le service militaire) et s'incarne.

Beaucoup de participants à ce voyage ont manifesté une rupture avec les silences codifiés qui s'étaient transmis de génération en génération. Cet article explorera ce pèlerinage à la lumière des concepts académiques liés au silence traumatique, ainsi que des recherches intergénérationnelles qui suggèrent que le silence traumatique finit toujours, d'une

manière ou d'une autre, par s'ancrer dans le psychisme de la génération que les personnes traumatisées tentent de protéger.

Amir Mashiach

Ariel University, Israel.

Courriel: a.mashiach@gmail.com

Titre: Voyage sacré vers le sommet de l'expérience religieuse dans la pensée juive

Mots-clés : Maïmonide, Israël, prophétie, mysticisme, judaïsme

Cette présentation examine deux conceptions contrastées d'un voyage sacré vers un état de conscience modifié, considéré comme le summum de l'expérience religieuse : le mysticisme et la prophétie.

D'une part, Maïmonide (XIIe siècle, Guide des égarés, II:32-48) propose une conception rationaliste de la prophétie, qu'il présente comme un processus naturel conditionné par la perfection intellectuelle, morale et imaginative. Le débordement divin émane de Dieu, passe par l'Intellect actif pour atteindre l'intellect du prophète, et la faculté imaginative traduit les appréhensions abstraites en images. Il s'agit d'une approche universaliste qui met l'accent sur le voyage, la préparation philosophique comme condition préalable à l'élévation spirituelle, tout en conservant un cadre métaphysique aristotélicien.

En revanche, le rabbin Juda Halevi (XIe-XIIe siècle, Kuzari I:87 ; IV:15) critique l'intellectualisme philosophique et propose une conception de l'expérience directe. Le voyage sacré vers « la matière divine » (al-amr al-ilāhī) n'est pas une appréhension intellectuelle, mais plutôt une révélation non médiatisée reçue par « le cœur ». La prophétie est liée à une « qualité spirituelle » (segulah) unique du peuple d'Israël et à la Terre d'Israël en tant qu'espace spirituel privilégié. Son approche met l'accent sur la dimension historique-communautaire et miraculeuse de la révélation divine.

La conférence analysera les différences épistémologiques et anthropologiques entre ces deux approches : universalisme contre particularisme, intellect contre cœur, prophétie ou expérience mystique. La discussion examinera les implications de ces conceptions pour la compréhension de l'expérience mystique en tant que voyage de la conscience dans le judaïsme.

Ian McIntosh

Indiana University Indianapolis, USA

Courriel: imcintos@iu.edu

Titre: Empathie, émerveillement et honneur : pèlerinage et élaboration mythique dans le nord-est de la Terre d'Arnhem (Australie)

Mots-clés : bricoleur, mythe, Australie, habitus, Yolngu, Croisade noire, christianisme, le Temps du Rêve

Il s'agit ici de la troisième partie d'une étude consacrée au pèlerinage dans le contexte des peuples autochtones du nord de l'Australie. La première partie consistait en une exploration de la mythologie yolngu, montrant que ce que nous appelons aujourd'hui « pèlerinage » constituait, en gros, le mécanisme qui a présidé au déplacement de leurs ancêtres il y a 50 000 ans, « hors d'Afrique », à la recherche du sacré. La deuxième partie a exploré la mythologie associée au voyage de l'âme des défunts Yolngu, qui compte parmi les récits de pèlerinage les plus élaborés du répertoire totémique Yolngu. Elle a montré que, dans un monde en mutation, la religion autochtone (le « Temps du Rêve ») a également évolué, et que la quête de l'immortalité a imposé une transformation des croyances : on est passé d'une conception de l'âme comme entité externe, où le défunt n'effectue pas de pèlerinage, à une conception de l'âme comme entité interne, où l'âme entreprend un voyage extraordinaire vers le pays des morts, bien loin des terres aborigènes. Dans cette partie, j'examine la création d'un site de pèlerinage Yolngu dans les années 1970 à travers le prisme du bricoleur ou du créateur de mythes, tel que défini par l'anthropologue Claude Lévi-Strauss. Le message central révèle une vérité fondamentale sur le pèlerinage, à savoir que le voyage sacré créé par une communauté en réponse à ses propres besoins spécifiques est d'abord formulé dans le mythe. À ce titre, ces récits vivent dans le cœur et l'esprit des pèlerins comme leur héritage sacré. En m'appuyant sur la notion d'habitus de Bourdieu, je montrerai que l'empathie – le souci du bien-être du groupe – a conduit à l'émergence d'un mouvement en faveur du changement. L'émotion de l'émerveillement a alors alimenté la création de récits intemporels liés aux origines mêmes du monde, comme s'ils étaient destinés à exister. Enfin, l'honneur lié à la tradition familiale et clanique inspire une adhésion stricte à cette nouvelle loi. Participer au pèlerinage affirme ainsi la vérité de ces mythes et la place des pèlerins au sein de cette société en tant qu'acteurs d'un programme tourné vers l'avenir, déterminé par les créateurs de mythes pour apporter un sentiment d'identité et de bonheur à leur vie.

Mark Minster

Rose-Hulman Institute of Technology, USA

Courriel: minster@rose-hulman.edu

Titre : « À Walsingham avec Julienne de Norwich »

Mots-clés : Walsingham, définitions du pèlerinage, Grande-Bretagne, mysticisme, Julienne de Norwich

Quand on me demande si je suis croyant, je réponds : « Tu as combien de temps ? » Ce n'est pas par pédanterie : c'est simplement que je ne comprends vraiment pas. Le mot « religieux » a autant de significations qu'un magasin de peinture a de couleurs. Ma propre définition, forgée au fil d'années de pratique, d'étude, d'enseignement et de changements d'avis, est que « religieux » signifie « appartenir à une tradition de dévotion visant à refaire le monde, soi-même et les autres par une pratique disciplinée et une perception en harmonie ». Je m'attends à recevoir – et je le mérite probablement – tous les regards perplexes que l'on me lance.

Pour tester cette définition, un vendredi de fin juin 2024, j'ai pris l'East Midlands Railway depuis Grantham, où je vivais, jusqu'à Norwich, le sanctuaire de Julian. Après une heure passée dans la cellule de Julian de Norwich, j'ai pris la Bittern Line jusqu'à Sheringham, sur la côte du Norfolk. Le lendemain, j'ai marché une trentaine de kilomètres, le long de la mer du Nord, passant devant des fortifications de la Seconde Guerre mondiale et des éoliennes offshore, les falaises de Weybourne, les marais de Salthouse jusqu'à Blakeney, puis vers l'intérieur des terres jusqu'aux ruines du prieuré de Binham et enfin jusqu'à Little Walsingham et les gîtes de pèlerins d'Elmham House. Samedi et dimanche, j'ai visité tous les sites que j'ai pu, de la basilique catholique romaine Notre-Dame de Walsingham au sanctuaire anglican Notre-Dame de Walsingham, en passant par l'abbaye Sainte-Marie, l'abbaye de Walsingham, l'église catholique de l'Annonciation et la chapelle orthodoxe Saint-Séraphim.

Je marchais moins en tant que pèlerin qu'en tant qu'étudiant du pèlerinage, en pensant à l'ouvrage de W.G. Sebald, dont une grande partie concerne la côte sud du Norfolk, en réfléchissant aux recherches que j'avais lues sur les sites de Walsingham et les controverses qui les entourent, aux « visions » de Julian of Norwich, et à mon propre sentiment que ce qui différencie le pèlerinage des autres formes de voyage difficile, c'est la rhétorique du sacré, une rhétorique qui tend à déhistoriciser et à masquer les manifestations de pouvoir et d'autorité. Malgré toutes ces idées, mon voyage était moins une question de réflexion que de pratique, et surtout une question de défis liés à l'harmonisation de la perception.

Sarah McElroy Mitchell

Indiana University, USA

Courriel: samcmitt@iu.edu

Titre: Mots pour le chemin : Textes du voyage du pèlerin

Mots-clés : religion comparée ; guides de voyage ; estampes de dévotion ; textes apotropaïques ; religion matérielle

À travers les traditions religieuses et les époques, les pèlerins ont emporté avec eux des livres et des imprimés destinés à les guider, à les protéger et à enrichir l'expérience de leur voyage. Cet article se concentrera sur trois catégories qui se recoupent : les textes emportés vers les lieux de pèlerinage, ceux acquis sur place, et ceux destinés à protéger les voyageurs. Il examine comment ces supports religieux portables jouent le rôle de compagnons de route et agissent, à part entière, comme agents de transformation.

Les guides et les itinéraires façonnent les attentes des pèlerins et définissent la géographie sacrée bien avant le début de leur voyage, structurant ainsi leurs déplacements, leur attention et leurs pratiques dévotionnelles tout au long du chemin. Les gravures dévotionnelles et les petits livres obtenus sur les lieux de pèlerinage servent de souvenirs, de preuves de présence et de moyens de prolonger les bienfaits spirituels, permettant au pouvoir sacré de rentrer chez lui avec le pèlerin et d'être réactivé longtemps après la fin du voyage. Les textes protecteurs et apotropaïques portés sur le corps, transportés dans les poches ou placés parmi les effets personnels répondent aux dangers du voyage lui-même, mettant en lumière la façon dont le pèlerinage a longtemps été considéré comme physiquement périlleux, et comment ces textes fonctionnaient comme des formes de protection dans les moments de vulnérabilité et d'incertitude.

S'appuyant principalement sur les traditions de pèlerinage chrétiennes tout en évoquant des pratiques comparables dans d'autres contextes religieux, cet article situe les textes mobiles dans le cadre de discussions plus larges sur le pèlerinage, la guérison et les voyages religieux. En considérant les livres et les objets imprimés comme des objets destinés à accompagner les pèlerins plutôt qu'à rester fixés sur des sites sacrés, l'article recadre le pèlerinage non seulement comme un voyage singulier, mais comme une relation continue entre les corps, les textes et le mouvement qui englobe le départ, le voyage et le retour.

John K. Moore, Jr.

University of Alabama at Birmingham, USA

Courriel: jkmoore@uab.edu

Titre: De la Croix de fer au Centre rouge : déposer mes lourdes pierres au cœur du paysage sacré et inscrit d'Uluru et Kata-Tjuta

Mots-clés : Uluru, Kata-Tjuta, Anangu, Centre rouge, Croix de fer, Liminalité

Cet article retrace mon voyage à Uluru et Kata-Tjuta, deux formations sacrées pour le peuple Anangu d'Australie centrale. Je me suis imprégnée de leurs « songlines » (chemins chantés) et j'y ai intégré ma propre expérience du sacré. Dans le contexte australien, j'ai traversé des espaces liminaires : entre mes expériences de longue date de pèlerinage sur le Camino et mon statut de nouvelle venue sur les terres aborigènes ; entre les espaces partagés et ceux gardés secrets par les gardiens de l'histoire de la terre ; entre mon propre deuil et l'acceptation.

Au Centre Rouge, où les Anangu sont propriétaires fonciers, j'ai ressenti le caractère sacré du lieu. Selon I Am Uluru, « la terre elle-même est l'Écriture sacrée » (2018 : 7) d'après leur Loi (Tjukurpa). Leurs récits sont inscrits dans le paysage, ce que j'ai pu constater au pied sud-sud-est d'Uluru, au point d'eau de Mutitjulu, où ces récits traditionnels sont transmis à travers les formations rocheuses. Par exemple, la bataille épique entre les figures ancestrales Kuniya et Liru a marqué le paysage et est représentée dans la pierre elle-même. Certaines significations de ces formations sont partagées, tandis que d'autres sont gardées secrètes. La face nord-est, plus ancienne, du monolithe d'Uluru est considérée comme si sacrée qu'aucune photographie n'y est autorisée. Cette interdiction est également en vigueur à certains points de vue le long du sentier de la Vallée des Vents à Kata-Tjuta.

J'ai transposé un rituel de la Croix de Fer au Centre Rouge en transportant trois pierres pendant une partie de mon voyage et en les déposant dans un cairn miniature niché au sommet d'un des belvédères sacrés. Chaque pierre représentait le fardeau de la souffrance de mes proches. Le fait de porter ces pierres était pour moi une manière d'accepter les circonstances douloureuses de leur vie. Déposer ces pierres n'a pas mis fin à leurs souffrances, mais m'a apporté une catharsis. Cela a également rendu les espaces sacrés aborigènes personnellement sacrés d'une manière qui me semblait proche des pratiques de pèlerinage antérieures.

Dane Munro

University of Malta, Malta

Courriel : dane.munro@um.edu.mt

Titre : De la présence sacrée au capital culturel : redéfinir les reliques au sein du continuum expérientiel sacré élargi du paysage maltais du tourisme de foi et du pèlerinage

Mots-clés : tourisme de foi/pèlerinage, théorie des reliques, définition élargie des reliques, matérialité religieuse, Malte

Les reliques — au sens large du terme — sont présentes à Malte depuis des millénaires, couvrant une période allant du Néolithique jusqu'à l'ère du catholicisme romain. Au fil des siècles, leur statut a évolué : d'objets de dévotion directe conférant un sens aux religions, elles se sont transformées en biens culturels au service du tourisme. Bien que leur valeur intrinsèque n'ait pas été oubliée — et puisse d'ailleurs coexister avec les valeurs propres au tourisme religieux —, ces deux dimensions entrent parfois en contradiction. Le présent article recense les reliques les plus significatives issues des différentes cultures et époques qui se sont succédé à Malte, afin d'en évaluer la valeur en conséquence. Nous soutiendrons que les sociétés ont préservé et réactivé la présence du sacré par le biais d'objets matériels ; et que, dès lors, les objets sacrés du passé non chrétien — tout comme les reliques du passé et du présent chrétiens — s'inscrivent tous dans un même continuum de matérialité sacralisée. L'un des principes fondamentaux de cette étude est qu'une relique ne se limite pas aux seuls restes corporels d'un saint chrétien, mais englobe tout objet matériel susceptible de receler un vestige, une présence ou une mémoire apte à (ré)activer une signification sacrée ou culturelle, qu'elle soit passée ou présente. Cette définition pourrait même s'étendre aux répliques numérisées et imprimées en 3D ; l'article avance en effet l'idée que le sens et la valeur peuvent se transférer des objets eux-mêmes vers les technologies permettant de manifester cette présence sacrée. Si la théologie établit des distinctions plus rigoureuses entre reliques, objets votifs, ex-votos et architecture sacrée, le tourisme religieux et les pèlerinages inscrivent, quant à eux, ces différentes valeurs dans un continuum expérientiel du sacré, perçu de manière plus large. La recherche historique et ethnographique constitue la méthodologie principale de cette étude, s'appuyant notamment sur des sources primaires, des observations **in situ** et des entretiens menés auprès de divers acteurs concernés.

Meg Muthupandiyar

University of Wisconsin Superior, USA

Courriel: mmuthupa@uwsuper.edu

Titre: Retour par le Passage du Milieu : Pérégrination génétique et pèlerinage ancestral des Amériques vers l'Afrique de l'Ouest

Mots-clés : phénoménologie, tourisme mémoriel, pèlerinage du Passage du Milieu, diaspora africaine, traite négrière transatlantique

Depuis la reconnaissance officielle de l'île de Gorée comme site de l'UNESCO, un nombre croissant de personnes d'ascendance africaine originaires des Amériques et des Caraïbes ont entrepris des voyages à destination des sites côtiers d'Afrique de l'Ouest liés à la traite transatlantique des esclaves.

Réseau de lieux d'histoire et de mémoire liés à l'esclavage et à la traite négrière — des sites qui comprennent l'île de Gorée au Sénégal, l'île de Janjanbureh en Gambie, les châteaux de Cape Coast et d'Elmina au Ghana, Badagry au Nigeria et l'île de Bunce en Sierra Leone. Ces voyages, que j'appelle « pèlerinages de la traversée du milieu », mêlent tourisme, pratique spirituelle, travail de mémoire historique et travail sur l'identité diasporique. Ils constituent un mouvement émergent au sein de la production culturelle de la diaspora africaine, des études sur la mémoire et des économies du tourisme patrimonial.

Alors que les chercheurs ont examiné les paysages mémoriels de l'esclavage atlantique et l'économie politique des sites patrimoniaux au Ghana et au Sénégal, peu d'études se sont concentrées sur le rôle que jouent les tests génétiques dans l'essor du mouvement de pèlerinage vers les communautés d'Afrique de l'Ouest, ou sur le potentiel de transformation de l'expérience du pèlerinage elle-même : ce qui motive les voyageurs, comment les pratiques incarnées façonnent les significations, comment les communautés d'accueil réagissent, et comment les pèlerins gèrent des émotions complexes telles que le deuil, la colère, la nostalgie et le sentiment d'appartenance. S'appuyant sur les travaux de Victor Turner, Edith Turner, Simon Coleman et Thomas Csordas, ce projet envisage les voyages de la « Middle Passage » comme des processus incarnés de construction de sens où le rituel, le mouvement et le lieu co-produisent l'expérience.

Ce projet propose une étude fondée sur la phénoménologie des pèlerinages de la « Middle Passage » en tant que phénomène vécu et ritualisé, qui reconfigure l'identité diasporique et réoriente les relations avec l'Afrique et les communautés d'ascendance africaine au sein des Amériques.

Seyed Masoud Noori

Imam Mahdi Association of Marjaeya

Courriel: m.noori@imam-us.org

Titre : De l'intention sacrée à l'expérience marchande ? Le pèlerinage comme voyage intérieur face à la logique extérieure du tourisme

Mots-clés : Ziyārah ; Perspectives de l'Ahl al-Bayt (a) ; Niyyah (Intention sacrée) ; Anthropologie spirituelle ; Marchandisation du sacré ; Tourisme religieux vs Dévotion ; Éthique islamique du voyage ; Mondialisation numérique.

Le pèlerinage a toujours été un voyage axé sur la transcendance et le perfectionnement éthique. Dans l'islam, en particulier au sein de la tradition chiite, le pèlerinage (ziyārah) repose sur la niyyah (intention sacrée) et la transformation de soi par la rencontre avec des modèles sacrés. S'appuyant sur l'anthropologie spirituelle chiite, cet article pose une distinction fondamentale : alors que le pèlerinage est essentiellement un « voyage intérieur à travers un mouvement extérieur » — où le déplacement physique catalyse un changement interne —, le tourisme moderne reste largement un « mouvement extérieur vers l'extérieur », axé sur la mobilité horizontale et la consommation sensorielle.

Au cours des dernières décennies, le pèlerinage s'est de plus en plus croisé avec l'industrie touristique mondiale. Les voyages sacrés sont désormais souvent commercialisés et consommés à travers le langage des loisirs et du spectacle. Cette évolution soulève une question cruciale : le pèlerinage est-il toujours une pratique spirituelle, ou est-il devenu une branche de l'économie touristique ? Cet article soutient que la confusion entre les deux risque de diluer les dimensions transformatrices du pèlerinage. S'appuyant sur la pensée éthique islamique, l'étude examine comment les voyages sacrés sont recadrés selon les logiques du marché et de la visibilité en ligne — un processus intensifié par les réseaux sociaux.

Situé à l'intersection des études religieuses et de la sociologie du pèlerinage, cet article adopte une approche normative et analytique. Il cherche à clarifier les frontières conceptuelles entre pèlerinage et tourisme, en plaidant pour la nécessité de préserver la ziyārah en tant que voyage sacré, intentionnel et éthiquement transformateur — plutôt que de la laisser se réduire à une expérience commercialisable.

Daniel H. Olsen

Brigham Young University, USA

Courriel: dholsen@byu.edu

Titre: Mémoire incarnée et voyage sacré : le pèlerinage comme « re-membrance » à travers les traditions religieuses

Mots-clés : théorie de la mémoire culturelle, études rituelles, études sur le pèlerinage, géographies de la religion

Le pèlerinage est souvent analysé à travers des modèles centrés sur les sanctuaires, fondés sur les reliques ou délimités par des institutions ; pourtant, de nombreuses traditions religieuses contemporaines pratiquent le voyage sacré avant tout comme une forme de mémoire narrative plutôt que comme une vénération d'objets. Cet article propose le « re-membering » (réassemblage) comme cadre conceptuel pour appréhender le pèlerinage en tant que processus incarné et ancré dans le lieu, à travers lequel les individus et les communautés se remémorent, rejouent et réassemblent l'histoire sacrée. En m'appuyant sur la théorie de la mémoire culturelle, les études rituelles, la recherche sur le pèlerinage et la géographie des religions, je propose une typologie du pèlerinage d'origine, d'alliance, de traumatisme et mondial, et je présente un modèle circulaire — le cycle de « re-membering » du pèlerinage — comprenant cinq étapes itératives : la rencontre narrative, le déplacement, l'expérience incarnée, la réinterprétation et le retour. Fondé empiriquement sur une tradition chrétienne contemporaine mais conçu pour être transposable à d'autres traditions religieuses de pèlerinage, ce cadre contribue à des débats plus larges sur la mémoire, l'incarnation, le patrimoine et la mobilité religieuse dans divers contextes confessionnels.

Janet O'Shea and Sadie Yates

University of California, Los Angeles; Fordham University, USA

Courriel: joshea@arts.ucla.edu; syates5@fordham.edu

Titre: Nous marchons jusqu'à ce que cessent les morts : Le Sentier des migrants, pèlerinage de protestation et communauté militante

Mots-clés : migration, deuil, violence structurelle, théorie des mouvements sociaux, militantisme réflexif, phénoménologie

Chaque année au mois de mai, un groupe de 35 à 85 militants parcourt 120 kilomètres à pied, de Sásabe, au Mexique, jusqu'à Tucson, en Arizona (États-Unis), à travers les terres arides et accidentées du désert de Sonora, en portant de petites croix blanches sur lesquelles sont inscrits les noms des migrants qui ont péri en tentant d'accomplir un périlleux voyage sans se faire repérer. Cet événement, la Migrant Trail Walk, retrace un

parcours qui rappelle, sans toutefois être identique, celui entrepris par les milliers de migrants qui ont tenté de traverser la partie arizonienne du désert de Sonora au cours des vingt dernières années, depuis que la politique fédérale de « Prévention par la dissuasion » a fermé la frontière sud des États-Unis à toute entrée en toute sécurité aux points de passage urbains. Les participants entreprennent ce périple, selon les termes de la sociologue Chandra Russo, comme un pèlerinage de protestation, mettant en lumière à la fois l'ampleur des décès dans le désert et leurs répercussions individuelles.

Le Migrant Trail, lancé comme une action de protestation ponctuelle, en est aujourd'hui à sa vingt-troisième année, les organisateurs s'engageant à poursuivre « jusqu'à ce que les morts cessent ». Chaque anniversaire est un rappel poignant de la normalisation de la violence dans la politique frontalière. En même temps, sa pérennité témoigne d'un engagement en faveur du changement social face à la cruauté et à l'inhumanité. Dans cette présentation, nous réunissons nos différentes disciplines – la théologie et les études sur les arts du spectacle – pour aborder la question suivante : pourquoi le Migrant Trail a-t-il perduré ? Nous examinerons le rôle de l'effort physique et de l'expérience phénoménologique, l'importance de l'émotion, ainsi que la capacité du sacrifice partagé à construire une communauté et à faire passer un message politique.

Colleen O'Toole, O. Gillis, and L. McIvor

McMaster University, Canada

Courriel: colleen@colleenotoole.com

Titre: Ergothérapie, pèlerinage et rétablissement post-traumatique : étude qualitative

Mots-clés : Rétablissement post-traumatique, pèlerinage, ergothérapie, préparation, intégration

Le pèlerinage, pratique ancestrale dans de nombreuses grandes religions, est de plus en plus utilisé à des fins de guérison et de développement personnel. Si des recherches récentes mettent en évidence ses bienfaits pour la santé mentale, on en sait moins sur son rôle spécifique dans le processus de guérison des traumatismes et sur la manière dont on peut aider les personnes à en tirer le meilleur parti. Les ergothérapeutes sont bien placés pour favoriser un engagement significatif et la guérison, mais il existe peu de documentation pour guider la pratique dans ce domaine. Objectifs : Cette étude visait à (1) explorer les expériences de personnes ayant entrepris un pèlerinage sur le Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle à la suite d'événements de vie difficiles ou traumatisants, et (2) identifier les possibilités d'accompagnement par l'ergothérapie (OT) tout au long des phases de préparation, de participation et d'intégration du pèlerinage. Méthodes : Une approche qualitative phénoménologique a été utilisée. Les participants ont été recrutés par échantillonnage raisonné au sein de groupes en ligne consacrés au Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle. Dix participants ont pris part à des entretiens semi-structurés.

Un groupe de discussion de suivi a été organisé avec quatre participants pour une vérification par les membres. Les données ont été analysées par thème. Résultats : Cinq thèmes liés au rétablissement après un traumatisme grâce au pèlerinage ont émergé : apprendre à faire confiance ; simplicité et pleine conscience ; mouvement incarné ; sentiment d'appartenance à une communauté ; et évolution du concept de soi. D'autres thèmes pertinents pour la pratique de l'ergothérapie comprenaient : un soutien « juste suffisant » lors de la préparation, l'accès à une bouée de sauvetage pendant le voyage, et l'intégration en tant que processus thérapeutique. Conclusion : Les résultats mettent en évidence les possibilités pour les ergothérapeutes d'améliorer l'impact du pèlerinage sur le rétablissement après un traumatisme et la gestion des événements difficiles de la vie, grâce à un soutien individualisé tout au long du processus de pèlerinage, de la préparation à l'intégration de l'expérience. Une étude de suivi est prévue cette année afin d'examiner comment les bénéfices évoluent ou changent au fil du temps.

Sarah E. Owens

College of Charleston, USA

Courriel: OwensS@cofc.edu

Titre: Chirurgie à cœur ouvert, pèlerinage et voyage à la découverte de soi

Mots-clés : découverte de soi, guérison, chirurgie à cœur ouvert, moines irlandais

En 891, selon la Chronique anglo-saxonne, un groupe de trois chrétiens fervents quitta l'Irlande à bord d'une petite embarcation sans rames pour un pèlerinage au hasard, avant de débarquer en Cornouailles. Ils se laissaient porter par le courant vers une destination inconnue afin d'accomplir un pèlerinage choisi par Dieu. Cette tradition consistant à utiliser des bateaux pour emmener des moines vers des terres inconnues, à l'instar de Brendan le Navigateur, s'était déjà solidement implantée en Irlande plusieurs siècles auparavant. Cette idée de lâcher complètement prise me revient à l'esprit lorsque je repense à ma propre expérience récente, marquée par un puissant voyage de transformation. Tôt le matin du 29 juillet 2025, j'étais allongé sur un brancard d'hôpital, parlant à l'anesthésiste qui allait bientôt me plonger dans un sommeil profond pour que je subisse une opération à cœur ouvert. À ce moment-là, je n'avais plus aucun contrôle, je ne pouvais que placer ma confiance dans l'équipe médicale qui allait bientôt pratiquer un quadruple pontage coronarien pour me sauver la vie. J'étais encore sous le choc et je n'aurais jamais imaginé que cela m'arriverait à 56 ans. En effet, un mois plus tôt seulement, ma nièce de 25 ans et moi avons parcouru 130 km en six jours sur le Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle en Suisse. Pour moi, le pèlerinage est devenu un mode de vie et je l'intègre dans mes recherches. Me réveiller aux soins intensifs après l'opération m'a laissé un sentiment de désarroi, mais en même temps, j'ai ressenti un changement et une ouverture en moi. L'objectif de cet article est de documenter mon propre pèlerinage intérieur pour accepter ma nouvelle réalité et d'explorer également la métaphore du pèlerinage en tant que voyage de découverte de soi. En combinant mon parcours

personnel avec une analyse de figures historiques telles que les moines irlandais ainsi que des idées développées par des auteurs contemporains comme Kathryn Barush, Matthew R. Anderson et Ben Lerner, je vise à élargir notre définition du pèlerinage en tant que chemin vers la guérison.

Ven. Polgaswatte Paramananda

Sinhala Dictionary Compilation Institute, Sri Lanka

Courriel: prevpolgaswatte@yahoo.com

Titre: Une étude sur les valeurs spirituelles, l'éthique et le paysage sacré de la

Bibliothèque publique de Jaffna au Sri Lanka

Mots-clés : Bibliothèque publique de Jaffna, paysage sacré, icône culturelle, Sri Lanka, architecture indo-sarrasine, temple du savoir

La bibliothèque publique de Jaffna, au Sri Lanka, est considérée comme un monument du patrimoine intellectuel, intimement lié à des sentiments religieux et culturels. Cette étude se concentre principalement sur l'importance de la bibliothèque du point de vue des valeurs spirituelles, de l'éthique et du paysage sacré, en explorant son rôle de « temple du savoir » pour la communauté tamoule.

La bibliothèque publique de Jaffna est considérée comme un espace d'hybridité entre le profane et le sacré, symbolisé par la statue de la déesse Saraswati située à l'avant et par le rituel consistant à retirer ses chaussures à l'entrée. Cette recherche examine l'histoire de la bibliothèque et sa destruction en 1981. Sa reconstruction ultérieure illustre l'effort collectif et l'impératif éthique de préserver l'identité face à la haine ethnique.

Cette étude explore plus en profondeur le paysage sacré, en se concentrant sur la manière dont l'architecture indo-sarrasine et les statues commémoratives environnantes créent un « paysage mémoriel » qui relie le bâtiment à la géographie spirituelle plus large de Jaffna. De plus, la création de ce paysage devient un moyen unique et subtil d'exprimer et de reconnaître l'identité culturelle. La bibliothèque publique de Jaffna est une gardienne essentielle de l'âme tamoule, où la préservation de l'écrit est à la fois un devoir éthique et un rite sacré.

La bibliothèque publique de Jaffna est une icône culturelle et un monument célèbre de la péninsule de Jaffna ; elle a subi les ravages de la guerre civile qui a duré trente ans, entraînant l'isolement relatif de la région et l'exode des lecteurs dotés de compétences académiques. Dans ce contexte, cette recherche s'intéresse principalement à la bibliothèque qui a renaît de ses cendres, à la manière dont elle suscite des changements d'attitude dans l'esprit des gens et à son rôle en tant qu'acteur dans la création d'une société pacifique où règne l'harmonie ethnique.

L'analyse architecturale, les archives historiques, les observations ethnographiques et les pratiques rituelles constitueront les axes principaux de cette étude.

Pawel Plichta

Jagiellonian University, Krakow, Poland

Courriel: pawel.plichta@uj.edu.pl

Titre: Les itinéraires culturels comme forme de pèlerinage : le cas polonais – l'itinéraire de l'architecture en bois

Mots-clés : Itinéraire de l'architecture en bois, pèlerinage, patrimoine, tourisme religieux, Małopolska

Les routes polonaises de Saint-Jacques constituent un réseau de routes d'une longueur totale supérieure à 6 000 km, incorporant de nombreuses variantes. Ces réseaux s'étendent sur l'ensemble du pays, des connexions étant établies avec des individus et des groupes dans les pays voisins à l'est, au sud et à l'ouest. Il convient toutefois de noter que les routes polonaises ne se limitent pas au seul Camino de Santiago. Il est évident que la Pologne joue un double rôle dans le contexte des routes culturelles européennes. Il est évident que la Pologne a établi des relations de collaboration et est un participant actif dans une multitude d'initiatives dans ce domaine sur le continent européen. À l'inverse, il a été observé que l'organisation initie des entreprises fondées sur son propre patrimoine culturel et religieux unique.

La popularité des routes menant à Santiago de Compostela a conduit à ce que ces routes soient utilisées comme source d'inspiration et même comme modèles pour d'autres initiatives. L'argument central de l'article postule que les routes de pèlerinage fonctionnent comme une forme d'organisation pour de nouvelles expériences de patrimoine culturel et religieux.

L'étude de cas polonaise examinée est la Route de l'Architecture en Bois, qui a été établie en 2001. Pendant une période de 25 ans, elle a été considérée comme l'une des routes culturelles les plus importantes de Pologne. La route traverse quatre voïvodies du sud de la Pologne et présente une variété de monuments culturels et historiques, notamment des églises historiques, des églises orthodoxes, des manoirs et des musées en plein air. Les sites les plus précieux ont été inscrits sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, constituant ainsi des points supplémentaires sur un autre itinéraire : la Route du patrimoine mondial de Petite-Pologne. Il est à noter qu'une proportion considérable de ce patrimoine distingué est concentrée dans la région de Małopolska.

La communication présentera une sélection des sites et objets religieux les plus importants qui servent de points d'intérêt le long de la Route et qui fonctionnent comme des centres attirant les pèlerins pour des périodes prolongées. L'objectif du présent article

est d'identifier et d'articuler méthodiquement les arguments qui soutiennent la thèse susmentionnée. En outre, des exemples de « revitalisation » créative du patrimoine en bois seront mis en évidence. Le contexte de l'implication des communautés locales dans la sauvegarde et l'entretien de ce patrimoine unique sera également indiqué. Cependant, ces sites sont éclipsés par des attractions plus importantes situées dans les centres urbains, tels que Cracovie ou Wieliczka. Il a été postulé que cet état de choses a le potentiel de faire avancer la discussion sur la promotion du patrimoine culturel et religieux situé dans les régions périphériques.

E. Moore Quinn

College of Charleston, USA

Courriel: quinne@cofc.edu

Titre: Parmi les grands pèlerinages du monde : An Turas Cholm Cille

Mots-clés : Pèlerinage du Donegal ; An Turas Cholm Cille, Saint Columba ; mouvement sacré

Comme il est communément admis, certains des grands sites de pèlerinage du monde comprennent, entre autres, La Mecque, Bénarès, Lourdes, Compostelle et les lieux liés à la Terre Sainte. Diverses actions vers, depuis et sur ces sites comprennent la réalisation d'ensembles de mouvements ritualisés tels que l'offrande de dons votifs et la circumambulation répétée. Les paysages, qu'il s'agisse de hauteurs sacralisées ou de voies navigables, sont fréquemment parcourus avec une conscience cognitive de leur signification historique et/ou cosmologique. Le sentiment d'appartenance des pèlerins peut être motivé par des livres sacrés et/ou des récits anciens fréquemment narrés qui concernent des saints ou des héros réels ou mythologiques. Souvent, la construction de communautés et les liens communautaires se créent autour de la nourriture et des boissons. Les témoignages des voyageurs incluent vraisemblablement une rhétorique de transformation causée par l'épreuve, qui aboutit au renouvellement ultérieur du corps, de l'esprit et de l'âme. Si ces conditions prévalent parmi les grands pèlerinages du monde – et parmi de nombreux autres moins connus également – que pouvons-nous tirer de ceux qui sont très obscurs et/ou beaucoup moins fréquentés ? Comment pourrions-nous rendre compte des actes et des déclarations orales des pèlerins sur ces sites ? Autrement dit : dans quelle mesure les petits pèlerinages ou les pèlerinages miniatures s'alignent-ils ou se désalignent-ils avec les typologies de pèlerinage décrites ci-dessus ? Pour répondre à ces questions, cet article examine An Turas Cholm Cille (An Turas), un trek ritualisé dans le comté de Donegal décrit comme le pèlerinage continu le plus long d'Irlande. Malgré l'absence du prestige qui imprègne les grands sites comme La Mecque et Lourdes, et nonobstant son emplacement isolé, An Turas perdure, continuant à être parcouru annuellement par les habitants et les curieux. L'article soutient que, parce qu'An Turas possède des caractéristiques qui pourraient être considérées comme comparables à celles des grands pèlerinages du monde, il mérite une place particulière parmi eux.

L'article conclut en suggérant que d'autres sites de pèlerinage moins connus pourraient être examinés selon des axes similaires de comparaison et de contraste.

Nicolás Dumit Estévez Raful

Independent Scholar.

Courriel: indioclaro@hotmail.com

Titre: Visualiser la Mère brune / La Virgen de la Altagracia (Tatica) et Nicolás en pèlerinage du South Bronx à Washington Heights

Mots-clés : South Bronx, Washington Heights, Virgen de Alta Gracia, République dominicaine, religiosités afro-caribéennes et catholiques

Ma présentation se concentre sur le pèlerinage que j'ai entrepris en 2022, et pour lequel je me suis engagé dans un voyage urbain en solitaire centré sur La Virgen de La Altagracia, Tatica, la protectrice de la République dominicaine et, pour certains, de toute l'île d'Hispaniola. J'ai donc voyagé à pied depuis mon domicile dans le South Bronx jusqu'à Washington Heights, deux enclaves de présence dominicaine dans la ville. Jusqu'à récemment, Washington Heights, Little Quisqueya, était l'épicentre des cultures dominicaines, c'est-à-dire jusqu'à l'essor des communautés dominicaines qui émergent rapidement dans le Bronx en raison de la gentrification flagrante de « The Heights ». Mon pèlerinage a pris en considération les allers-retours entre ces deux lieux. Tatica, le diminutif ou surnom d'Altagracia et le nom de la protectrice dominicaine et sainte patronne du pays, a évolué pour devenir l'un des loas, esprits, du panthéon Vodun nommé Alaila. Tatica est célébrée le 21 janvier. Pour *Visioning the Brown Mother / La Virgen de la Altagracia (Tatica) and Nicolás on a pilgrimage from The South Bronx to Washington Heights*, je travaille avec deux musiciens de Salve qui nous accompagnent depuis le South Bronx jusqu'à Washington Heights, et qui accueillent la Virgen de la Altagracia à la Hispanic Society à Manhattan. La musique Salve de la République dominicaine mélange des éléments de religiosités africaines et catholiques. Ma conférence lors de ce colloque comprendra des photographies et des vidéos pour discuter de la façon dont mon pèlerinage a cartographié la présence dominicaine à New York, mais a également servi à révéler des aspects du quotidien de la métropole qui restent cachés à la plupart des visiteurs.

Visioning the Brown Mother / La Virgen de la Altagracia (Tatica) and Nicolás on a pilgrimage from The South Bronx to Washington Heights a été présenté dans le cadre d'une bourse de recherche artistique avec la Hispanic Society, et a été financé par le New York State Council on the Arts.

Amit Ranjan

Conseil national de la recherche et de la formation en éducation (NCERT), Inde

Courriel : amit.stephanian@gmail.com

Titre : Par-delà les sept mers, sur le dos de Hanuman : le culte de Mariamman chez les Indiens du Guyana en Amérique

Mots-clés : Mariamman, Hanuman, Guyana, Stephanos Stephanides, travail sous contrat, colonialisme, Caraïbes

Des travailleurs sous contrat ont été transportés du sud et de l'est de l'Inde vers les Caraïbes à partir du milieu du XIXe siècle. Le peuple Bihari (de l'est) a trouvé une résonance avec la déesse tamoule (du sud) Mariamman – ils voyaient en elle l'image de la déesse Kali. Séparés par la langue, unis par la déesse sombre. Comme la plupart des communautés de la diaspora, les travailleurs ont préservé leurs pratiques rituelles amalgamées – à tel point qu'elles semblent très différentes, et bien plus élaborées, que les rituels hindous pratiqués en Inde. Il est également notable que les travailleurs étaient de basse caste, et que leurs pratiques différaient donc considérablement de la religion brahmanique qui est devenue plus hégémonique et institutionnalisée. Ainsi, les dieux se voient offrir des cigarettes et de l'alcool ; et il y a aussi un saint soufi qui est vénéré dans leur canon.

C'est alors un mélange curieux – les chants dévotionnels sont en tamoul ; les argots sont en bhojpuri ; la musique post-rituelle est celle de Bollywood des années 1980 ; la langue parlée est le créole anglais – différents aspects figés ou fluides dans différents fuseaux horaires et différentes langues.

J'ai été introduit à ce monde fascinant par le Prof. Stephanos Stephanides, dont la vie s'est déroulée sur l'eau. Chypriote, il a grandi au Royaume-Uni, a trouvé l'amour et le travail aux États-Unis, et a fini par travailler comme professeur au Guyana – où il est tombé amoureux de la déesse et de ses enfants. Avec l'effondrement de l'économie du Guyana dans les années 1980, il est retourné dans un Chypre divisé – sa patrie disparue. En 2019, je me trouvais à Miami et j'ai trouvé pour lui un temple de Mariamman – le prêtre s'est avéré être le fils de l'ancien prêtre au Guyana. Par la suite, je me suis lancé dans ce pèlerinage de Mariamman – à Miami, Orlando, New York, aux Îles Vierges et à Trichy en Inde. Je me suis rendu aux Îles Vierges pour rencontrer l'Oncle Bobby, le célèbre batteur, qui est toujours bloqué sur l'île qui servait de lieu de transit. Il ne connaît pas un mot d'hindi mais est le chanteur le plus mélodieux de Bhajans en hindi. Il m'a dit : « Tu n'aurais pas pu venir par tes propres moyens. Tu es venu en volant sur le dos de Hanuman auquel j'ai été dévoué toute ma vie. »

Kip Redick

Christopher Newport University, USA

Courriel: kredick@cnu.edu

Titre: Rumi bouleverse le sens du pèlerinage : « À Bagdad, rêvant du Caire ; au Caire, rêvant de Bagdad »

Mots-clés : Rumi, désir, transactionnalité, empathie, telos, pèlerinage

Le pèlerinage est un mouvement mis en jeu par le désir. Les pèlerins se déplacent alors vers un *telos*, souvent conçu en relation avec un lieu sacré, et trouvent de la fraternité en chemin, marchant dans l'empathie tout en cherchant l'empathie. À la rencontre, l'objectif du pèlerin se fixe sur la fin sacrée, le *telos*, où le désir sera accompli. Le poème de Rumi, dans lequel le pèlerin quitte Bagdad en quête de richesse au Caire, illustre ce mouvement. Il révèle également un sens transactionnel, à savoir que le pèlerin recevra un trésor au terme du voyage. Mais Rumi perturbe ce sens lorsque le pèlerin se retrouve en prison plutôt qu'en possession d'un trésor. En prison, le *telos* se déplace, le pèlerin réalise que son trésor se trouve chez lui, mais il n'aurait pas pu le savoir sans ce voyage au Caire.

Une façon d'interpréter ce poème assimile Bagdad au soi. Le pèlerin est appelé au-delà de lui-même, vers Le Caire, pour rencontrer l'autre. Après avoir atteint Le Caire, en prison, le pèlerin trouve de la fraternité avec un geôlier. Le geôlier s'ouvre, partageant qu'il désirait lui aussi un trésor mais refusa l'appel. Le geôlier décrit l'endroit précis où son propre rêve avait localisé le trésor, l'adresse de la maison du pèlerin à Bagdad. Le pèlerin réalise alors que son propre trésor se trouvait chez lui. Il dit : « L'eau de la vie est ici. Je la bois. Mais j'ai dû faire ce long chemin pour le savoir ! » Le voyage était nécessaire pour acquérir cette connaissance. Si Bagdad est le soi et Le Caire l'autre, le pèlerin avait besoin de voyager au-delà de lui-même, de trouver la fraternité avec l'autre, un lien d'empathie, afin de découvrir le trésor intérieur. Mais, si nous faisons du trésor intérieur le véritable *telos* et ne voyageons jamais au-delà de nous-mêmes, nous manquons de comprendre la relation cruciale dévoilée dans le voyage, la fraternité avec l'autre.

Alistair Reese

University of Otago, New Zealand

Courriel: alistair@areese.nz

Titre: La Croix : le chemin de pèlerinage de Jésus

Mots-clés : Pèlerinage ; Jésus ; Croix ; Chrétien ; Kénose.

Cet article reconnaît l'omniprésence du pèlerinage dans la plupart des religions et de nombreuses philosophies humanistes. Néanmoins, il soutient que pour que le pèlerinage

puisse porter le cognomen de « pèlerinage chrétien », il devra posséder certaines caractéristiques identificatrices qui lui confèrent une unicité le distinguant des autres voyages fondés sur une vision du monde, qu'ils soient métaphoriques ou physiques. Il s'appuiera sur un adage : « si tout est pèlerinage, rien n'est pèlerinage ».

À travers le prisme biblique des Psaumes, des Évangiles et des lettres pauliniennes, j'attirerai l'attention sur le voyage kénotique du Christ vers le Calvaire comme un type de pèlerinage qui pourrait être une source d'inspiration pour tous et un fondement essentiel de tout « pèlerinage chrétien ».

Shay Rozen

Independent scholar

Courriel: shayrozen91@gmail.com

Titre: Portes d'espoir : Le pèlerinage de femmes occidentales baha'ïes en Terre sainte

Mots-clés : Baha'i, pèlerinage, Palestine, XIXe siècle, début du XXe siècle

Depuis ses débuts, la foi bahá'íe a considéré le pèlerinage comme l'un des rituels que le croyant devrait accomplir, au moins une fois, au cours de sa vie. Selon le Kitab-i-Aqdas (le livre le plus saint), la destination des pèlerins devrait être la maison du Bab à Chiraz et la maison de Bahau'llah à Bagdad. Cependant, au fil du temps, le centre du pèlerinage bahá'í est devenu les villes d'Akko et de Haïfa (Palestine) qui sont devenues la « Terre Sainte » des bahá'ís.

À la fin du XIXe siècle, alors que la foi bahá'íe commençait à se répandre dans le monde occidental, les femmes sont devenues le cœur des croyants de la nouvelle religion et ont commencé à effectuer des pèlerinages à Akko et à Haïfa. Dans ma conférence, je passerai en revue quelques-unes des premières pèlerines bahá'íes occidentales et discuterai de certains aspects des développements dans la tradition, le patrimoine et la pratique du pèlerinage bahá'í à la fin du XIXe et au début du XXe siècle.

Dans ma conférence, je passerai en revue quelques-unes des premières pèlerines bahá'íes occidentales et discuterai, d'après leurs journaux intimes, de certains aspects des développements du pèlerinage bahá'í à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle. Parmi ces aspects figureront le développement de l'itinéraire et des sites du chemin de pèlerinage, les traditions et pratiques qui sont devenues partie intégrante du patrimoine du pèlerinage, ainsi que l'influence des traditions de pèlerinage orientales sur les nouveaux croyants occidentaux.

Varada A. Sambhus

Jawaharlal Nehru University, India

Courriel: varada@jnu.ac.in

Titre: Circulation et circularité dans le pèlerinage Vari et le Varkari Sampraday

Mots-clés : bhakti, circulation, circularité, pèlerinage, Vari, Varkari Sampraday

Le terme « Vari » signifie « aller et revenir à intervalles fréquents », et « Varkari » désigne celui qui se rend au Vari (pèlerinage) chaque année. La communauté religieuse des Varkaris est connue sous le nom de Varkari Sampraday. Le Vari à Pandharpur, dans le district de Solapur dans l'État du Maharashtra, est le plus grand rassemblement de pèlerinage en Inde occidentale et constitue une tradition vivante au moins depuis le XIII^e siècle. D'un point de vue épistémologique hindou, « Vari » signifie se libérer des cycles de naissance, de mort et de renaissance. Pour être un Varkari, il faut s'engager à participer au pèlerinage du Vari au moins une fois par an, parmi les quatre calendriers désignés du Vari correspondant aux mois indiens de Chaitr, Ashadh, Kartik ou Magh. Chacun peut choisir le moment qui convient à son calendrier agricole annuel et aux cycles des saisons, ou Rutuchakra. L'un des rituels importants du pèlerinage Vari est connu sous le nom de « ringan », qui signifie littéralement cercle. Dans un ringan, des chevaux courent en cercle ou verticalement, et c'est un espace de jeu et de danse des Varkaris. Outre la circularité répétée inscrite dans le pèlerinage Vari, le Varkari Sampraday a institutionnalisé certaines pratiques bhakti telles que le nama-japa, le kirtan, le bhajan, le pravachan, le haripath et le jeûne de l'Ekadashi, qui maintiennent l'ethos varkari en circulation dans la région marathophone et à travers les générations. Le Vari est un vecteur de création, de négociation et de diffusion de l'ethos varkari par la circulation et le mouvement des personnes de leur domicile vers le site sacré, tout au long du parcours du pèlerinage, tandis que les autres pratiques bhakti servent de rappels de cet ethos et font circuler l'ethos varkari au niveau local. Il est important de noter que toutes les pratiques varkaris, y compris le pèlerinage Vari, sont ouvertes à tous, indépendamment de l'appartenance au Varkari Sampraday. Cette ouverture contribue à diffuser l'ethos varkari parmi les non-membres et crée une culture et une identité communes dans toute la région, indépendamment des autres différences et hiérarchies sociales.

Seth Schermerhorn

Hamilton College, USA

Courriel: jscherme@hamilton.edu

Titre: Visualiser les pèlerinages transnationaux o'dham dans *The Pilgrimage to Magdalena*

Mots-clés : pèlerinage, autochtone, film

J'ai consacré ces 17 dernières années à étudier les pèlerinages O'odham à Magdalena. Aujourd'hui, les O'odham sont un peuple autochtone désormais transnational. Comme d'autres pèlerinages O'odham, le pèlerinage de Magdalena s'inscrit dans leurs terres ancestrales, arbitrairement divisées par la frontière internationale entre les États-Unis et le Mexique. En tant que tel, le pèlerinage à Magdalena est un pèlerinage transnational accompli par un peuple autochtone désormais transnational. Après avoir publié « Walking to Magdalena: Personhood and Place in Tohono O'odham Songs, Sticks, and Stories », j'ai travaillé comme consultant pour le film primé *The Pilgrimage to Magdalena*, qui constitue l'introduction la plus accessible au pèlerinage de Magdalena, ainsi que la représentation visuelle la plus ethniquement diverse du pèlerinage et de la fiesta. Fait crucial, le film met davantage en avant les O'odham et d'autres peuples autochtones que la plupart des représentations visuelles et textuelles du pèlerinage. J'ai également projeté le film devant des dizaines de publics divers (notamment des O'odham, des Yaqui, des Mexicains-Américains, des Anglo-Américains et des publics internationaux), qui ont réagi au film de diverses manières. Fait essentiel, le film a été l'un des meilleurs moyens de partager les fruits de mes travaux académiques avec les publics O'odham, ce qui a approfondi mon travail avec la Nation Tohono O'odham et d'autres communautés O'odham.

Kenneth Schoon

Graduate Theological Union, USA

Courriel: kschoon@ses.gtu.edu

Titre: Le pèlerinage comme décolonisation : pèlerinage chrétien, terre et souveraineté en Palestine

Mots-clés : pèlerinage ; décolonisation ; Palestine ; Terre sainte ; pèlerinage autochtone

Cet article examine le pèlerinage comme décolonisation en retraçant des voyages contemporains en Palestine historique, dans des cas où des Palestiniens accueillent et guident des visiteurs chrétiens. Il soutient que, sous certaines conditions, le pèlerinage constitue une résistance à l'effacement colonial en permettant aux Palestiniens de narrer leurs histoires et leurs réalités présentes tout en maintenant des moyens de subsistance qui les maintiennent sur leur terre. À travers ces pratiques, les Palestiniens affirment leur présence durable en tant que réciprocité et appartenance relationnelle à la terre. Ce sont des modes d'être autochtones historiquement partagés entre les communautés musulmanes, chrétiennes et juives de Palestine, en contraste avec les logiques coloniales qui conçoivent la terre comme un territoire à contrôler.

Pour les pèlerins étrangers, rencontrer la terre aux côtés d'hôtes palestiniens peut ébranler les récits sionistes chrétiens qui ont longtemps servi à légitimer la dépossession des Palestiniens. En retour, le pèlerinage peut inciter les visiteurs chrétiens à décoloniser leur foi lorsqu'ils se confrontent aux présupposés coloniaux intégrés dans leur compréhension de la terre, de la souveraineté et du divin. Cette réorientation théologique

se poursuit souvent après le voyage, façonnant la manière dont les participants pratiquent leur foi à travers un engagement soutenu au sein de leurs communautés d'origine. En engageant le sacré comme espace de décolonisation, le pèlerinage accomplit quelque chose que d'autres formes de voyage, tels que le tourisme de solidarité, ne font pas : il remet directement en question les récits religieux qui soutiennent l'ordre colonial en Palestine. Il articule également des formes de souveraineté ancrées dans des relations sacrées et réciproques à la terre, plutôt que dans des paradigmes centrés sur une solution à un ou deux États. Même si les pèlerinages menés par des Palestiniens sont menacés par la destruction en cours de Gaza et la fragmentation de la Cisjordanie, ils tracent néanmoins des voies vers des futurs alternatifs tout en exigeant une fin immédiate à la violence génocidaire et à la dépossession.

Fancy Sears

University of Alabama, USA

Courriel: fhhunter@crimson.ua.edu

Titre: Les miracles existent-ils encore ? Les pèlerinages diasporiques peuvent-ils contribuer à atténuer l'impact des traumatismes intergénérationnels, en tant qu'approche du bien-être et du soin culturellement spécifique ?

Mots-clés : Pèlerinage miraculeux, Pèlerinage d'action de grâce, Pèlerinage diasporique, Pèlerinage de décolonisation, Traditions de guérison noires, Médecine populaire, Pèlerinage du Candomblé, Guérison ancestrale, Désobéissance générative, Mémoire collective

Cette communication propose d'examiner, de manière comparative, les traditions de guérison populaire du sud profond des États-Unis et celles du Candomblé afro-brésilien, afin de mieux comprendre comment les connexions diasporiques, la mémoire collective et les savoirs ancestraux incarnés continuent de façonner des approches du bien-être à la fois interconnectées et culturellement situées, notamment à travers des pèlerinages au sein de l'Atlantique noir (Burke-Maynard, E., s.d. ; Ojelade et al., 2014 ; Bell, C.C., 1982).

Le cadre théorique de cette étude s'inscrit à la croisée de l'anthropologie médicale, psychologique et cognitive, ainsi que de l'anthropologie féministe noire. L'article propose de conceptualiser les modalités de guérison culturellement ancrées comme des formes de « désobéissance générative », entendue comme une affirmation intentionnelle d'agentivité et d'autonomie par le refus de se conformer aux modèles biomédicaux normatifs du bien-être (Ojelade et al., 2014). En mobilisant des savoirs et des sagesse ancestrales, les individus cherchent plutôt à incarner des formes de « miracle et d'action de grâce » comme voies culturelles, communautaires et spirituelles du soin.

S'appuyant sur une méthodologie mixte — comprenant des entretiens ethnographiques formels et informels, des observations centrées sur la personne ainsi que des enregistrements — cette étude examine comment dix-sept guérisseuses et praticiennes noires de traditions populaires, actuellement établies en Alabama, au Mississippi, en Floride, en Géorgie et en Caroline du Sud, mobilisent la présence ancestrale, les rituels communautaires, le rythme et les savoirs phytothérapeutiques afin de transformer les effets incarnés du traumatisme, notamment à travers leur participation à un pèlerinage du Candomblé à Salvador de Bahia, au Brésil (Dressler, 2005a ; Pritzker & Perrino, 2018 ; Dengah, 2014).

À partir de l'observation ethnographique des pratiques de guérison populaire du sud profond des États-Unis, mises en dialogue avec les cosmologies afro-brésiliennes du Candomblé, cette communication vise à approfondir la compréhension de la libération bioculturelle comme un processus diasporique, collectif et incarné (Pritzker & Perrino, 2018 ; Dengah, 2013). Les résultats contribueront à une future thèse consacrée aux traditions de guérison noires, aux pèlerinages et aux médecines spirituelles interculturelles, dans l'objectif de proposer des pistes concrètes à l'intention des cliniciens, des praticiens communautaires et des décideurs engagés dans des interventions en santé mentale culturellement pertinentes (Reuter et al., 2025).

Dagnachew Leta Senbeto

The Hong Kong Polytechnic University, Hong Kong

Courriel: dag.senbeto@polyu.edu.hk

Titre: Explorer l'innovation verte dans les destinations de tourisme de pèlerinage

Mots-clés : Afrique, destination, innovation verte, comportement innovant vert, pèlerinage, Objectifs de développement durable.

Objectif. Cette étude examine comment le tourisme de pèlerinage peut catalyser l'innovation verte, en identifiant les facteurs organisationnels et comportementaux qui permettent une mise en œuvre efficace et durable. Elle se concentre sur l'interface entre les pratiques des pèlerins et les organisations religieuses, et examine les implications pour la réalisation des ODD 2030 de l'ONU dans des contextes moins développés tels que l'Afrique.

Conception/méthodologie/approche. Une conception qualitative et exploratoire a été employée. Les données ont été recueillies au moyen d'entretiens semi-structurés et approfondis avec des leaders religieux et des pèlerins, et triangulées avec des matériaux secondaires. Un processus de codage inductif et itératif a été utilisé pour dégager des thèmes sur les liens de capacité, la gouvernance et les facteurs habilitants basés sur la pratique de l'innovation verte.

Résultats. Les résultats indiquent que le couplage des capacités du pèlerinage avec les structures et ressources organisationnelles est plus efficace pour maintenir l'innovation verte que de s'appuyer sur une conscience environnementale individuelle et dispersée. Deux mécanismes sont essentiels : (1) l'enseignement et l'apprentissage basés sur la pratique, intégrés dans les rituels de pèlerinage, qui normalisent les comportements pro-environnementaux ; et (2) l'adhésion spirituelle qui ancre les comportements innovants verts dans des valeurs partagées, améliorant la cohérence et la continuité à travers les cycles de pèlerinage. L'intersection pèlerin-organisation renforce la coordination, met à l'échelle les pratiques responsables et offre une voie viable vers des résultats alignés sur les ODD dans des destinations aux ressources limitées.

Limites/implications de la recherche. La portée qualitative, la spécificité du contexte et l'échantillonnage non probabiliste limitent la généralisabilité statistique. Les études futures devraient adopter des conceptions multi-sites ou à méthodes mixtes, intégrer des indicateurs longitudinaux de performance environnementale, et examiner comment les incitations politiques et la gouvernance des destinations modèrent le lien pèlerin-organisation.

Originalité/valeur. L'étude recadre le tourisme de pèlerinage comme un catalyseur de l'innovation verte organisationnellement activé, déplaçant l'attention des attitudes individuelles vers le couplage des capacités entre pèlerins et organisations religieuses. Elle offre des orientations concrètes et applicables aux organisations de gestion des destinations, aux décideurs politiques et aux parties prenantes du tourisme pour concevoir des interventions basées sur la pratique et des programmes de gestion alignés sur la foi, qui traduisent l'engagement spirituel en résultats environnementaux durables.

Hanaa Sfeir

Université de Sherbrooke, Canada

Courriel: Hanaa.Sfeir@ustpaul.ca, Hanaa.sfeir@usherbrooke.ca

Titre: L'archétype du pèlerinage dans l'individuation jungienne revisité à travers la figure de Job

Mots-clés : Individuation, C. G. Jung, pèlerinage intérieur, archétypes, Soi, psychologie des profondeurs, spiritualité, mysticisme, symbolisme, transformation

Cet article propose d'explorer le concept de pèlerinage intérieur à la lumière de la théorie de l'individuation développée par C. G. Jung. Alors que le pèlerinage est traditionnellement conçu comme un voyage physique vers un lieu sacré, la psychologie analytique en offre une lecture symbolique : le véritable sanctuaire à atteindre serait le Soi, le centre organisateur de la psyché et la figure de la totalité intérieure. S'appuyant sur les travaux de Jung sur l'inconscient collectif, les archétypes et la dynamique du Soi, ainsi que sur les recherches de Jean et Wallace Clift (1996) sur l'archétype du pèlerinage, cet article

montrera comment les étapes du voyage intérieur — confrontation avec l'ombre, rencontre avec l'anima/animus, émergence d'une relation consciente avec le Soi — peuvent être interprétées comme autant de seuils initiatiques d'un pèlerinage psychique.

L'œuvre de Jung « Réponse à Job » s'avère indispensable et permettra d'approfondir la dimension spirituelle et théologique du pèlerinage intérieur à travers la figure de Job. Dans ce texte, Jung interprète le récit biblique de Job comme une évolution dramatique de la conscience divine elle-même, confrontée à sa propre ombre à travers l'expérience humaine du mal et de la souffrance. Le parcours de Job devient ainsi un archétype du pèlerinage intérieur : une traversée de l'injustice, le dépouillement de l'ego et une ouverture à une transformation radicale du rapport au divin. Jung suggère que Dieu, à travers l'être humain, s'achemine vers une forme de connaissance de soi — une idée qui résonne profondément avec le processus d'individuation, compris comme participation humaine à une révélation progressive du Soi.

Ce dialogue entre psychologie des profondeurs, symbolisme religieux et récit biblique permettra de montrer que l'individuation jungienne constitue non seulement un processus psychique, mais aussi une dynamique spirituelle structurée, comparable aux grands récits de quête, de passage et de transfiguration.

L'objectif de cette présentation est double :

- Proposer une herméneutique jungienne du pèlerinage permettant d'articuler pratiques religieuses, symbolisme et dynamiques psychiques.
- Démontrer la pertinence contemporaine du pèlerinage intérieur dans un contexte de sécularisation et de recherche de sens, où les individus cherchent de nouvelles formes de cheminement spirituel.

Nancy Shaink

University of Laval, Canada

Courriel: nancy.shaink.1@ulaval.ca

Titre : Tourisme sombre, pèlerinage sombre et micropèlerinage théospirituel : les cimetières comme espaces-seuils

Mots-clés : tourisme sombre ; pèlerinage sombre ; micropèlerinage théospirituel ; liminalité ; théologie des seuils ; cimetières ; monuments funéraires ; Centre-du-Québec; symbolisme funéraire ; expérience spirituelle contemporaine.

Dans une approche théospirituelle, les cimetières apparaissent comme des espaces-seuils : des lieux liminaux où l'individu traverse un entre-deux symbolique propice à la transformation intérieure. Cette dynamique est soutenue par la présence de monuments funéraires — stèles, croix, anges, etc. — qui agissent comme médiateurs symboliques. Par leur matérialité et leur iconographie, ces monuments structurent l'expérience, orientent le

regard et offrent au visiteur des points d'ancrage qui favorisent l'émergence d'une traversée intérieure.

Dans cette présentation, j'avance l'hypothèse que ces visites peuvent être comprises comme des formes contemporaines de micropèlerinage, s'inscrivant dans le prolongement des réflexions d'Ian Reader et de John Eade sur les transformations du phénomène pèlerin dans la modernité. Ici, le pèlerinage ne repose plus sur la distance parcourue, mais sur une disposition intérieure : la capacité à entrer dans un mouvement discret de réorientation spirituelle.

Le cadre du tourisme sombre (Dark Tourism), articulé notamment par Philip R. Stone, permet de situer les cimetières parmi les lieux associés à la mort, aux mémoires sensibles et à la confrontation avec la finitude. Les travaux de Rachael Raine montrent que ces lieux attirent des visiteurs aux motivations variées, allant de la curiosité à la quête identitaire. Au sein de ce champ, le pèlerinage sombre (Dark Pilgrimage) constitue une catégorie spécifique, englobant les voyages vers des lieux marqués par la mort et investis d'une intention intérieure ou existentielle. Dans cette perspective, la rencontre avec les monuments et l'atmosphère des cimetières peut déclencher un mouvement analogue à un pèlerinage discret : une mise en passage, une traversée intérieure.

Ainsi, ce projet centricois met en lumière les cimetières comme territoires de seuils, situés à l'intersection du tourisme sombre, du pèlerinage sombre, du symbolisme funéraire et du micropèlerinage théospirituel, révélant des formes émergentes d'expériences spirituelles et culturelles au Québec.

Lisa F. Signori

College of Charleston, USA

Courriel: SignoriL@cofc.edu

Titre: Paris Can Wait : L'improbable pèlerinage d'Anne Lockwood

Mots-clés : pèlerin accidentel, liminalité interculturelle, pèlerinage laïque, découverte de soi

Considéré à travers le prisme du pèlerinage, le film Paris Can Wait (2016) offre une interprétation fascinante de la forme que peut prendre un pèlerinage laïc moderne. Écrit et réalisé par Eleanor Coppola, il suit le voyage à travers la France d'Anne Lockhart, pèlerine accidentelle qui n'avait jamais eu l'intention de se lancer dans un pèlerinage. On voit se déployer dans l'histoire d'Anne la plupart des éléments conventionnels du pèlerinage : le voyage, de Cannes à Paris ; une destination sacrée, Vézelay ; et une transformation, à la fois pendant et après son voyage. Le seul élément apparemment absent est l'intention. Mais cela signifie-t-il pour autant qu'Anne n'est pas une pèlerine ?

Dès les premiers instants de son road trip imprévu de Cannes à Paris en compagnie de Jacques Clément, l'associé français de son mari, Anne franchit un seuil personnel pour entrer dans un espace liminal. Dans un moment-clé du début du film, Jacques pose à Anne une simple question existentielle : « Êtes-vous heureuse ? » Cette question pousse Anne à une remise en question inconfortable mais nécessaire de son rôle dans la société et dans son mariage. Presque malgré elle, elle devient une pèlerine en quête du renouveau de son âme.

Au départ, Anne ne veut qu'arriver à Paris le plus tôt possible. Mais Jacques contrarie son désir, transformant un trajet d'une demi-journée en une odyssée de deux jours en s'arrêtant fréquemment pour mettre en valeur la beauté de la campagne, de la culture et de la cuisine françaises. Dans un tournant approprié vers la fin du film, au sanctuaire sacré de Vézelay, Anne parvient enfin à accepter à la fois une tragédie personnelle vécue de nombreuses années auparavant et la perspective libératrice d'assumer la responsabilité de son propre bonheur à venir. Anne réalise une profonde transformation personnelle à travers la redécouverte d'elle-même.

Christianna Soumakis

Independent Scholar

Courriel: christianna.soumakis@gmail.com

Titre: À la recherche de Xanadu : visions de pèlerinage d'après *Kubla Khan*

Mots-clés : pèlerinage, Samuel Taylor Coleridge, *Kubla Khan*, transformation, littérature

Dans cette présentation, j'explore le célèbre poème de Samuel Taylor Coleridge, *Kubla Khan*, comme une œuvre évoquant et mobilisant le pouvoir transformateur du pèlerinage.

L'année dernière, j'ai parcouru le Camino Portugais — mon troisième pèlerinage à Santiago — avec l'intention d'écrire sur le pèlerinage et la transformation. Depuis lors, je parcours mes journaux, photos et notes, à la recherche d'une façon de structurer la multitude de réflexions que j'ai consignées. Au cours de ce processus éditorial quelque peu laborieux, un poème apparemment sans rapport, auquel je n'avais pas pensé depuis des années, a émergé comme l'armature dont j'avais besoin pour tout assembler : *Kubla Khan*.

De sa conception quasi mystique aux modèles de créativité qu'il propose, en passant par la façon dont ses messages s'alignent sur certains aspects récurrents de mes propres récits autoethnographiques et de ceux d'autres pèlerins, je soutiens que les images vivaces et le désir intense (exprimé, en définitive, dans un langage religieux) contenus dans le poème créent une évocation saisissante de l'acte de pèlerinage. Allant plus loin, je suggère que le poème dépeint le type d'expérience formatrice que de nombreux pèlerins déclarent rechercher durant le pèlerinage — une expérience qui peut représenter

un accomplissement consommé, ou qui peut au contraire les fixer à jamais dans une « posture de pèlerin », toujours en quête de « Xanadu ».

Mélanie St-Jean

Université Laval, Canada

Courriel: melanie.st-jean.3@ulaval.ca

Titre: La randonnée au long cours à travers le prisme du pèlerinage

Mots-clés : Randonnée au long cours ; Pèlerinage sécularisé ; Rites de passage ;

Performance rituelle ; Pratiques écocentrées.

Cet article propose une analyse ethnologique de la randonnée longue distance autonome au Québec et dans la région nord-est de l'Amérique du Nord, la considérant comme une forme moderne de pèlerinage sécularisé. Bien que le pèlerinage soit largement documenté en sciences sociales, la randonnée longue distance, qui connaît une popularité croissante depuis les années 1990, demeure relativement peu étudiée dans la littérature francophone. Cette présentation s'appuie sur un mémoire de maîtrise en ethnologie et patrimoine pour examiner les motivations, les significations et les dimensions rituelles de cette pratique de marche de longue durée en milieu sauvage.

Le travail de recherche s'inscrit dans les champs théoriques de la ritualité, s'appuyant sur les rites de passage et la performance rituelle. Il met en évidence une structure tripartite similaire à celle du pèlerinage : une phase préliminaire, liminale et post-liminale. Cependant, contrairement à la marche pèlerine classique, la randonnée longue distance se distingue par la quête délibérée de solitude et par l'absence relative de *communitas*, invitant à une reconsidération de la ritualisation individuelle dans la société contemporaine.

La méthodologie repose sur une approche qualitative et empirico-inductive combinant l'autoethnographie, l'observation in situ, la netnographie, des entretiens semi-structurés et des données quantitatives issues d'un sondage. Cette triangulation permet d'identifier des profils de randonneurs et de randonneuses, des stratégies implicites de gestion de l'inconfort physique et émotionnel, ainsi que des récits de transformation personnelle qui rappellent les logiques pèlerines de rupture, d'épreuve et de passage.

Cet article, qui analyse la randonnée longue distance « à travers le prisme du pèlerinage », vise à étendre la recherche sur le pèlerinage à des pratiques non confessionnelles et écocentrées. Il montre comment, dans les sociétés contemporaines sécularisées, la marche de longue durée en milieu sauvage devient un espace-temps rituel privilégié pour réfléchir sur la transition, le sens et le rapport au monde.

Miguel Taín-Guzmán

University of Santiago de Compostela, Spain

Courriel: miguel.tain@usc.es

Titre: Une autre histoire du pèlerinage à la cathédrale de Saint-Jacques-de-Compostelle : images de pèlerins dans les œuvres d'art jusqu'au début du XXe siècle.

Mots-clés : images, pèlerins, pèlerinage, cathédrale de Saint-Jacques-de-Compostelle.

Je propose un article portant sur une nouvelle méthodologie pour étudier l'histoire du pèlerinage au tombeau de l'apôtre saint Jacques dans la cathédrale de Santiago de Compostela. Elle consiste à analyser des images de pèlerins interagissant avec/dans l'édifice de la cathédrale de Santiago de Compostela dans des œuvres d'art antérieures à 1915, date à laquelle fut publié le premier livre sur le sanctuaire de la ville illustré de photographies. Je fais référence à des images tirées de manuscrits, de magazines, de livres, de brochures et d'affiches, sous forme de dessins, d'aquarelles, de peintures à l'huile ou de gravures, dont certaines sont signées par des artistes renommés. Elles me permettent d'examiner l'évolution du profil des pèlerins au fil des siècles, en tenant compte de questions relatives à leur origine, leur âge et leur genre, ainsi que l'émergence et/ou la disparition de certains groupes sociaux de pèlerins, voire d'archétypes.

Roy Tamashiro

Webster University, USA

Courriel: tamashiroroy@gmail.com

Titre: Pèlerinage amaranthe : Horizons inaltérables de l'être, du devenir et de l'appartenance

Mots-clés : pèlerinage, amaranthe, être, devenir, appartenance, phénoménologie

Qu'ont en commun des expériences de pèlerinage aussi diverses — des routes du Camino aux quêtes personnelles de guérison, de créativité et de construction identitaire ? S'appuyant sur une lecture phénoménologique de vingt-sept mémoires de pèlerinage et de dialogues réflexifs qui les accompagnent, cette présentation identifie des structures invariantes qui se répètent à travers des parcours distincts sans en effacer la singularité. La lecture de ces récits comme corpus phénoménologique révèle que le pèlerinage n'est pas simplement une séquence d'événements dans l'espace, mais un horizon vivant de sens qui se déploie à travers le temps, la relation et la réflexion. À travers ces témoignages, trois orientations persistantes émergent :

1. L'Être comme Exposition et Relation — Le pèlerinage dévoile l'existence elle-même en interrompant les modes de vie habituels. Les individus font l'expérience de la vulnérabilité, de la présence corporelle et de seuils relationnels qui rendent visible

ce qui allait de soi. Que ce soit à travers l'épreuve corporelle, la rupture émotionnelle ou la rencontre étrange, l'être devient palpable par l'ouverture à l'expérience plutôt que par la maîtrise de celle-ci.

2. Le Devenir comme Transformation Rythmique — La transformation ne se produit pas uniquement au moment de l'arrivée ; elle oscille entre déplacement et intégration. Certains récits demeurent ouverts et exploratoires, d'autres atteignent une cohérence provisoire. Le devenir n'apparaît pas comme une progression linéaire mais comme un jeu rythmique de lutte, d'insight et de retour — un schéma de mouvement qui façonne l'identité dans le temps sans exiger de finalité.
3. L'Appartenance comme Établissement Relationnel — L'appartenance dans le pèlerinage naît de la connexion avec les autres, les paysages, les ancêtres, les mondes écologiques et les rencontres mémorisées. Plutôt qu'un point d'arrivée fixe, l'appartenance se révèle comme un espace relationnel engendré par l'attention partagée et le retour interprétatif.

Ces structures décrivent le pèlerinage comme amarante — durable, renouvelable et générateur à travers la narration et la relecture continues. En s'attachant à ce qui persiste à travers des voix variées, cet article invite les chercheurs et les praticiens à voir le pèlerinage non comme des événements isolés, mais comme un champ phénoménologique riche d'horizons de sens, d'identité et de connexion qui se recoupent.

TABLE RONDE : Applications de la phénoménologie du pèlerinage

Roy Tamashiro, Meg Muthupandiyar, Ian McIntosh, Corinne Meijer

Participants : Auteurs ayant contribué à *Pilgrimage Phenomenology: Narrating Being, Becoming, and Belonging*

Courriel : tamashiroroy@gmail.com

Cette séance réunit, autour d'une table ronde informelle et interactive, les auteurs ayant contribué à l'ouvrage *Pilgrimage Phenomenology: Narrating Being, Becoming, and Belonging*. Plutôt que de prendre la forme d'une présentation conventionnelle, ce rassemblement invite les auteurs participants à réfléchir à la manière dont leur engagement envers la phénoménologie du pèlerinage — envisagée à la fois comme orientation philosophique et méthodologie narrative — a façonné leur pratique académique (recherche, rédaction, enseignement), leur activité professionnelle et/ou leur vie spirituelle. Conçue comme un espace de dialogue, cette table ronde met l'accent sur l'enquête partagée, l'expérience vécue et l'application méthodologique. Les contributeurs présenteront brièvement les enseignements tirés de leurs propres « parcours phénoménologiques du pèlerinage », avant d'engager une conversation ouverte avec le public. La séance privilégie les thèmes de la construction du sens, du témoignage narratif, de la transformation et de l'intégration continue du pèlerinage au-delà du voyage lui-même. Les participants sont invités à écouter, à interagir et à contribuer à une exploration

collective de la manière dont la phénoménologie du pèlerinage peut éclairer divers domaines, notamment l'éducation, la pratique communautaire, l'écriture de soi et la consolidation de la paix.

Melanie Taylor

Musée national de l'histoire et de la culture afro-américaines, États-Unis

Courriel: taylormd@si.edu

Titre: Le voyage d'un peuple : le NMAAHC comme lieu de pèlerinage

Mots-clés : Afro-Américains, musées, NMAAHC, pèlerinage, sacré

Après plus d'un siècle d'efforts d'organisation, le National Museum of African American History and Culture (NMAAHC) — le dix-neuvième musée ajouté à la Smithsonian Institution — a ouvert ses portes sur le National Mall en 2016. Le National Mall est un espace sacré dans l'imaginaire américain ; il abrite des monuments et des musées de classe mondiale qui préservent et proclament l'histoire américaine. Le caractère sacré du Mall tient également à sa sobriété historique en tant que carrefour majeur de la traite intérieure des esclaves au cours du XIXe siècle. Le NMAAHC est considéré comme sacré en lui-même. Alors que les rôles essentiels des Afro-Américains dans l'histoire nationale ont souvent été traités comme annexes, le NMAAHC les met au premier plan en racontant l'histoire américaine à travers le prisme afro-américain. Les valeurs américaines — telles que la spiritualité — sont pleinement visibles, des interprétations historiques du musée à son architecture. La spiritualité résonne auprès d'une diversité de visiteurs tout en laissant à chacun l'espace pour construire ses propres significations. Cette valeur est essentielle pour accompagner les visiteurs dans leur traitement d'histoires difficiles, tout en leur rappelant que l'histoire afro-américaine est bien plus qu'une litanie de traumatismes. Ce faisant, le NMAAHC est particulièrement bien placé pour aborder et réparer certains des préjudices historiques résultant des distorsions de l'histoire afro-américaine. Le musée abrite douze expositions permanentes et deux espaces de galeries temporaires, représentant au total 85 000 pieds carrés d'espace d'exposition. Le long parcours ayant conduit à l'établissement du musée sur le National Mall reflète le long cheminement des Afro-Américains vers la pleine citoyenneté, ainsi que le parcours des visiteurs à travers le musée aujourd'hui. Le voyage — tant au sens littéral que symbolique — est donc une caractéristique déterminante de l'expérience des visiteurs du NMAAHC. En tant qu'espace sacré, sur une terre sacrée, que les visiteurs vivent comme un voyage aux multiples facettes, le National Museum of African American History and Culture fonctionne comme un lieu de pèlerinage pour les Afro-Américains en quête d'une connexion guérissante avec leur histoire et leur culture.

Sara Terreault

Concordia University, Canada

Courriel: sara.terreault@concordia.ca

Titre: «Le pèlerinage incarné : trajectoires historiques et usages contemporains du labyrinthe»

Mots-clés : Labyrinthe, pèlerinage incarné, authenticité, renouveau contemporain

Dans **Le pèlerinage incarné : trajectoires historiques et usages contemporains du labyrinthe**, Sara Terreault retrace l'histoire des labyrinthes, du Néolithique à la postmodernité ; elle y examine les témoignages archéologiques et historico-artistiques, la documentation chrétienne médiévale relative aux pratiques du labyrinthe, ainsi que la renaissance contemporaine de la marche en labyrinthe en tant que pratique spirituelle. L'article inscrit le labyrinthe dans la longue durée du pèlerinage incarné, explorant la manière dont il a fonctionné tour à tour comme un voyage symbolique, une technologie rituelle du mouvement et une théologie spatiale de la transcendance. Tout au long de l'étude, l'auteure établit des liens explicites avec la notion de pèlerinage, mettant en lumière les questions liées à l'incarnation, à la virtualité et à la notion controversée d'« authenticité » au sein des pratiques pèlerines. En intégrant sources historiques, culture matérielle et observations ethnographiques contemporaines, l'article soutient que le labyrinthe perdure précisément parce qu'il tisse, de manière unique, les liens entre le corps, le récit et l'espace sacré, offrant ainsi une forme de pèlerinage incarné à la fois souple et profondément résonnante pour notre époque actuelle.

Vanessa Toupin-Lavallée

Université du Québec à Montréal, Canada

Courriel: toupin-lavallee.vanessa@courrier.uqam.ca

Titre: Sur les terres d'Avalon : pèlerinages à la Déesse à Glastonbury, Angleterre

Mots-clés : Glastonbury, Saint Graal, Moyen Âge, néopaganisme, festival de la Déesse

Glastonbury, en Angleterre, constitue un site historique profondément investi de significations symboliques, mythologiques et religieuses. De nombreuses légendes façonnent l'imaginaire collectif associé à ce lieu, notamment celles affirmant que Joseph d'Armathie y aurait dissimulé le Saint Graal, ou que les tombes du roi Arthur et de la reine Guenièvre se trouveraient à l'abbaye de Glastonbury. Depuis le Moyen Âge, ces récits ont contribué à l'établissement de pèlerinages chrétiens durables sur le site. À partir des années 1990, cependant, Glastonbury a été le témoin de l'émergence et du développement de nouvelles formes de pèlerinage associées aux spiritualités alternatives contemporaines (Bowman, 2005).

Aujourd'hui, Glastonbury est devenu un site central pour le néopaganisme et les spiritualités dites alternatives. La ville abrite le Temple de la Déesse, ainsi que de nombreuses boutiques et établissements dédiés aux pratiques New Age et à la sorcellerie contemporaine. Les prêtresses du Temple organisent des pèlerinages annuels et des événements rituels dédiés à la Déesse, dont le corps symbolique est projeté sur la topographie même du paysage de Glastonbury (Whitehead, 2019).

Cette communication examine les formes contemporaines de pèlerinage féminin à Glastonbury, avec une attention particulière à celles associées au Festival annuel de la Déesse. Il explore les relations entre spiritualité féminine et paysage sacralisé, les dynamiques communautaires qui se déploient au sein de ces pèlerinages, ainsi que les discours et pratiques de bien-être et de guérison mobilisés par les participants (Pierini, 2023). Cette étude met en lumière la façon dont des sites patrimoniaux chargés de mémoire historique sont réappropriés aujourd'hui comme ressources centrales d'inspiration spirituelle, identitaire et thérapeutique.

Heather A. Warfield

Antioch University, USA

Courriel: heather@heatherawarfield.com

Titre: Perturber le pèlerinage sacré : contre-récits lors du pèlerinage de l'American Legion en 1927

Mots-clés : Première Guerre mondiale, American Legion, champs de bataille européens, amitié franco-américaine

Cet article examine les contre-récits du pèlerinage à travers le prisme des mémoires d'un vétéran de la Première Guerre mondiale documentant le pèlerinage de l'American Legion en France en 1927, lors duquel 20 000 vétérans américains sont retournés sur les champs de bataille européens. Alors que les récits officiels présentaient cet événement comme un « pèlerinage de paix » mettant en avant des intentions sacrées, la réconciliation et l'amitié franco-américaine, les témoignages individuels des pèlerins révèlent des motivations divergentes qui remettent en question ce récit édulcoré de l'objectif et du sens du pèlerinage.

En utilisant les mémoires du vétéran comme cadre analytique principal, cette étude identifie trois catégories de contre-récits : la résistance aux réponses émotionnelles prescrites, la prise de conscience des motivations politiques sous-jacentes au pèlerinage, et les significations contestées du sacrifice et du deuil. Les mémoires révèlent comment les pèlerins individuels ont perçu les tensions entre la rhétorique de la paix et l'agenda nationaliste plus large de l'American Legion, complexifiant les récits officiels qui présentaient le voyage uniquement comme une réconciliation spirituelle.

S'appuyant sur les études contemporaines sur le pèlerinage et la théorie du trauma, cette analyse démontre comment les contre-récits fonctionnent non pas comme des échecs de l'expérience pèlerine, mais comme des composantes essentielles de la construction du sens. Le témoignage du vétéran expose la complexité psychologique du retour sur des lieux de trauma tout en naviguant les pressions institutionnelles d'incarner l'unité patriotique et la clôture paisible. Ces récits concurrents suggèrent que le pèlerinage fonctionne simultanément comme théâtre politique et processus profondément individuel, les participants étant conscients d'être instrumentalisés à des fins dépassant leurs intentions sacrées personnelles.

Cette recherche contribue aux conversations plus larges sur les voix dont les histoires sont préservées dans l'historiographie du pèlerinage et sur la façon dont les voix marginalisées reconfigurent notre compréhension des pratiques commémoratives. En privilégiant l'expérience subjective du vétéran sur les cadrages institutionnels, cet article soutient que les contre-récits ne sont pas périphériques aux études sur le pèlerinage, mais centraux pour comprendre comment les individus résistent, s'adaptent et créent finalement un sens personnel au sein de voyages sacrés orchestrés politiquement. Les résultats ont des implications pour les études contemporaines sur le pèlerinage, la psychologie militaire et l'étude des pratiques commémoratives, démontrant comment les témoignages individuels complexifient et enrichissent notre compréhension du traitement collectif du trauma à travers le pèlerinage. Cette étude de cas offre des perspectives méthodologiques aux chercheurs qui examinent l'écart entre les récits officiels du pèlerinage et les expériences vécues des pèlerins.

Ken Wilson

University of Regina, Canada

Courriel: ken.wilson@uregina.ca

Titre: Pèlerinage sombre en trois films

Mots-clés : pèlerinage sombre ; film ; Stand By Me ; Silence ; By Our Selves

De nombreux films sur les voyages à pied représentent des « pèlerinages improvisés », pour reprendre le terme de Robert Macfarlane (235), notamment le sous-type connu sous le nom de « pèlerinage sombre » (dark pilgrimage), où les « sites de mort et de catastrophe » constituent l'objectif (Collins-Kreiner 1186). « Dark Pilgrimage in Three Films » examinera trois exemples de films hollywoodiens et de films d'auteur représentant des pèlerinages sombres. Dans *Stand By Me* (1986) de Rob Reiner, quatre garçons effectuent une longue marche pour trouver un cadavre. Leur voyage intègre à la fois la liminalité (les garçons ont quitté leur foyer sans avoir encore atteint leur destination) et la *communitas* (leurs relations s'approfondissent au cours de leur périple), comme si Stephen King, qui a écrit la nouvelle sur laquelle le film est basé, avait lu les travaux de Victor et Edith Turner. Les garçons sont transformés par leur expérience, en particulier le protagoniste, Gordie.

Ces qualités du pèlerinage sont moins clairement définies dans les autres films dont traitera cet article, puisque les structures narratives et les objectifs des personnages dans les films d'auteur tendent à être plus ambigus que dans le cinéma hollywoodien (voir Bordwell), mais *Silence* (2012) de Pat Collins et *By Our Selves* d'Andrew Kötter comprennent néanmoins des éléments de pèlerinage sombre. Dans *Silence*, un artiste sonore se trouve inexorablement attiré, contre sa volonté, vers son lieu de naissance dans le Donegal. Sa résistance à ce voyage, et ce qu'il trouve en atteignant sa maison d'enfance, font du film un pèlerinage sombre. Dans *By Our Selves*, l'évasion en 1841 du poète John Clare d'un asile est rejouée par l'acteur Toby Jones dans le paysage de l'Angleterre contemporaine. Clare est à la recherche de son premier amour et de sa maison à Northampton ; son incapacité à retrouver l'un et l'autre rend son pèlerinage sombre. Considérer *Silence* et *By Our Selves* comme des films sur des pèlerinages sombres nécessite d'étendre le sens de ce terme, mais leurs pèlerinages sont indéniablement sombres.

Mikołaj Wyrzykowski

Université du Québec à Montréal, Canada

Courriel: mikolajwyrzykowski@outlook.com

Titre: Pèlerinage et nomadisme : l'héritage fragmenté de Compostelle au Québec et sa réinvention par la géopoétique

Mots-clés : modèle compostellan, déterritorialisation, fragmentation, patrimoine pèlerin, géopoétique, nomadisme, randonnée longue distance au Québec, création littéraire

Je propose d'examiner le patrimoine pèlerin tel qu'il se déploie au Québec : cette réflexion portera sur la différence entre le modèle compostellan et les autres sentiers de randonnée; elle sera menée par le biais de la géopoétique, qui met en valeur la création artistique née de la relation entre le sujet et le territoire, et sera illustrée par ma propre pratique d'écriture.

Depuis le renouveau du Camino de Compostela à la fin du siècle dernier, nous avons vu les chemins de pèlerinage se multiplier pour couvrir la quasi-totalité de l'Europe de leur labyrinthe rhizomatique. Pourtant, ces sentiers, bien que reliés en vertu de leur patrimoine commun avec la ville de Santiago, sont souvent considérés pour leur propre valeur ; de plus, le modèle compostellan a inspiré la création d'autres randonnées longue distance à travers le monde. C'est le cas au Québec, où existent le Mini Compostela de Mégantic, le sentier Entre Vents et Marées aux Îles de la Madeleine, ainsi que celui de Notre-Dame-de-Kapatakan, sans oublier le Kapoah établi à l'occasion de l'Année sainte 2025.

Compostelle se trouve ainsi fragmentée, déterritorisée de son cadre d'origine. De ce fait, la figure du pèlerin se transforme de plus en plus en celle d'un nomade, à qui revient la tâche de rassembler et de relier les pièces de son patrimoine. Je mettrai donc en relation les études sur le pèlerinage et le nomadisme, notamment à travers les pratiques, transdisciplinaires par excellence, de l'atelier géopoétique La Traversée. Les topoï du pèlerinage à Santiago, désormais fragmentés, seront présentés au sens figuré, tant dans la littérature contemporaine que dans la géographie québécoise. Ce sera l'occasion de réfléchir aux répercussions du patrimoine chrétien et à sa reconfiguration à travers la spiritualité née de l'articulation entre randonnée et création littéraire.



Sacred Journeys